



SPORTS



Guide à l'usage des responsables de l'élaboration des politiques
**pour l'utilisation du sport dans la
prévention de l'extrémisme violent**

Programme mondial sur la sécurité des grands
événements sportifs et la promotion du sport et de ses
valeurs comme outil de prévention de l'extrémisme violent



**BUREAU DE LUTTE
CONTRE LE TERRORISME**



unieri
United Nations
International Crime and Justice
Research Institute



UNAOC
United Nations Alliance of Civilizations



Safeguarding Sport

SPORTS

Guide à l'usage des responsables de l'élaboration des politiques pour l'utilisation du sport dans la prévention de l'extrémisme violent

Programme mondial sur la sécurité des grands
événements sportifs et la promotion du sport et de ses
valeurs comme outil de prévention de l'extrémisme violent



**BUREAU DE LUTTE
CONTRE LE TERRORISME**



unicri
United Nations
Interregional Crime and Justice
Research Institute



UNAOC
United Nations Alliance of Civilizations



ICSS
Safeguarding Sport

Publication des Nations Unies

Copyright © Nations Unies, 2022

Tous droits réservés.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Imprimé à l'Organisation des Nations Unies, New York.

AVANT-PROPOS

Dans le monde entier, le sport et ses valeurs sont considérés comme un puissant levier au service de la paix et de la prévention de l'extrémisme violent. Valeur humaine fondamentale, le sport devrait être adopté, renforcé et utilisé, car il est une source extraordinaire de valeurs positives et porte en lui une force unificatrice sans égale, qui permet de transcender les barrières civilisationnelles et culturelles. C'est pourquoi le sport et les manifestations sportives, facteurs d'autonomisation et d'intégration des jeunes et des femmes, jouent un rôle important dans la prévention de l'extrémisme violent. Le sport nous pousse à être meilleurs, à viser plus haut et plus loin. Il favorise la tolérance et l'égalité des genres, renforce les communautés, développe la résilience et canalise les instincts de compétition naturels de manière harmonieuse. Par ces valeurs, le sport est une force incontournable aux fins de la prévention de l'extrémisme violent.

Ces valeurs fortes qu'incarne le sport sont complémentaires de celles inscrites dans la Charte des Nations Unies de 1945 et de celles à l'origine de la création du Bureau de lutte contre le terrorisme, décidée en 2017 par l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 71/291. Ce bureau met constamment l'accent sur la prévention, et en particulier les initiatives qui s'attaquent aux causes profondes de l'extrémisme violent. Dans ces entreprises visant à bâtir un monde meilleur et à prévenir l'extrémisme violent, peu d'alliés sont aussi puissants que le sport et ses valeurs.

C'est la raison pour laquelle le Bureau de lutte contre le terrorisme a l'honneur de présenter le

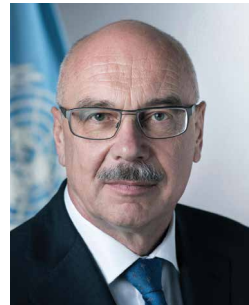
présent Guide à l'usage des responsables de l'élaboration des politiques pour l'utilisation du sport dans la prévention de l'extrémisme violent, qu'il a élaboré dans le cadre de son programme mondial sur la sécurité des grands événements sportifs et la promotion du sport et de ses valeurs comme outil de prévention de l'extrémisme violent (le « Programme mondial pour le sport »), avec le partenariat et l'aide inestimables de l'Alliance des civilisations de l'Organisation des Nations Unies, de l'Institut interrégional de recherche des Nations Unies sur la criminalité et la justice, et du Centre international pour la sécurité dans le sport. Le présent Guide s'appuie sur les contributions de la communauté internationale, des pratiques fondées sur des données probantes et une série de rapports et de ressources sur la prévention de l'extrémisme violent et le sport pour la prévention de l'extrémisme violent. Il a vocation à aider les hauts responsables des organes d'élaboration des politiques ou de décision à adopter des politiques du sport alignées sur leurs objectifs de prévention de l'extrémisme violent, afin de garantir la bonne intégration du sport dans leurs plans d'action et leurs stratégies nationales visant à favoriser la résilience face à l'extrémisme violent.

La présente publication a grandement bénéficié de la contribution d'experts d'organisations internationales et régionales, d'athlètes, d'associations sportives, de fondations, d'universités, de groupes de réflexion, de la société civile et d'organisations dirigées par des jeunes ou travaillant en leur faveur, et nous remercions tout particulièrement la Direction exécutive du Comité contre le terrorisme et les coordonnateurs

nationaux désignés pour représenter les États Membres dans le cadre du Programme mondial pour le sport, qui sont des acteurs clés de la bonne réalisation du Programme et de ses objectifs. Compte tenu de ces contributions, le présent Guide porte sur l'examen de l'impact du sport sur la prévention de l'extrémisme violent et présente des pistes de réflexion et des bonnes pratiques en vue de l'élaboration de politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude à tous les responsables et partenaires qui ont soutenu l'élaboration de ce document, et à remercier sincèrement la République populaire de Chine pour ses contributions, au moyen du Fonds d'affectation spéciale de l'ONU pour la paix et le développement, ainsi que l'État du Qatar et la République de

Corée pour leur généreux soutien financier, sans lequel cette publication et l'ensemble des travaux réalisés par le Programme mondial pour le sport n'auraient pas été possibles.



A handwritten signature in black ink, appearing to read 'V. Voronkov'.

Vladimir Voronkov

Secrétaire général adjoint
chargé du Bureau de lutte
contre le terrorisme



**BUREAU DE LUTTE
CONTRE LE TERRORISME**

REMERCIEMENTS

En marge de la soixante-quinzième session de l'Assemblée générale, qui s'est déroulée en ligne en septembre 2020, le Bureau de lutte contre le terrorisme a convoqué une réunion de haut niveau sur la prévention de l'extrémisme violent par le sport. Il a également organisé une réunion d'un groupe d'experts internationaux avec l'Alliance des civilisations de l'Organisation des Nations Unies, l'Institut interrégional de recherche des Nations Unies sur la criminalité et la justice et le Centre international pour la sécurité dans le sport, dans le cadre de son initiative « Save the dream » (Sauver le rêve), afin de mieux comprendre comment le sport et ses valeurs contribuent à renforcer la résilience face à la radicalisation et à l'extrémisme violent menant au terrorisme.

Ces réunions ont lancé le deuxième volet du Programme mondial sur la sécurité des grands événements sportifs et la promotion du sport et de ses valeurs comme outil de prévention de l'extrémisme violent (Programme mondial pour le sport), consacré à la prévention de l'extrémisme violent et visant à aider les États Membres à intégrer dans les plans d'action nationaux des initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Parmi les participants figuraient des coordonnateurs nationaux désignés pour représenter les États Membres dans le cadre du Programme mondial pour le sport, des experts d'organisations internationales et régionales, des athlètes, des associations sportives, des fondations, des universitaires, des groupes de réflexion, la société civile et des organisations dirigées par des jeunes ou travaillant en leur faveur.

Les coordonnateurs nationaux, qui ont souligné unanimement la contribution du sport aux objectifs de la prévention de l'extrémisme violent dans le monde, sont essentiels à la réussite de la mise en œuvre du Programme et à la prise en compte des objectifs et des priorités nationales ainsi que des besoins particuliers. Les avis des participants à la réunion ont constitué une base de connaissances pertinentes pour l'élaboration des politiques ou la pratique. Tenant compte des bonnes pratiques et de l'ensemble de ces

connaissances ainsi que de l'expérience acquise concernant l'impact du sport sur la prévention de l'extrémisme violent, le présent Guide est destiné aux responsables de l'élaboration des politiques souhaitant intégrer dans les plans d'action nationaux des initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Le Bureau de lutte contre le terrorisme et ses partenaires ont élaboré le présent Guide à l'usage des responsables de l'élaboration des politiques pour l'utilisation du sport dans la prévention de l'extrémisme violent, sous la coordination de Valerio de Divitiis, chef du Programme mondial pour le sport du Bureau, avec le soutien d'Andrea Rodríguez Panagiotopoulos, Luis Ramon Macua Sanchez, Terrence Levens, Inés Sarrado-Helbich, Thaddeus Barker-Mill, Sara Herden, Clara Assumçao, Sidonie Roberts, Manuela Brunero, Alice Roberti et Danielle Hull de l'Institut interrégional de recherche des Nations Unies sur la criminalité et la justice, Bram Van Haver de l'Alliance des civilisations de l'Organisation des Nations Unies, Dale Sheehan de l'initiative « Save the Dream » et de Martin Kainz. Les contributions vitales des entités des Nations Unies participant au Groupe de travail sur la prévention et la répression de l'extrémisme violent du Pacte mondial de coordination contre le terrorisme ont permis de garantir l'unité d'action des Nations Unies. Le Bureau de lutte contre le terrorisme est très reconnaissant à l'État du Qatar, à la République populaire de Chine (au moyen du Fonds d'affectation spéciale de l'ONU pour la paix et le développement) et à la République de Corée pour sa généreuse contribution au Programme mondial pour le sport.

Enfin, le Guide à l'usage des responsables de l'élaboration des politiques pour l'utilisation du sport dans la prévention de l'extrémisme violent sera lancé via la plateforme [Connect & Learn Platform](#) du Bureau de lutte contre le terrorisme, qui relie deux réseaux de praticiens sur la sécurité des grands événements sportifs et sur l'utilisation du sport pour la prévention de l'extrémisme violent, afin de faciliter l'échange des bonnes pratiques et le partage des savoir-faire et des connaissances.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

OMS	Organisation mondiale de la Santé
ONUDC	Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
UNICRI	Institut interrégional de recherche des Nations Unies sur la criminalité et la justice

Table des matières

AVANT-PROPOS	iii
REMERCIEMENTS	v
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	vi
INTRODUCTION	1
Programme mondial sur la sécurité des grands événements sportifs et la promotion du sport et de ses valeurs comme outil de prévention de l'extrémisme violent	1
Objectif du présent Guide à l'usage des responsables de l'élaboration des politiques	2
Parties prenantes et public visé	2
Cartographie interactive du programme mondial pour le sport : grands événements sportifs et promotion du sport pour la prévention de l'extrémisme violent	3
RÉSUMÉ	5
Prévenir l'extrémisme violent	5
Contribution du sport aux domaines prioritaires de la prévention de l'extrémisme violent	6
1. LE SPORT ET SES VALEURS POUR PRÉVENIR L'EXTRÉMISME VIOLENT	12
1.1. Comprendre l'extrémisme violent	14
Radicalisation	15
Moteurs de l'extrémisme violent	16
1.2. Prévenir l'extrémisme violent	17
1.3. Contribution du sport aux domaines prioritaires de la prévention de l'extrémisme violent	19
1.4. Mécanismes de la prévention de l'extrémisme violent par le sport	21
Développement personnel et social	21
Inclusion sociale	23
Cohésion sociale	23
Vivre mieux	24
1.5. Références juridiques et politiques internationales	25
Consolidation de la paix et développement durable	25
Prévention de la criminalité et de l'extrémisme violent	29
2. ÉLABORER DES POLITIQUES DE PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR LE SPORT	31
2.1. Principes fondamentaux	31
Approche mobilisant l'ensemble de la société	31
Approche mobilisant l'ensemble des pouvoirs publics	33
Les droits humains et l'état de droit	33
Ne pas nuire	35
Répondre aux besoins du contexte local	37

2.2.	Politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport dans les plans d'action nationaux	37
2.3.	 limiter les risques	39
3.	 LES PARTIES PRENANTES À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES DE PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR LE SPORT	41
3.1.	 L'État	42
	Principaux domaines de contribution	42
	Financement et renforcement des capacités	43
	Appui intégré et approches cohérentes	43
	Améliorer les cadres juridiques de la prévention de l'extrémisme violent par le sport	44
3.2.	 Organisations sportives	45
	Lutter contre la violence liée au sport	45
	Programmes de responsabilité sociale	47
	Le rôle de modèle	47
	Équité raciale	48
	Tirer parti des ressources du parrainage	49
3.3.	 Organisations de la société civile	50
	Principaux domaines de contribution	50
	La connaissance et l'expérience des conditions locales	50
	Renforcer l'éducation et la résilience par le sport au niveau local	51
	Établir la confiance avec les populations marginalisées	52
	Renforcer les cadres de la société civile	52
3.4.	 Partenariats public-privé	53
	Principaux domaines de contribution	53
	Mobilisation du secteur privé	54
3.5.	 Jeunes et femmes	54
	Principaux domaines de contribution	55
	Mobilisation véritable des jeunes et des femmes	55
	Les jeunes et la prévention de l'extrémisme violent	55
	Donner aux jeunes des moyens d'agir par le sport	56
	Renforcer la participation des jeunes aux processus d'élaboration des politiques et de prise de décision	57
	Les femmes et la prévention de l'extrémisme violent	58
	Donner aux femmes et aux filles des moyens d'agir par le sport	59
	Renforcer la participation des femmes à la prévention de l'extrémisme violent par le sport et leur impact dans ce domaine	61
4.	 OPTIMISER L'IMPACT DES GRANDES MANIFESTATIONS SPORTIVES	63
4.1.	 Perspectives et enjeux	64
4.2.	 Les grandes manifestations sportives et l'élaboration des politiques	66

5. COOPÉRATION INTERNATIONALE ET INSTRUMENTS DE PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR LE SPORT	68
5.1. Grandes manifestations sportives	69
5.2. Développement international et consolidation de la paix	69
Institutions internationales.....	70
Pays	70
Organisations sportives.....	70
Organisations de la société civile.....	70
5.3. Le sport, un outil diplomatique	72
6. PLANIFICATION, SUIVI ET ÉVALUATION	73
6.1. Planification et conception	73
6.2. Suivi et évaluation	75
Suivi	76
Évaluation	77
6.3. Nécessité d'une pratique fondée sur des données probantes	79
7. PRINCIPALES RECOMMANDATIONS	82
Le sport et son importance pour la prévention de l'extrémisme violent (chapitre 1).....	82
Élaborer des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport (chapitre 2)	83
Parties prenantes à l'élaboration des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport (chapitre 3).....	83
Optimiser l'impact des grands événements sportifs (chapitre 4)	85
Coopération internationale et instruments internationaux de prévention de l'extrémisme violent par le sport (chapitre 5).....	85
Planification, suivi et évaluation (chapitre 6).....	85
ANNEXE 1 : EXEMPLES DE PROGRAMMES ET DE PRATIQUES DE PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR LE SPORT	87
ANNEXE 2 : ÉTUDES DE CAS	107
RÉFÉRENCES POUR L'ANNEXE 2	115
RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE	117

INTRODUCTION



Le sport est universellement reconnu comme un moyen de promouvoir la diversité, le respect, la tolérance et d'autres valeurs qui favorisent des bonnes relations entre les personnes, indépendamment de leur foi, leur race ou leur culture¹. Au-delà de sa capacité à unir les gens aux niveaux local, national et mondial, le sport sert de plus en plus à autonomiser des femmes et des hommes de tous âges; à améliorer le bien-être et la santé, à soutenir l'éducation et les objectifs de développement social; et à renforcer la résilience des individus et des populations. Partout dans le monde, la puissance du sport est mise à contribution pour soutenir des programmes de paix, de développement et, plus fréquemment aujourd'hui, la prévention de l'extrémisme violent.

Programme mondial sur la sécurité des grands événements sportifs et la promotion du sport et de ses valeurs comme outil de prévention de l'extrémisme violent

Le présent Guide a été élaboré dans le cadre du Programme mondial pluriannuel pour le sport, avec les principaux objectifs suivants :

- Sensibiliser davantage les États Membres aux menaces de terrorisme contre des cibles vulnérables dans le cadre de grandes manifestations sportives, et renforcer la capacité qu'ils ont de les protéger en tant que bien commun de l'humanité;

1 En 2003, l'Équipe de travail interinstitutions sur le sport au service du développement et de la paix a défini le sport comme un « terme ... employé de manière générique, incluant le sport pour tous, les jeux sportifs, les loisirs, la danse et les sports et jeux organisés, informels, de compétition, traditionnels et autochtones sous leurs diverses formes ». UNESCO, Équipe de travail interinstitutions des Nations Unies sur le sport au service du développement et de la paix, *Le sport au service du développement et de la paix – Vers la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement* (Genève : 2003). Selon la définition de la Charte européenne du sport (1997), on entend par sport « toutes formes d'activités physiques qui, à travers une participation organisée ou non, ont pour objectif le maintien ou l'amélioration de la condition physique et psychique, le développement des relations sociales ou l'obtention de résultats en compétition à tous niveaux ... ».

- Promouvoir le sport et ses valeurs pour renforcer la résilience à l'extrémisme violent, en particulier chez les jeunes;
- Aider les États Membres à intégrer dans les plans d'action nationaux des initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Le **septième examen** de la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies, adopté par l'Assemblée générale dans sa résolution 75/291 du 30 juin 2021, invite les États Membres à « redoubler d'efforts pour améliorer la sécurité et la protection des cibles particulièrement vulnérables, y compris les sites religieux, les établissements d'enseignement, les sites touristiques, les centres urbains, les manifestations culturelles et sportives » (par. 71), et « encourage les États Membres, les entités des Nations Unies, les organisations régionales et sous-régionales et les acteurs intéressés à envisager de créer des dispositifs permettant d'associer les jeunes à la promotion d'une culture de paix, de tolérance et de dialogue entre les cultures et les religions et de faire comprendre, selon qu'il convient, les notions de respect de la dignité humaine, de pluralisme et de diversité, y compris éventuellement au moyen de programmes éducatifs ainsi que d'activités physiques et sportives, visant à faire de la prévention, à dissuader les jeunes de participer à des actes de terrorisme et à les éloigner de l'extrémisme violent conduisant au terrorisme, de la violence, de la xénophobie et de toutes les formes de discrimination. En outre, elle engage les États Membres à autonomiser les jeunes en leur ouvrant des perspectives et en favorisant l'inclusion » (par. 19).

Objectif du présent Guide à l'usage des responsables de l'élaboration des politiques

Le présent document est destiné à guider les hauts responsables et les autorités décisionnelles dans l'adoption de politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Cela permettra de garantir l'intégration effective du sport dans les stratégies et les plans d'action visant à favoriser la résilience face à l'extrémisme violent. À partir des apports de la communauté internationale, des pratiques disponibles et fondées sur des preuves, et d'une série de rapports et de recherches sur la prévention de l'extrémisme violent et sur le sport au service de la prévention de l'extrémisme violent, ce Guide constitue une ressource permettant de tirer parti du sport et de ses valeurs pour influencer sur les compétences comportementales et la cohésion sociale, dans le but ultime de prévenir l'extrémisme violent.

Parties prenantes et public visé

L'élaboration et la mise en œuvre de politiques efficaces du sport pour la prévention de l'extrémisme violent nécessitent la contribution et la participation d'un large éventail de parties prenantes gouvernementales et non gouvernementales afin de définir les besoins, les possibilités et les priorités. Le public visé comprend les entités suivantes :

- Responsables de l'élaboration de politiques et de la prise de décision au niveau national chargés du sport, de l'éducation, des affaires sociales, des questions de santé, de la sécurité et de la justice.
- Législateurs et organismes nationaux de réglementation du sport.
- Collectivités locales.
- Comités olympiques.
- Fédérations sportives nationales, continentales et internationales.
- Organisations de la société civile.
- Organes des droits humains.

- Organisations internationales, intergouvernementales et régionales.
- Agences de développement et fonds internationaux de coopération.
- Associations de jeunes et de femmes.
- Entités privées ayant un intérêt direct dans le sport.
- Secteur des médias et des communications.

En associant ces parties prenantes dans un esprit de collaboration et d'ouverture, les responsables de l'élaboration des politiques pourront tirer parti de ressources et de compétences cruciales à l'appui d'activités fondées sur les valeurs du sport, qui contribueront à long terme aux objectifs nationaux de la prévention de l'extrémisme violent.

Cartographie interactive du programme mondial pour le sport : grands événements sportifs et promotion du sport pour la prévention de l'extrémisme violent² :

Avant de passer à la section suivante, voici un outil de visualisation cartographique récemment créé. Cette carte propose une approche globale, permettant aux utilisateurs d'accéder à des informations internationales et régionales sur les principaux instruments, cadres, rapports, programmes et initiatives tirant parti du sport et de ses valeurs pour la prévention de l'extrémisme violent, et montre les grandes manifestations sportives présentes ou à venir.

Cette carte ne constitue pas une base de données exhaustive; elle rassemble les initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport et les grands événements sportifs présents et futurs recensés par le Programme mondial pour le sport et est constamment mise à jour, car elle est un outil évolutif. La carte s'inspire du recueil publié par le Programme mondial pour le sport sur les politiques, projets et initiatives existants, visant à utiliser le sport et ses valeurs comme outil de prévention de l'extrémisme violent³ :

La carte est structurée en trois strates, elles-mêmes subdivisées :

- Les meilleures pratiques et initiatives mondiales de prévention de l'extrémisme violent par le sport aux niveaux international, régional, national et local;
- Les cadres internationaux pour la prévention de l'extrémisme violent par le sport;
- Les prochaines grandes manifestations sportives pour la période 2022–2026.

2 Cette carte est disponible à l'adresse suivante : www.google.com/maps/d/viewer?mid=1meHtsq62zc18XdK6qaHLzAHpQDHdu-el&hl=en&ll=29.224776734956386%2C-8.095640627398879&z=2.

3 Bureau de lutte contre le terrorisme (2021). Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism.

RÉSUMÉ

Le présent Guide est destiné à aider les responsables de l'élaboration des politiques et les décideurs à intégrer le sport et ses valeurs dans les politiques visant à prévenir l'extrémisme violent. Il comprend sept chapitres :

Chapitre 1 – Le sport et ses valeurs pour prévenir l'extrémisme violent. On présente dans les grandes lignes ce qu'est l'extrémisme violent et la manière dont le sport peut contribuer à le prévenir. Des mécanismes de soutien à la prévention de l'extrémisme violent et des cadres et instruments internationaux sont également présentés.

Comme il est dit dans le Plan d'action du Secrétaire général pour la prévention de l'extrémisme violent : « C'est aux États Membres qu'il appartient de définir les notions de "terrorisme" et "d'extrémisme violent", et ils doivent le faire d'une manière conforme aux obligations que leur impose le droit international, en particulier le droit international des droits de l'homme »⁴. Les moteurs de l'extrémisme violent sont souvent décrits en termes de facteurs « incitatifs » et « attractifs ». Les facteurs d'incitation, qui créent les conditions favorisant la montée ou la propagation de l'appel à l'extrémisme violent sont, entre autres, une mauvaise gouvernance, la corruption, le manque d'emplois et d'autres circonstances socioéconomiques, la marginalisation et la discrimination, les atteintes aux droits humains et à l'état de droit, les conflits. Les facteurs d'attraction sont associés aux satisfactions personnelles qu'un individu peut éprouver en faisant partie d'un groupe ou d'un mouvement et en participant à ses activités; ces facteurs renforcent généralement le sentiment d'utilité, d'autonomie personnelle et d'appartenance.

Prévenir l'extrémisme violent

Il n'existe aucune définition convenue au niveau international de la notion de prévention de l'extrémisme violent⁵. Dans le présent Guide, on utilisera la définition de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, à savoir la mise en place de mesures sociales ou éducatives, plutôt qu'explicitement axées sur la sécurité, pour influencer les facteurs individuels et/ou environnementaux qui pourraient créer des conditions favorables à l'extrémisme violent⁶. Les stratégies de prévention de l'extrémisme violent visent principalement à identifier les individus et les groupes susceptibles d'être vulnérables à la radicalisation⁷ et à l'extrémisme violent et à s'attaquer, au moyen de diverses formes d'engagement, d'éducation et de contre-argumentaires, aux facteurs d'incitation qui exaspèrent les griefs et alimentent l'extrémisme violent.

4 Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent. Voir document A/70/674, par. 5.

5 Le Plan d'action du Secrétaire général pour la prévention de l'extrémisme violent met l'accent sur des actions telles que le dialogue et la prévention des conflits, le renforcement de la bonne gouvernance, du respect des droits de l'homme et de l'état de droit, l'implication des populations, la mobilisation des jeunes, l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, l'éducation, le renforcement des compétences et la facilitation de l'accès à l'emploi, ainsi que sur une communication stratégique recourant à l'Internet et aux médias sociaux. En ce qui concerne le sport et la prévention de l'extrémisme violent, il convient de distinguer entre les programmes et initiatives visant le développement, l'inclusion ou la lutte contre la discrimination et ceux qui visent spécifiquement à prévenir l'extrémisme violent. Dans le même temps, les premiers peuvent certainement contribuer à la prévention de l'extrémisme violent, tout comme les seconds peuvent contribuer au développement, à l'inclusion ou à la lutte contre les discriminations.

6 ONUDC (2021). *Preventing Violent Extremism Through Sport – Technical Guide*, p. 10.

7 Selon une étude du Haut-Commissariat aux droits de l'homme, « La notion de "radicalisation" est généralement employée pour évoquer l'idée d'un processus par lequel une personne adopte un ensemble de croyances et d'aspirations de plus en plus extrêmes » (Guide de référence du Bureau de lutte contre le terrorisme, p. 25)

Contribution du sport aux domaines prioritaires de la prévention de l'extrémisme violent

Le sport a démontré sa force dans les domaines prioritaires essentiels que définit le Plan d'action du Secrétaire général pour la prévention de l'extrémisme violent. Plus précisément, le sport est utilisé dans les domaines suivants :

- Le dialogue et la prévention des conflits;
- Le renforcement de la bonne gouvernance, du respect des droits de l'homme et de l'état de droit;
- La participation des populations;
- La mobilisation des jeunes;
- L'égalité des genres et l'autonomisation des femmes;
- L'éducation, le renforcement des compétences et la facilitation de l'accès à l'emploi;
- La communication stratégique, Internet et les réseaux sociaux;
- La construction de ponts entre les cultures et les populations.

Bien que le sport puisse contribuer à la prévention de l'extrémisme violent, il est important d'examiner et de prendre en compte ses risques potentiels. Le sport peut être utilisé pour susciter des actes d'agression et de violence entre des groupes rivaux et leurs supporters. Des extrémistes peuvent également s'en servir pour promouvoir un conflit en diffusant de la propagande et tenter de recruter des personnes particulièrement vulnérables, des jeunes par exemple. Malgré ces risques, une gestion adéquate et sûre des activités sportives garantira l'intégrité et la valeur positive de cette expérience de vie.

Chapitre 2 – Élaborer des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Ce chapitre traite des principes clés pour une élaboration efficace des grandes orientations, de l'intégration de politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport dans les plans d'action nationaux, et de la nécessité de réduire le plus possible les risques potentiels du sport.

Approche mobilisant l'ensemble de la société

Les pouvoirs publics, la société civile et d'autres acteurs non gouvernementaux sont réunis pour travailler en collaboration et de manière cohérente dans le cadre de la prévention de l'extrémisme violent. Cette approche favorise une plus grande confiance et une meilleure compréhension entre toutes les parties prenantes et contribue plus largement à une bonne gouvernance.

Approche mobilisant l'ensemble des pouvoirs publics

Les moteurs de l'extrémisme violent traversent de nombreuses frontières sociétales. Au niveau gouvernemental, l'efficacité de la prévention passe par la coopération, la coordination et la cohérence avec les acteurs de la société au sens large, entre les différents niveaux de gouvernement (national, régional, local), et entre les ministères et entités de l'État.

Les droits humains et l'état de droit

Le respect des droits humains et de l'état de droit protège puissamment contre l'extrémisme violent et le terrorisme, et il incombe à tous les responsables de l'élaboration des politiques de mettre en œuvre des politiques qui combattent la discrimination, la marginalisation et l'exclusion. Cela aide ensuite à s'attaquer aux facteurs de risque qui mènent à la violence.

Contextes locaux

Les stratégies et les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport suivront essentiellement les grandes priorités fixées par la communauté internationale, mais elles devront toutefois être mises en contexte pour s'attaquer aux moteurs locaux de l'extrémisme violent, et s'aligner sur d'autres stratégies de lutte contre le terrorisme.

Ne pas nuire

Les responsables de l'élaboration des politiques doivent déterminer et atténuer tout risque potentiel ou effet négatif associé aux activités de prévention de l'extrémisme violent par le sport, notamment en ce qui concerne les personnes et les groupes vulnérables ou marginalisés. Il convient d'établir des garde-fous contre toute utilisation des programmes sportifs pour identifier certaines personnes et les mettre en danger, et prendre toutes les mesures raisonnables pour s'assurer que les investissements et les décisions prises n'exacerbent pas par inadvertance les conditions qui sous-tendent l'extrémisme violent (par exemple, en aggravant des divisions entre communautés rivales par le biais de la compétition), ou ne causent pas de préjudice aux partenaires ou au personnel. En outre, les initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport sont susceptibles d'entraîner des stigmatisations, en particulier si les bénéficiaires sont étiquetés comme des personnes « à risque ».

Chapitre 3 – Les parties prenantes à l'élaboration de politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Ce chapitre se penche sur le rôle et les principaux domaines de contribution des pouvoirs publics, des organisations sportives, de la société civile, des partenariats public-privé, ainsi que des jeunes et des femmes.

Les pouvoirs publics, les organisations sportives et la société civile doivent diriger l'élaboration des cadres de prévention de l'extrémisme violent. En définissant des stratégies globales pour atteindre les objectifs de la prévention de l'extrémisme violent et en jetant les bases d'une approche de la prévention de l'extrémisme violent mobilisant l'ensemble de la société, ils pourront tirer parti d'une approche universellement pertinente et acceptée pour renforcer la résilience dans divers secteurs et dans la vie publique. Les principaux domaines de contribution sont les suivants :

- **Durabilité** : Permettre à divers groupes de la société civile de contribuer à la coordination de plus grandes mesures de mise en œuvre.
- **Appui à des approches intégrées et cohérentes** : L'élaboration d'approches plus complètes et plus cohérentes peut contribuer à davantage d'efficacité dans l'atteinte d'objectifs nationaux plus larges. Cela suppose également d'améliorer la coordination entre les organisations ainsi que les communications internes.
- **Améliorer les cadres juridiques de la prévention de l'extrémisme violent par le sport** : Introduire une législation qui établit le sport comme un puissant levier pour la prévention de l'extrémisme violent⁸.

Organisations sportives

Dans une approche mobilisant l'ensemble de la société, les organisations sportives sont une partie prenante essentielle de la promotion et de la communication des valeurs et normes qui contribuent aux objectifs de la prévention de l'extrémisme violent et peuvent y contribuer de diverses manières :

- **Lutter contre la violence liée au sport** : notamment en élaborant des campagnes de formation et de sensibilisation.

8 Voir la section traitant des lois, règlements, cadres et politiques dans le document du Bureau de lutte contre le terrorisme intitulé « Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism » (2021), p. 9 à 19, disponible à l'adresse suivante : www.un.org/development/desa/dspd/wp-content/uploads/sites/22/2021/05/UN-Global-Sports-Programme.pdf.

- **Programmes de responsabilité sociale** : promouvoir les initiatives positives et soutenir les populations locales.
- **Le rôle de modèle** : collaboration avec des athlètes et des entraîneurs professionnels.
- **Tirer parti des ressources des promoteurs de projets** : campagnes et projets liés à la prévention de l'extrémisme violent.

La *société civile* est un partenaire essentiel pour l'élaboration de bonnes politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport. En particulier, elle y contribue de la manière suivante :

- **La connaissance et l'expérience des conditions locales** : évaluer les moteurs et les incidences de l'extrémisme violent au plan local et trouver des moyens d'atténuation par le sport. Par ailleurs, le monde universitaire et les groupes de réflexion peuvent mener des recherches cruciales aux fins de l'efficacité des activités fondées sur le sport.
- **Renforcer l'éducation par le sport et la résilience au niveau local** : l'apport des populations locales est essentiel pour élaborer des stratégies sportives adaptées à l'âge des participants afin d'appuyer le renforcement de la résilience locale; identifier les groupes sociaux qui bénéficieraient le plus d'un meilleur accès aux activités sportives; établir la confiance avec les populations marginalisées; et associer les dirigeants et les différents groupes culturels et religieux présents sur place.

Renforcer les cadres de la société civile :

- **Consultation** : examiner les initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport et recevoir des commentaires en retour.
- **Coordination** : avec d'autres organisations de la société civile et avec les autorités.
- **Financement** : moyens donnés aux groupes pour qu'ils puissent développer et maintenir leurs activités.
- **Adaptabilité** : les acteurs de la société civile locale devraient bénéficier d'une plus grande liberté pour concevoir et adapter les programmes.

Partenariats public-privé

S'agissant de la prévention de l'extrémisme violent par le sport, les partenariats public-privé peuvent améliorer les compétences, l'expérience, les ressources et les capacités. Les responsables de l'élaboration des politiques et les autorités chargées de la mise en œuvre peuvent faire appel au secteur privé pour renforcer le soutien et les capacités, et accroître la durabilité des initiatives locales et nationales de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Ainsi, on pourrait intégrer la prévention de l'extrémisme violent aux engagements de développement durable pris par les entreprises dans les populations à risque, lier les initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport aux objectifs commerciaux fondamentaux des entreprises, ou encourager la prise en compte de ces initiatives dans les objectifs clés de la responsabilité sociale des entreprises.

Les femmes et la prévention de l'extrémisme violent

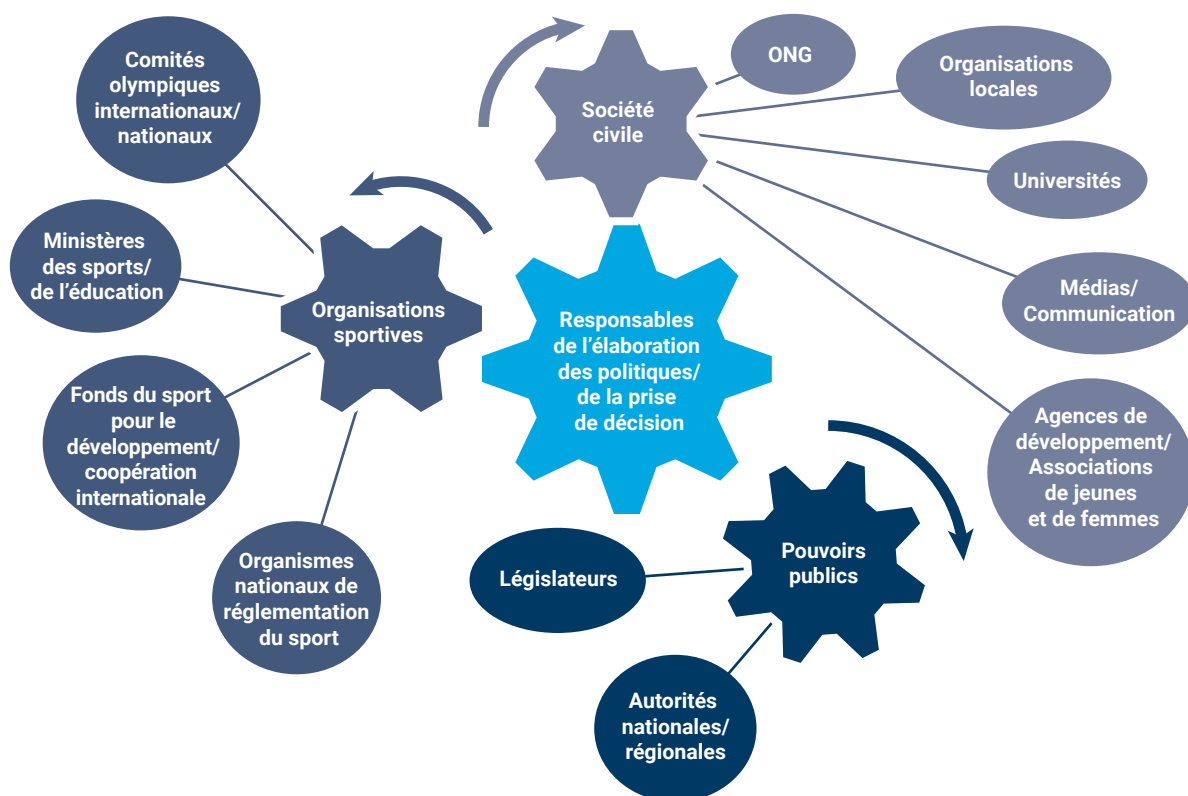
Le sport contribue grandement à l'autonomisation des femmes et des filles, qui, en participant à des activités sportives, plus qu'à toute autre activité, remettent en cause les normes de genre et leurs stéréotypes traditionnels, et se mettent sur le même pied d'égalité que les hommes. De ce fait, dans le cadre de la prévention de l'extrémisme violent, le sport peut aider les femmes et les filles à s'abstenir de s'engager dans des groupes extrémistes et terroristes violents, et à aborder les notions de normes de genre et d'inégalité de genre dans leur communauté. Parce qu'il favorise une société plus égalitaire, le sport au service de la prévention de l'extrémisme violent contribue également à défaire les notions de masculinité violente, souvent instrumentalisées par les groupes terroristes dans leurs stratégies de recrutement.

Les femmes doivent être associées en tant que partenaires à la conception, à l'élaboration et à la mise en œuvre, afin que leurs compétences et leurs perspectives uniques soient utilisées dans la création de plans adaptés, qui reflètent leur vécu et leurs besoins. Elles pourront ainsi mieux s'appropriier ces plans, ce qui est essentiel pour l'engagement et la viabilité à long terme.

Comme le montre la figure 2, toutes ces parties prenantes sont interconnectées et devraient participer à l'ensemble du processus dans toute initiative de prévention de l'extrémisme violent, dans le respect des droits humains et des mécanismes de l'état de droit.

Figure 2

Parties prenantes dans la promotion du sport et de ses valeurs pour prévenir l'extrémisme violent



Chapitre 4 – Optimiser l'impact des grandes manifestations sportives. On trouvera ici les différentes voies dont les États Membres disposent pour soutenir les objectifs de la prévention de l'extrémisme violent dans la conception et la réalisation des grands événements sportifs.

S'agissant des politiques, quelques dispositions peuvent être incorporées à l'appui des objectifs de prévention de l'extrémisme violent en lien avec les grands événements sportifs :

- Incorporer la prévention de l'extrémisme violent à toutes les étapes d'un grand événement sportif.
- Ancrer un modèle fondé sur les droits (humains, du travail, non discriminatoires, du genre, de l'environnement).
- Mener des discussions bilatérales ou multilatérales pour concevoir des mesures susceptibles de contribuer aux objectifs transnationaux ou régionaux de la prévention de l'extrémisme violent.
- Consulter les populations pour définir les besoins locaux, afin d'améliorer les résultats liés à la prévention de l'extrémisme violent.

- Collaborer avec tous les acteurs concernés pour mettre en place des plans d'action coordonnés (c'est-à-dire des campagnes de sensibilisation) avant, pendant et après chaque grande manifestation sportive.
- Mettre en place des programmes de formation pour l'ensemble du personnel participant.
- S'appuyer sur l'expérience, les capacités et les ressources des parties prenantes non gouvernementales pour soutenir la mise en œuvre des initiatives et des héritages liés à la prévention de l'extrémisme violent.
- Se concentrer sur des objectifs réalisables et réalistes, qui laisseront un héritage.
- Inclure des mesures qui permettront, après les manifestations, d'adapter les infrastructures (c'est-à-dire les installations sportives) au profit des populations locales.
- Élaborer des critères de référence pour mesurer l'impact des grands événements sportifs et leur legs en termes de prévention de l'extrémisme violent.

Chapitre 5 – Coopération internationale et instruments relatifs à la prévention de l'extrémisme violent par le sport. Il s'agit d'un panorama de divers exemples et instruments permettant aux responsables de l'élaboration des politiques de collaborer et d'apporter leur appui à des domaines d'intérêt commun, à commencer par les grands événements sportifs, le développement international et la consolidation de la paix et, par conséquent, le sport vu comme levier diplomatique.

Le dialogue sur la prévention de l'extrémisme violent offre à la communauté internationale la possibilité d'apporter un soutien supplémentaire à l'élaboration d'objectifs de prévention de l'extrémisme violent, ainsi que de garantir des cadres efficaces de coopération internationale, qu'elle soit bilatérale, régionale ou mondiale. La coopération internationale est essentielle pour trouver les capacités indispensables à la mise en place de solutions efficaces à long terme aux problèmes sous-jacents de l'extrémisme violent.

Chapitre 6 – Planification, suivi et évaluation. Ce chapitre insiste sur l'importance d'une planification et d'une conception correctes, ainsi que sur le besoin crucial d'un suivi et d'une évaluation efficaces pour aider les responsables de l'élaboration des politiques à suivre et ajuster les orientations selon que de besoin par rapport à leurs objectifs, et contribuer à une pratique plus large fondée sur des données probantes.

La planification, le suivi et l'évaluation des performances des politiques sont des éléments essentiels pour garantir la bonne mise en œuvre d'une politique publique et évaluer son impact. Les responsables de l'élaboration des politiques peuvent alors suivre les avancées, procéder aux ajustements nécessaires, et s'assurer qu'une politique est en bonne voie d'atteindre ses objectifs.

D'après les données probantes limitées dont ont dispose, les initiatives fondées sur le sport contribuent au renforcement de la résilience et aident à atteindre les objectifs de prévention de l'extrémisme violent⁹. En particulier, les activités sportives qui facilitent d'autres activités et possibilités éducatives, professionnelles, d'encadrement et de bénévolat (c'est-à-dire les programmes « sport-plus ») débouchent sur les résultats les plus efficaces et des retombées durables.

En intégrant une composante de suivi et d'évaluation dans les plans stratégiques et dans la programmation, les responsables de l'élaboration des politiques s'assurent que les initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport seront fondées sur des données factuelles solides et pourront contribuer de manière significative aux objectifs à long terme de la prévention de l'extrémisme violent. Dans le cadre d'une planification globale de l'usage du sport pour la prévention de l'extrémisme violent, il sera essentiel d'intégrer des processus de suivi et évaluation pour :

9 Bureau de lutte contre le terrorisme (2021). Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism.

- améliorer les liens entre les initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport et leurs résultats et impacts;

- bien recueillir les données et les enseignements à retenir;

- veiller à ce que toutes les activités intègrent la dimension de genre et que leurs impacts soient mesurés en tenant compte de cette dimension;

- améliorer la prise de décision;

- accroître la transparence et la responsabilité;

- justifier l'utilisation des fonds publics et des ressources publiques;

- obtenir l'adhésion des principales parties prenantes;

- contribuer à l'élargissement de l'ensemble des pratiques fondées sur des données probantes en matière de sport pour la prévention de l'extrémisme violent.

Chapitre 7 – Principales recommandations. On trouvera ici un récapitulatif des recommandations concernant l'élaboration des politiques relatives au sport pour la prévention de l'extrémisme violent mentionnées tout au long de ce Guide. En outre, plusieurs **exemples** illustrent les meilleures pratiques. On trouvera dans les **annexes** une liste exhaustive d'exemples de programmes de sport pour la prévention de l'extrémisme violent dans le monde entier ainsi que des études de cas qui méritent une attention particulière.

1. LE SPORT ET SES VALEURS POUR PRÉVENIR L'EXTRÉMISME VIOLENT



Ce chapitre décrit comment le sport et ses valeurs contribuent à la prévention de l'extrémisme violent. Il présente le phénomène de l'extrémisme violent (1.1) et sa prévention (1.2), et souligne la contribution du sport aux domaines prioritaires de la prévention de l'extrémisme violent (1.3). Il met en lumière les principaux mécanismes de prévention (1.4) et les normes et politiques internationales (1.5) qui tiennent compte du rôle que le sport joue dans la réalisation des objectifs de paix, de sécurité et de développement, contribuant ainsi directement aux objectifs de la prévention de l'extrémisme violent ou aux efforts connexes.

Au cours des deux dernières décennies, les stratégies internationales et nationales de lutte contre l'extrémisme violent et, plus largement, contre le phénomène du terrorisme, sont passées des seules mesures de sécurité dures pour combattre le terrorisme à une approche plus multisectorielle et préventive, qui se concentre sur la prévention du terrorisme et de l'extrémisme violent par la réduction des facteurs de soutien aux groupes et aux idéologies extrémistes prônant la violence. Si certaines politiques et stratégies gouvernementales en matière de prévention de l'extrémisme violent sont établies et actualisées depuis plusieurs années, d'autres stratégies et pratiques n'en sont encore qu'au tout début¹⁰.

Les responsables de l'élaboration des politiques et les praticiens mettent de plus en plus l'accent sur le recours à des mesures préventives ou de transformation qui élargissent considérablement la capacité

10 Alors qu'au cours de la première décennie de la Stratégie antiterroriste mondiale, l'accent a été davantage mis sur les mesures antiterroristes axées sur la sécurité, la prévention de l'extrémisme violent représente une approche globale qui fait sienne « des mesures de prévention systématiques s'attaquant directement aux causes sous-jacentes qui conduisent des individus à se radicaliser et à rejoindre ces groupes extrémistes violents ».

de la communauté mondiale à agir contre la menace de l'extrémisme violent, en s'appuyant sur des pratiques établies dans des domaines tels que l'éducation, la protection sociale, le développement et la consolidation de la paix¹¹. Les dimensions préventives concernent principalement les autorités nationales en charge du développement social, notamment les questions de sport et d'éducation. Elles peuvent engager le dialogue avec des entités publiques ou privées aux niveaux national et local, des fédérations et des associations sportives et tirer parti de leurs potentiels, ainsi que du potentiel d'initiatives artistiques et de pensée critique contribuant directement à renforcer la résilience des individus face aux idéologies violentes. Il devient ainsi possible de prévenir le risque d'endoctrinement et de recrutement par des groupes poursuivant des objectifs terroristes. Les initiatives de développement ne devront pas être qualifiées de prévention de l'extrémisme violent afin d'éviter de stigmatiser les personnes ciblées. Toutefois, les valeurs positives de ces initiatives peuvent contribuer de manière indirecte aux objectifs de la prévention de l'extrémisme violent.

Les parties prenantes locales sont naturellement concernées et sont souvent mieux placées que les autorités centrales pour établir des relations de confiance et de respect avec les groupes défavorisés, privés de pouvoir ou de droits. Elles assurent le relais des bonnes pratiques et peuvent intervenir auprès des citoyens, en particulier les jeunes, en leur proposant des solutions de remplacement au comportement violent valables et attrayantes. Les progrès dans les domaines de la sécurité, des droits humains et de l'état de droit sont essentiels pour soutenir le développement mondial conformément aux objectifs de développement durable 2030 des Nations Unies¹². Le respect du droit international des droits humains, du droit des réfugiés et du droit humanitaire est essentiel pour atteindre les objectifs de la prévention de l'extrémisme violent. Dans son sixième examen de la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies, l'Assemblée générale a souligné que lorsque l'action menée contre le terrorisme fait fi de l'état de droit et viole le droit international, elle trahit les valeurs qu'elle prétend défendre mais risque aussi d'attiser l'extrémisme violent pouvant conduire au terrorisme¹³.

Il est de plus en plus admis que le sport joue un rôle clé pour ce qui est d'améliorer la résilience face à l'extrémisme violent. En janvier 2014, la Commission européenne a suggéré, dans ses recommandations au Parlement européen¹⁴, que les sports soient inclus dans des mesures d'éducation plus larges visant à renforcer la résilience contre l'extrémisme violent. En ce qui concerne spécifiquement la prévention de l'extrémisme violent, il ressort d'une étude menée en 2018 par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDD) que les programmes basés sur le sport pouvaient inculquer aux populations jeunes vulnérables des compétences de vie fondamentales, lesquelles s'avèreront ensuite des éléments de base essentiels de la prévention de l'extrémisme violent¹⁵.

En outre, une enquête mondiale menée par l'UNICEF auprès des praticiens de plus de 200 programmes de développement par le sport montre que l'attrait du sport chez les jeunes et les enfants est un moyen très efficace de promouvoir des valeurs positives¹⁶. L'enquête a mis en évidence l'intérêt de réaliser des objectifs sportifs et non sportifs, tels que la création d'une culture positive de la participation, le soutien à l'éducation, l'intégration sociale et l'autonomisation des filles et des femmes¹⁷.

11 Le Réseau de sensibilisation à la radicalisation de la Commission européenne, par exemple, sert de mécanisme d'échange d'informations entre des praticiens qui travaillent quotidiennement dans des zones vulnérables à la radicalisation, ou avec des individus déjà radicalisés. Il a adopté une approche globale de la prévention de l'extrémisme violent en admettant que la prévention de la radicalisation, la promotion de la réadaptation et la réintégration des extrémistes violents requièrent le concours de travailleurs des domaines de l'action sociale et de la jeunesse, des systèmes de santé, des autorités locales, dans les prisons, la police et les organisations de la société civile.

12 Résolution 70/1 de l'Assemblée générale, adoptée le 25 septembre 2015, « Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030 ».

13 Résolution 72/284 de l'Assemblée générale, adoptée le 26 juin 2018, sixième [Examen de la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies](#).

14 Commission européenne (2014). « Prévenir la radicalisation conduisant au terrorisme et à l'extrémisme violent : Renforcer l'action de l'UE », communication, janvier 2014.

15 ONUDD (2018). *Desk Review on Sport as a Tool for the Prevention of Violent Extremism*.

16 Il s'agit de l'utilisation du sport, ou de toute forme d'activité physique, pour donner aux enfants et aux adultes la possibilité de réaliser pleinement leur potentiel grâce à des initiatives qui favorisent le développement personnel et social (UNESCO).

17 UNICEF (2019). « Getting into the Game: Understanding the evidence for child-focused sport for development ». Disponible à l'adresse suivante : www.unicef.org/reports/getting-into-the-game-2019.

Les responsables de l'élaboration des politiques doivent tenir compte de l'inclusion, un élément essentiel de bonnes politiques de prévention de l'extrémisme violent tant au niveau local que national. Pour faire respecter les normes des droits humains, il est impératif de comprendre et d'encourager la résilience et le militantisme des jeunes¹⁸. La résilience est un facteur intrinsèque de la réussite à long terme des politiques de prévention de l'extrémisme violent; elle renforce aussi le militantisme des jeunes afin de mettre en place et d'affermir une cohésion sociale ne laissant personne de côté. Afin de mieux comprendre la contribution du sport à ces domaines prioritaires de la prévention de l'extrémisme violent, une brève définition sera donnée des termes qui lui sont associés, comme « extrémisme violent », « radicalisation » et « prévention de l'extrémisme violent ».

1.1. Comprendre l'extrémisme violent

Il n'existe pas de définition arrêtée au niveau international de l'extrémisme violent. Il en va de même des termes « terrorisme », « radicalisation violente » ou « radicalisation ». L'extrémisme violent peut renvoyer « aux **opinions** et aux **actions** de ceux qui approuvent la violence ou y ont recours au nom d'objectifs idéologiques, religieux ou politiques »¹⁹. Il est également décrit comme « l'usage de la violence ou le soutien à celle-ci », la « volonté » d'avoir recours à la violence; la perpétration, la défense ou l'incitation à commettre des actes de violence; et « le fait de promouvoir des opinions propices et incitant à la violence pour servir des croyances particulières, et d'entretenir une haine susceptible d'entraîner des violences entre communautés »²⁰.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ANTÓNIO GUTERRES A DÉCLARÉ :

« Les meilleurs outils de prévention sont la Déclaration universelle des droits de l'homme et les traités internationaux qui en découlent. ... L'accent mis sur la prévention des violations des droits humains peut contribuer directement à la prévention de l'extrémisme violent et à la lutte contre le terrorisme en évitant aux personnes de subir des violations des droits de l'homme ... qui ont été identifiées comme jouant un rôle dans la voie de la radicalisation d'un individu²¹ ».

Dans son rapport de janvier 2021 sur les activités menées par le système des Nations Unies pour appliquer la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies, le Secrétaire général souligne que les droits humains doivent sous-tendre la conduite d'une analyse des conditions propices au terrorisme qui soit nuancée et adaptée au contexte, et guider l'élaboration, l'application, le contrôle, le suivi et l'évaluation de politiques et de mesures globales visant à prévenir et à combattre le terrorisme et la propagation de l'extrémisme violent qui le sous-tend²². En outre, dans le Plan d'action des Nations Unies pour la prévention de l'extrémisme violent, le Secrétaire général souligne que « [c]'est aux États Membres qu'il appartient de définir les notions de "terrorisme" et "d'extrémisme violent", et ils doivent le faire d'une manière conforme aux obligations que leur impose le droit international, en particulier le droit international des droits de l'homme »²³.

18 PNUD (2018). *Assessing Progress Made, and the Future of Development Approaches to Preventing Violent Extremism: Report of the United Nations Development Programme Second Global meeting on Preventing Violent Extremism*, « Oslo II ».

19 UNESCO (2017). *La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation – Guide à l'intention des décideurs politiques*.

20 Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme (2016). *Rapport sur les pratiques optimales et les enseignements tirés concernant la façon dont la protection et la promotion des droits de l'homme contribuent à prévenir et à combattre l'extrémisme violent (A/HRC/33/29)*.

21 Assemblée générale (2019). *Rapport du Secrétaire général sur la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la lutte antiterroriste (A/74/270)*. Disponible à l'adresse suivante : <https://digitallibrary.un.org/record/3825580?ln=fr>.

22 Assemblée générale (2021). *Rapport du Secrétaire général sur les activités menées par le système des Nations Unies pour appliquer la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies (A/75/729)*.

23 Assemblée générale (2015). *Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent (A/70/674)*. Disponible à l'adresse suivante : <https://undocs.org/A/70/674>.

Compte tenu de l'accent mis dans la présente publication sur le sport et ses valeurs en tant qu'outil permettant d'influer positivement sur le développement socioémotionnel et cognitif des jeunes, il conviendrait de prendre en compte la position du Bureau de la Représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la question de la violence contre les enfants. Dans son rapport intitulé « A Child-Resilience Approach to Preventing Violent Extremism », le Bureau de la Représentante spéciale explique que le discours sur les moteurs de l'extrémisme se concentre principalement sur les jeunes et ne parvient donc pas à saisir certaines des nuances qui s'appliquent aux enfants. On comprend mieux l'extrémisme violent lorsqu'on le considère comme un processus dynamique, dans lequel des phénomènes intangibles tels que la marginalisation, le désespoir et les vécus de violence interagissent de manière renforcée et imprévisible. On constate de plus en plus qu'il existe un lien entre les expériences négatives vécues pendant l'enfance, une faible gouvernance et des politiques de sécurité brutales, et l'extrémisme qui en découle²⁴.

Radicalisation

La prévention de l'extrémisme violent passe par la compréhension du processus de **radicalisation vers l'extrémisme violent**. La notion de « radicalisation » est généralement employée pour évoquer l'idée d'un processus par lequel une personne adopte un ensemble de croyances et d'aspirations de plus en plus extrêmes. Cela peut inclure, sans s'y limiter, la volonté de légitimer, de soutenir, de faciliter ou d'utiliser la violence pour poursuivre la réalisation d'objectifs politiques, idéologiques, religieux ou autres. Les États et d'autres parties prenantes s'appuient sur diverses définitions de la radicalisation mais ont souvent tendance à se limiter à la radicalisation « violente » ou à la radicalisation conduisant au terrorisme. Par exemple, l'Agence de l'Union européenne pour la coopération des services répressifs (Europol) a récemment recommandé d'utiliser l'expression « tendance sociale à l'extrémisme violent » plutôt que le terme « radicalisation ». Toutefois, des notions aussi vagues risquent d'entraîner des atteintes individuelles aux droits humains, notamment à l'article 15 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques. C'est pourquoi, dans son Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent, le Secrétaire général a laissé ces définitions aux autorités nationales, en leur demandant de prendre soin à respecter les obligations des États découlant du droit international, en particulier du droit international des droits de l'homme²⁵.

Tableau 1
Facteurs de résilience et de vulnérabilité à l'extrémisme violent

Facteurs de résilience	Facteurs de vulnérabilité
Identité et sentiment d'appartenance	Injustice économique
Résilience psychosociale	Absence de perspectives de formation
Cohésion communautaire	Absence de perspectives d'emploi
Confiance dans les institutions publiques	Absence de perspectives
Respect des droits humains	Environnements violents et contexte social perturbé
Tolérance et respect de l'autre	Sentiment de marginalisation politique (par exemple traitement inégal par les services de police ou les services sociaux)

24 Disponible à l'adresse suivante : https://violenceagainstchildren.un.org/sites/violenceagainstchildren.un.org/files/2020/reports_extremism/un_hq_osrsg_a_child-resilience_approach_to_preventing_violent_extremism_20-01153_lo-res.pdf.

25 Bureau de lutte contre le terrorisme. *Guide de référence – Élaboration de plans d'action nationaux et régionaux pour la prévention de l'extrémisme violent* (première édition), p. 25; extraits du Rapport du HCDH sur les pratiques optimales et les enseignements tirés concernant la façon dont la protection et la promotion des droits de l'homme contribuent à prévenir et à combattre l'extrémisme violent (A/HRC/33/29). Voir <https://www.undocs.org/A/HRC/33/29>.

La plupart des personnes qui ont des idées radicales, qu'elles soient modérées ou extrêmes, ne commettent pas des actions terroristes ou violentes. Même celles qui prétendent défendre une « cause » peuvent ne pas être profondément empreintes d'idéologies ou radicalisées. Par conséquent, la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent et le développement de croyances qui justifient la violence est l'une des voies possibles vers le terrorisme, mais ce n'est pas la seule²⁶. Bien que ce phénomène puisse indiquer un comportement inquiétant, le simple fait d'avoir des opinions radicales n'est pas un crime et ne doit pas nécessairement être associé à des aspects négatifs. Le phénomène de l'extrémisme violent n'est pas non plus nouveau ni propre à une région, une nationalité ou un système de croyance.

Certains chercheurs s'accordent à dire que la radicalisation est un processus qui peut être influencé par des facteurs de contribution et de protection, raison pour laquelle le contexte entourant l'individu est si important. L'organisation International Alert a découvert des facteurs de résilience qui favorisent la résistance à l'extrémisme violent et des facteurs de vulnérabilité qui, au contraire, y prédisposent²⁷.

Moteurs de l'extrémisme violent

Les facteurs de vulnérabilité sont également désignés par l'expression « moteurs de l'extrémisme violent ». Dans le plan d'action du Secrétaire général pour la prévention de l'extrémisme violent, ils sont souvent décrits comme des facteurs « d'incitation » et « d'attraction » :

- **Les facteurs d'incitation** créent les conditions qui favorisent la montée ou la propagation de l'attrait de l'extrémisme violent ou de l'insurrection. Il s'agit de problèmes tels que le faible niveau de gouvernance, la corruption, le manque d'emplois et d'autres opportunités socioéconomiques, la marginalisation et la discrimination, les violations des droits humains et de l'état de droit, et les conflits prolongés qui soumettent les populations à des déplacements ou à une occupation militaire²⁸.
- **Les facteurs d'attraction** correspondent aux satisfactions personnelles qu'un individu peut éprouver en faisant partie d'un groupe ou d'un mouvement et en participant à ses activités; les facteurs d'attraction renforcent généralement le sentiment d'utilité, d'autonomie personnelle et d'appartenance²⁹.

Si les facteurs d'incitation mentionnés plus haut créent un terreau fertile pour les organisations extrémistes violentes, l'endoctrinement nécessite également un contexte social, qui se traduit souvent par de la propagande et des discours de haine diffusés et promus au travers d'un large éventail de sources, notamment les dirigeants et les mouvements politiques, les réseaux familiaux et sociaux informels, les médias sociaux et même les grands médias. Les personnes les plus susceptibles d'être recrutées par des groupes extrémistes violents vivent souvent un mélange de griefs et de vécus personnels (par exemple, un manque de perspectives en termes d'éducation, de moyens de subsistance et de revenus ou l'impression d'une inégalité sociale), qui peuvent les pousser ou les tirer vers la violence comme moyen légitime de réparation. Chez les jeunes, la radicalisation vers l'extrémisme violent est aussi liée à la recherche d'identité, d'appartenance et de reconnaissance³⁰. Comprendre comment fonctionne la radicalisation en tant que processus menant à l'extrémisme violent permet de mieux appréhender les mécanismes qui sous-tendent la prévention de l'extrémisme violent.

26 Borum, R. (2012). « Radicalization into Violent Extremism II: A Review of Conceptual Models and Empirical Research », *Journal of Strategic Security*, 4, p. 38.

27 International Alert (2018), « Making PVE Programmes Work: Rethinking approaches to the prevention of violent extremism in Lebanon », note d'orientation.

28 Assemblée générale (2015), Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent (A/70/674), par. 27.

29 Khalil, J., et Zeuthen, M. (2016). *Countering Violent Extremism and Risk Reduction: A guide to programme design and evaluation*. Londres : Royal United Services Institute; USAID (2011). *The Development Response to Violent Extremism and Insurgency Policy*, p. 23.

30 Observatoire pour la prévention de l'extrémisme violent (2017). Déclaration de Barcelone : Plan d'action de la société civile euro-méditerranéenne pour la prévention de toutes les formes d'extrémisme violent.

Tableau 2
Facteurs d'incitation et d'attraction dans le cadre de l'extrémisme

	Facteurs d'incitation	Facteurs d'attraction
Stratégie de développement de l'USAID	Marginalisation/fragmentation sociale	Accès aux ressources matérielles
	Zones mal gouvernées/non gouvernées	Statut social et respect des pairs
	Répression/violations gouvernementales	Appartenance
	Corruption endémique et impunité des élites	Aventure
	Impression que la culture est menacée	Estime de soi/autonomisation personnelle
		Perspective de gloire ou de célébrité
		Réseaux sociaux
		Institutions/lieux radicaux
	Participation des extrémistes à l'économie	

Source : Khalil et Zeuthen, 2014.

Recommandation : Avant de commencer à planifier et élaborer une politique de prévention de l'extrémisme violent par le sport, il convient d'explorer les formes d'extrémisme violent et les moteurs de l'extrémisme violent qui prévalent dans le contexte local et national.

1.2. Prévenir l'extrémisme violent

En 2018, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a recommandé que tout programme énonce clairement ce qu'il vise à prévenir. Ce but doit sous-tendre l'ensemble du programme, depuis ses objectifs, le résultat et les produits souhaités, les indicateurs de réussite, les hypothèses, les postulats et la théorie du changement³¹, jusqu'au « comment » de l'intervention et à l'identification des groupes cibles et des bénéficiaires. Cela influence finalement le potentiel du programme à atteindre son objectif déclaré et son impact réel³².

Dans une tentative récente de définition de la prévention de l'extrémisme violent, l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) fait référence à l'utilisation de mesures sociales ou éducatives, plutôt que de mesures explicitement axées sur la sécurité, pour influencer les facteurs individuels et environnementaux qui pourraient créer les conditions favorables à l'extrémisme violent³³. La prévention de l'extrémisme violent par le sport s'appuie sur la capacité unique de ce dernier d'associer activement les individus, en ciblant spécifiquement ceux qu'il est difficile d'atteindre par des interventions formelles. Les droits humains doivent guider une analyse nuancée et adaptée au contexte des conditions propices au terrorisme. Ils devraient également guider l'élaboration, l'application, le contrôle, le

31 Une théorie du changement est une méthode qui définit comment un programme ou une initiative contribue au changement attendu, que ce programme ou cette initiative doit permettre d'atteindre, et qui aide à identifier l'orientation du programme, ses objectifs, ses groupes cibles et les mesures à mettre en œuvre. Une initiative ou un programme ciblé et efficace est dans bien des cas le résultat d'un cahier des charges approfondi.

32 PNUD (2018). « Improving the Impact of Preventing Violent Extremism Programming ». Disponible à l'adresse suivante : www.undp.org/publications/improving-impact-preventing-violent-extremism-programming-toolkit.

33 ONUDC, *Preventing Violent Extremism Through Sport – Technical Guide*, Série de manuels sur la justice pénale (Vienne, 2020), VIII, citant Stephens, Sieckelinck et Boutellier, « Preventing violent extremism: a review of the literature », *Studies in Conflict and Terrorism*, 2 janvier 2019, p. 1 à 16.

suivi et l'évaluation de politiques et de mesures globales destinées à prévenir et à combattre le terrorisme et la propagation de l'extrémisme violent qui lui est sous-jacente.

Compte tenu de l'ampleur et de la complexité de la prévention de l'extrémisme violent, exacerbées par une application tout en nuance en fonction des contextes multisectoriels, le Secrétaire général a averti que les cadres politiques tels que les plans d'action nationaux et régionaux de prévention de l'extrémisme violent risquent d'être inefficaces, peuvent renforcer les perceptions négatives de la gouvernance voire être nuisibles, s'ils ne définissent pas l'expression « extrémisme violent » en tenant compte du contexte national ou régional respectif. La lutte contre l'extrémisme violent peut être comprise comme des mesures anticipatives et non coercitives, visant à contrer les efforts déployés par les extrémistes violents pour radicaliser, recruter et mobiliser leurs partisans en faveur de la violence, et à s'attaquer aux facteurs spécifiques qui facilitent et permettent le recrutement des extrémistes et la radicalisation conduisant à la violence³⁴.

Plusieurs auteurs et organisations se sont attachés à saisir le processus en créant des modèles de radicalisation afin de mieux comprendre le phénomène et d'en donner une définition plausible.

On peut envisager une approche générale de la lutte contre l'extrémisme violent si l'on sépare les niveaux d'impact (macro-social, méso-social et micro-social) et les formes que peuvent prendre les effets potentiels (prévention, répression, intervention)³⁵. Le niveau macro-social correspond à l'ensemble d'un pays, d'une région, d'une ville ou d'un quartier, tandis que les outils méso-sociaux ciblent l'individu dans la communauté, la famille ou le groupe de pairs. Le niveau micro-social se concentre sur l'individu. Les méthodes préventives peuvent être généralisées soit par de grandes mesures, comme les activités de la société civile, soit par des moyens ciblés traitant précisément tel ou tel groupe. Entre les niveaux d'impacts et d'effets, différents outils, méthodes et programmes peuvent être conçus et utilisés en tenant compte des méthodologies et exigences pertinentes. Dans l'idéal, une stratégie nationale de lutte contre l'extrémisme (violent et non violent) devrait appliquer des méthodes et des programmes mutuellement complémentaires dans chaque « carré »³⁶. Ce modèle peut servir à expliquer les trois niveaux d'impact et d'effets potentiels de la prévention de l'extrémisme violent.

Tableau 3
Niveaux d'impact et effets potentiels de la prévention de l'extrémisme violent (selon D. Koehler, 2015)

	Niveau macro-social	Niveau méso-social	Niveau micro-social
Prévention	Éducation, recherche, société civile, jeunesse et travail social	Cohésion communautaire, programmes	Ateliers avec d'anciens extrémistes dans les écoles
Répression	Architecture des services de police nationaux	Police de proximité, interdiction de regroupements	Incarcérations, perquisitions
Intervention	Initiatives de discours de contre-propagande	Services de consultations familiales	Programmes de déradicalisation

34 Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (2018). *The Role of Civil Society in Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalization that Lead to Terrorism: A Guidebook for South-Eastern Europe*. Voir www.osce.org/secretariat/400241.

35 Koehler, D. (2015). « Using family counselling to prevent and intervene against foreign fighters: operational perspectives, methodology and best practices for implementing codes of conduct ».

36 Ibid.

Tableau 4

Les trois dimensions de l'impact (selon D. Koehler, 2015)

Les dimensions de l'impact peuvent être déterminées et différenciées plus précisément en trois groupes principaux afin d'obtenir des résultats durables :

Dimension idéologique	Un programme de déradicalisation efficace doit viser à délégitimer l'idéologie radicale dont se serait imprégnée une personne par les discours d'un individu ou d'un groupe, afin d'aider celle-ci à faire une auto-évaluation critique de son passé.
Dimension pragmatique	Une approche pragmatique serait de proposer des solutions de remplacement pour arrêter ou prévenir les initiatives entreprises par des individus ou des groupes à l'appui de leurs objectifs.
Dimension affective	Répondre aux besoins émotionnels d'une personne par des mécanismes de soutien, tels que les services de consultation familiale, renforce les liens émotionnels et crée un contre-argumentaire positif dans l'environnement radicalisé de cette personne.

Ressources complémentaires

Koehler, D. (2015). « [Using family counselling to prevent and intervene against foreign fighters: operational perspectives, methodology and best practices for implementing codes of conduct](#) ».

Stephens, W., Stijn Sickelinck, S. et Boutellier, H. (2019). « [Preventing violent extremism : a review of the literature](#) », *Studies in Conflict and Terrorism*.

ONUUDC (2020). [Preventing Violent Extremism Through Sport – Technical Guide](#).

Recommandation : L'extrémisme violent et les notions qui lui sont associées devraient être examinés et définis au niveau national en préalable à l'élaboration d'une politique de prévention de l'extrémisme violent par le sport, dans le respect des obligations en matière de droits humains.

1.3. Contribution du sport aux domaines prioritaires de la prévention de l'extrémisme violent

Les valeurs positives générées par le sport et les grands événements sportifs sont la clé de la réalisation des objectifs fixés en matière de prévention de l'extrémisme violent, à travers le cadre de la prévention de l'extrémisme violent décrit ci-dessus. Les stratégies et politiques nationales pour une action coordonnée et efficace sur le terrain nécessitent plus d'innovation que précédemment. Pour plus d'efficacité, elles devront tirer parti des connaissances sur le comportement, des sports ou de la collaboration avec l'industrie du divertissement, ainsi que des données empiriques et de l'évaluation. Ces efforts doivent également s'inscrire dans l'action menée en faveur du développement durable, du programme de pérennisation de la paix et de la réalisation des droits humains³⁷.

C'est pourquoi l'Organisation des Nations Unies inclut le sport dans sa « démarche intégrée » visant à prévenir le terrorisme et l'extrémisme violent. Les valeurs positives du sport concordent très clairement avec les domaines prioritaires du [Plan du Secrétaire général pour la prévention de l'extrémisme violent](#) (2015), comme illustré dans le tableau 5.

37 Assemblée générale (2020). Rapport du Secrétaire général sur les activités menées par le système des Nations Unies pour appliquer la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies (A/74/677).

Tableau 5

Domaines prioritaires du Plan d'action et contribution du sport (selon D. Koehler, 2015)

Domaines prioritaires du Plan d'action	Contribution du sport
Dialogue et prévention des conflits	<p>Jeter des ponts par-dessus les fossés sociaux, économiques et culturels existant au sein de la société et construire un sentiment d'identité partagée et de camaraderie entre des groupes qui seraient autrement enclins à se traiter avec méfiance, hostilité et violence.</p> <p>Ouvrir la voie à un dialogue pacifique aux niveaux local, national et international.</p> <p>Apaiser les tensions sociales et les conflits en allant à la source des griefs et en offrant un point d'entrée différent dans la vie sociale et économique des populations³⁸.</p>
Renforcer la bonne gouvernance, les droits humains et l'état de droit	<p>Lorsqu'il est pratiqué conformément à ses valeurs fondamentales (c'est-à-dire la tolérance, le respect, l'esprit sportif, la non-discrimination, etc.), le sport agit comme un catalyseur de la promotion et du respect des droits humains, de la bonne gouvernance et de l'état de droit. Les personnes qui font l'expérience de la démocratie, du principe de responsabilité et de la transparence dans la pratique du sport sont plus susceptibles de s'attendre à retrouver ces valeurs dans la société en général, et de les appliquer.</p>
Mobiliser la communauté	<p>Instaurer la confiance et créer un sentiment d'appropriation au niveau local.</p> <p>Encourager les engagements multipartites à tous les niveaux, en reliant les groupes et institutions au niveau local et en les mettant en relation avec des dirigeants et des décideurs influents.</p> <p>Créer des liens sociaux et des infrastructures communautaires qui contribuent à la paix, à la stabilité et à la cohésion sociale en établissant et en faisant participer des organisations sportives locales et des bénévoles³⁹.</p>
Mobiliser les jeunes	<p>Renforcer la confiance, l'estime de soi et les compétences de leadership des jeunes et les aider à apprendre les valeurs de tolérance, de respect et de travail en équipe. Ces qualités permettent non seulement de renforcer la résilience, mais aussi de donner aux jeunes les moyens d'apporter un changement social positif dans tous les aspects de leur vie.</p>
Égalité des genres et autonomisation des femmes	<p>Accroître l'estime de soi, la confiance en soi et le sentiment de maîtrise de son corps.</p> <p>Encourager l'accès aux postes de responsabilité pour les femmes et les filles.</p> <p>Créer des réseaux positifs pour les femmes et les hommes de tous âges afin qu'ils puissent se faire confiance et se respecter mutuellement.</p> <p>Changer de manière positive les normes de genre afin que les filles et les femmes se sentent plus en sécurité et contrôlent davantage leur vie⁴⁰.</p> <p>Contribuer à l'égalité des genres lorsque les femmes sont véritablement associées, notamment à la prise de décisions.</p> <p>Soutenir la construction de masculinités non violentes.</p>

38 Groupe de travail international pour le sport au service du développement et de la paix (2008). « Canaliser l'énergie du sport au service du développement et de la paix : Recommandations aux gouvernements ».

39 Assemblée générale (2020). Rapport du Secrétaire général intitulé « Le sport, catalyseur de la paix et du développement durable pour tous à l'échelle mondiale » (A/75/155). Disponible à l'adresse suivante : <https://undocs.org/A/75/155>.

40 ONU-Femmes (2020). « Sport for Generation Equality Framework: Driving implementation of the Beijing Platform for Action through the Power of the Sport Ecosystem ». Disponible à l'adresse suivante : www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/News%20and%20events/Stories/2020/Sport-GenerationEquality.pdf.

Domaines prioritaires du Plan d'action	Contribution du sport
Éducation, développement des compétences et facilitation de l'accès à l'emploi	<p>Améliorer les résultats scolaires et l'assiduité à l'école.</p> <p>Mettre en place un système de bourses d'études afin d'aider les personnes à atteindre leurs objectifs professionnels.</p> <p>Mettre en place une gamme de compétences de développement et de compétences émotionnelles et sociales, qui aident les jeunes à contrôler leurs émotions et à canaliser les sentiments négatifs de manière positive.</p> <p>Améliorer le bien-être émotionnel général, procurer un sentiment d'appartenance et apprendre aux individus à suivre des règles, accepter des décisions, et coopérer avec autrui.</p> <p>Améliorer l'aptitude à l'emploi en enseignant le travail en équipe, la planification stratégique, la communication, la discipline et l'adaptabilité.</p> <p>Ne pas mettre l'éducation au service de la prévention de l'extrémisme violent, mais plutôt l'utiliser pour créer des groupes de jeunes, ce qui contribuera indirectement aux objectifs dans ce domaine.</p>
Communications stratégiques, Internet et médias sociaux	<p>Le sport en tant que source de divertissement de masse à l'échelle planétaire est l'un des moyens de communication les plus puissants et les plus ramifiés au monde pour l'éducation du public et la mobilisation sociale⁴¹. Les athlètes peuvent être des exemples et des porte-parole très influents pour la paix et peuvent ouvrir la voie à des dialogues constructifs sur des sujets sociaux très vastes, pour jeter des passerelles entre des groupes antagonistes⁴².</p>

Recommandations :

1. Comprendre la contribution du sport à la prévention de l'extrémisme violent et les perspectives qu'il offre en matière de comportement lorsqu'il est intégré à des stratégies et des politiques nationales.
2. Chercher simultanément à améliorer les données factuelles et l'efficacité de la prévention de l'extrémisme violent par le sport.

1.4. Mécanismes de la prévention de l'extrémisme violent par le sport

Les activités de prévention de l'extrémisme violent par le sport s'appuient généralement sur un petit nombre de mécanismes visant à s'attaquer aux moteurs de l'extrémisme violent et à renforcer, en particulier chez les jeunes et dans la communauté, la résilience face aux discours idéologiques qui encouragent le terrorisme ou la violence. Ces mécanismes, décrits ci-après, sont le développement personnel et social, l'inclusion sociale, la cohésion sociale et l'amélioration du bien-être.

Développement personnel et social

Développer la résilience – ou la capacité à faire face avec succès à un changement important, à l'adversité ou au risque – nécessite un ensemble de compétences de vie. Le sport est utilisé dans divers

41 Groupe de travail international pour le sport au service du développement et de la paix (2008). « Canaliser l'énergie du sport au service du développement et de la paix : Recommandations aux gouvernements ».

42 Ibid.

modèles de développement social, notamment la prévention de la criminalité et les mesures de paix et de développement, afin de faire croître ces compétences de façon intégrée.

Chez les personnes, on sait que le sport :

- favorise le développement de l'estime de soi, de la confiance, de l'esprit critique et d'autres qualités qui améliorent le bien-être mental et émotionnel général d'un individu⁴³;
- améliore les résultats scolaires;
- développe des compétences et des attitudes qui favorisent les interactions sociales et l'aptitude à l'emploi.

Dans les groupes et la communauté, le sport :

- renforce la compréhension et la tolérance, peut contribuer à réduire les stéréotypes et unit les gens dans une expérience ou un objectif commun;
- contribue à la résilience des individus et de la communauté face à la propagande et à la rhétorique des groupes extrémistes violents.

Alors qu'une grande partie du dialogue actuel sur l'extrémisme violent tourne autour des jeunes adultes, il importe de signaler que les activités renforçant la résilience contre l'extrémisme violent peuvent être plus efficaces lorsqu'elles ciblent des enfants (personnes de moins de 18 ans). Dans le rapport intitulé « A Child-Resilience Approach to Preventing Violent Extremism » (2020), le Bureau de la Représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la question de la violence à l'encontre des enfants⁴⁴ indique que les enfants sont plus vulnérables au contenu des messages polarisés et que ceux qui grandissent dans des environnements de marginalité, de violence ou d'injustice sociale chroniques peuvent être plus sensibles à l'attraction des groupes extrémistes violents, qui deviennent alors un moyen d'entrer en contact avec des personnes ayant des vécus similaires, d'affirmer leur puissance ou de se venger. Par conséquent, les stratégies de renforcement de la résilience qui permettent aux enfants de participer à des activités utiles (et non seulement distrayantes), comme le sport, donnent à ceux-ci une base de

Fusion identitaire

La notion de « fusion identitaire », parfois décrite comme un sentiment viscéral d'unité avec un groupe ou comme un élargissement du soi, offre la possibilité – en particulier aux personnes qui connaissent une certaine forme de privation – de revoir leur sens du « soi » et de créer de nouveaux systèmes qui leur permettent de se valoriser (Hamblin, 2019).

La fusion identitaire s'inscrit dans des contextes qui sont à la fois négatifs et positifs. Elle est reconnue comme un élément de la mentalité extrémiste violente, où l'allégeance au groupe est si forte que les individus sont prêts à mourir pour le défendre. Bien qu'elle puisse aussi avoir des connotations négatives dans le sport (par exemple, le hooliganisme chez les supporters fanatiques), la fusion au travers d'activités sportives peut contribuer à des résultats constructifs qui confortent la cohésion sur la base d'une appartenance et de vécus positifs partagés.

En termes de politique publique, en cernant les mécanismes par lesquels la loyauté de groupe se développe, les responsables de l'élaboration des politiques peuvent mieux orienter celle-ci vers des résultats concrets et positifs, tels que des actes de charité ou la réduction de la violence entre groupes (Newson *et al.*, 2016).

43 Digweed, L. (2020). « Building resilience in youth sports: Reaching for high performance and beyond ». Disponible à l'adresse suivante : <http://teamesg.co.uk/blog/>.

44 Bureau de la Représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la question de la violence à l'encontre des enfants (2020). « A Child-Resilience Approach to Preventing Violent Extremism ».

compétences, des possibilités et des outils pour bâtir une existence sociale constructive, pertinente et satisfaisante, et constituent un moyen de canaliser leurs griefs de manière pacifique⁴⁵.

- On trouvera des exemples relatifs au développement personnel et social, dans le projet [One Win Leads to Another](#) (Brésil) ou celui de la [National Taekwondo and Kickboxing Federation of Tajikistan \(NTKF\)](#) et du Fonds des Nations Unies pour la population, centrés sur l'égalité des genres et/ou la lutte contre la violence fondée sur le genre. Ces deux exemples, et bien d'autres, sont cités à l'Annexe 1 et peuvent être consultés dans le rapport du Bureau de lutte contre le terrorisme intitulé « Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism ».

Inclusion sociale

L'inclusion sociale est le processus par lequel les individus, indépendamment de leur origine ou de leur situation, bénéficient de l'égalité des chances qui les aide à réaliser leur plein potentiel dans la vie (Département des affaires économiques et sociales, 2018). Il ne s'agit pas d'intégrer des « étrangers » dans la culture dominante existante, mais plutôt de créer ensemble une culture nouvelle et négociée⁴⁶.

L'isolement social, émotionnel ou ressenti, qu'il résulte d'un rejet, d'une incapacité à établir des liens avec les pairs et la famille ou de l'impression d'un manque de soutien, peut avoir un effet très négatif sur les individus⁴⁷. De même, priver certains groupes des possibilités économiques, politiques, sociales et culturelles limite l'accès aux ressources, nie les droits et crée des déséquilibres et des inégalités au sein des groupes et des populations⁴⁸. Bien qu'aucun de ces facteurs ne constitue en soi un facteur de causalité, ceux-ci peuvent accroître la vulnérabilité des individus et des groupes à la radicalisation et à l'extrémisme violent.

Le sport est un moyen naturel de faire participer les personnes ou les populations marginalisées, de créer un forum d'interaction sociale, de développer les relations entre pairs, de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté plus large et de promouvoir un ensemble de valeurs communes qui permettent aux individus de travailler ensemble⁴⁹.

- La [Fédération Française Sports pour Tous](#) peut être citée comme un exemple d'utilisation du sport pour l'inclusion sociale. Le lecteur trouvera davantage d'informations dans le document intitulé « Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism » du Bureau de lutte contre le terrorisme, et à l'Annexe 1⁵⁰.

Cohésion sociale

La cohésion sociale renvoie aux liens qui unissent la société et repose sur des facteurs tels que l'emploi, le revenu, la santé, l'éducation et le logement, qui facilitent l'ordre social, la tolérance et la sécurité et créent une société harmonieuse. Une société soudée sur le plan social œuvre au bien-être de tous ses membres, combat l'exclusion et la marginalisation, crée un sentiment d'appartenance, favorise la

45 Ibid.

46 Frisby, W., et Ponic, P. (2017). « Sport and social inclusion », dans *Sport Policy in Canada*, 2017. Disponible à l'adresse suivante : <http://books.openedition.org/uop/724>.

47 Hug, E.C. (2013). *The role of isolation in radicalization: how important is it?* Disponible à l'adresse suivante : <https://apps.dtic.mil/sti/citations/ADA620454>.

48 Koser et Cunningham (2018). « Migration, extrémisme violent et exclusion sociale », dans *État de la migration dans le monde 2018*, Organisation internationale pour les migrations. Disponible à l'adresse suivante : <https://publications.iom.int/fr/books/etat-de-la-migration-dans-le-monde-2018>.

49 Coalter, F. (2015). « Sport-for-change: some thoughts from a sceptic », dans *Social Inclusion*.

50 Bureau de lutte contre le terrorisme (2021). *Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism*, p. 39.

confiance et offre à ses membres la possibilité d'une ascension sociale. Les populations ainsi soudées sont moins enclines à glisser dans des schémas destructeurs de tensions et de conflits⁵¹.

Le sport et les loisirs contribuent positivement à de nombreux facteurs de renforcement de la cohésion sociale, comme une meilleure santé physique et mentale, l'accès à l'enseignement supérieur, la réduction de la criminalité et des comportements asociaux, ainsi que de meilleures possibilités d'emploi et de revenus⁵².

- Le sport peut également unir les gens autour d'un objectif commun, comme la pratique d'un sport d'équipe, ou une passion commune comme le soutien d'une équipe nationale – deux éléments qui peuvent contribuer à transcender les différences au sein d'une population et à renforcer la cohésion sociale. La notion de « fusion identitaire » (voir encadré p. 22) permet de décrire les mécanismes qui sous-tendent le phénomène qui en découle, à savoir l'appropriation par l'individu de l'identité d'un groupe, également répandu dans le sport et qui peut avoir des effets tant positifs que négatifs. Les **Jeux de la paix de Khyber, au Pakistan**, sont un exemple de bonne pratique de cohésion sociale à travers le sport. Davantage d'informations sont proposées dans le Compendium du Bureau de lutte contre le terrorisme à et l'Annexe 1.

Vivre mieux

L'exercice physique améliore la santé physique et la mémoire des personnes, tandis que les sports collectifs peuvent renforcer les interactions sociales entre les participants. Ces activités permettent aux participants de retrouver la maîtrise de soi, les aident à mieux faire face aux problèmes et génèrent des endorphines, ce qui améliore leur humeur générale, les détend et contribue à prévenir ou à réduire la dépression et l'anxiété⁵³. Le bien-être mental contribue également à développer le potentiel personnel, ce qui permet d'être plus productif et de travailler de manière créative. Il aide également à établir des relations plus solides et plus positives avec les autres et la communauté⁵⁴.

Les personnes qui ont un accès limité au logement, au travail, à la culture, à l'éducation et à la vie en communauté peuvent particulièrement bénéficier des retombées positives de la pratique d'un sport. Accroître l'accès aux activités sportives peut offrir aux individus un exutoire au stress de la vie quotidienne, favoriser le développement de compétences et de liens, inspirer des objectifs futurs et susciter l'intérêt de jeunes, femmes et hommes, traumatisés par les conflits et la guerre.

Certaines données mènent à penser que nombre de détenus se radicalisent jusqu'à la violence pendant leur incarcération⁵⁵. Les prisons sont souvent considérées comme des lieux d'émergence et de propagation d'idéologies extrémistes violentes. Des chercheurs constatent le rôle important que les mesures liées au sport jouent dans la réadaptation d'individus radicalisés jusqu'au terrorisme, plus particulièrement lorsqu'elles ciblent les personnes à la recherche d'une appartenance de groupe et d'un sentiment d'identité⁵⁶. Le sport permet aux détenus d'occuper leur temps de manière positive, ouvre de nouveaux modes relationnels avec le personnel et les autres détenus, et développe des compétences sociales qui améliorent leur capacité à se réinsérer dans la société. Après la libération, la participation à des initiatives sportives dans la communauté peut contribuer à maintenir un changement positif et à accroître les chances de retour à une vie normale.

51 Sport and Recreation Alliance. « Game of Life – Social Cohesion ». Disponible à l'adresse suivante : www.sportandrecreation.org.uk/pages/gol-social-cohesion.

52 Ibid.

53 Muhsen, T. (2020). « The impact of physical activity and sport on mental health ».

54 Beddington, J. et al. (2008). « The mental wealth of nations », *Nature*, vol. 455, p. 1057 à 1060.

55 ONUDC (2016). *Manuel sur la gestion des détenus extrémistes violents et la prévention de la radicalisation violente en milieu carcéral*.

56 OSCE (2020). *Non-custodial Rehabilitation and Reintegration in Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalisation That Lead to Terrorism: A Guidebook for Policymakers and Practitioners in South-Eastern Europe*, p. 63.

- Le projet *Creative Skills for Peace*, mené par l'organisme [Local Youth Corner Cameroon](#), est un excellent exemple de réinsertion par le sport dans les prisons. On trouvera plus d'informations dans le Compendium du Bureau de lutte contre le terrorisme et l'Annexe 1.

Recommandation : Pour s'attaquer aux moteurs de l'extrémisme violent, une attention particulière doit être accordée aux mécanismes du développement personnel et social, de l'inclusion sociale, de la cohésion sociale et de l'amélioration du bien-être.

Ressources complémentaires

Aly, A., Taylor, E. et Karnovsky, S. (2014). « [Moral disengagement and building resilience to violent extremism: an education intervention](#) », *Studies in Conflict & Terrorism*, vol. 37(4), p. 369 à 385.

Institut WANA et Terre des hommes (2018). « [Reconceptualizing the drivers of violent extremism: An agenda for child & youth resilience](#) ».

Bureau de la Représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la question de la violence contre les enfants (2020). « [A Child-Resilience Approach to Preventing Violent Extremism](#) ».

1.5. Références juridiques et politiques internationales

La prévention de l'extrémisme violent se recoupe et fonctionne en parallèle avec diverses politiques visant à assurer la sécurité, l'état de droit et le développement. Celles-ci peuvent être intégrées et interconnectées afin de tirer parti des initiatives existantes et de développer une approche multipartite et multisectorielle de la prévention de l'extrémisme violent par le sport. L'on pourra ainsi donner plus de cohérence et de substance aux programmes nationaux et mondiaux de prévention de l'extrémisme violent.

Recommandation : S'appuyer sur les initiatives existantes des programmes transversaux pour élaborer une approche multipartite plus cohérente et plus solide de la prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Les exemples suivants décrivent les cadres internationaux qui tiennent compte du rôle du sport dans la réalisation des programmes mondiaux pour la paix, le développement, la prévention de la criminalité, la sécurité, la jeunesse et l'égalité des genres. Si tous ne sont pas directement liés à la prévention de l'extrémisme violent, ils contribuent néanmoins à sa vision et fournissent aux responsables de l'élaboration des politiques des arguments sérieux pour tirer parti de la valeur d'une politique spécifique du sport dans divers secteurs.

Consolidation de la paix et développement durable

Plusieurs résolutions des Nations Unies prennent en compte et soulignent le rôle positif du sport dans le domaine de la consolidation de la paix et du développement durable (voir ci-dessous). Au-delà du fait que le sport peut stimuler une santé mentale et un développement cognitif positifs, il contribue également à promouvoir la tolérance, le respect, la persévérance, la résilience, l'équité et la solidarité, comme le prouvent diverses initiatives s'inspirant de la notion de sport au service du développement et de la paix. L'essor des initiatives de développement et de consolidation de la paix fondées sur le sport



Étudiantes et étudiants participant à la célébration de la Journée internationale de la paix (21 septembre).
Photo : ONU/Laura Jarriel.

dans les régions touchées par des conflits illustre également la capacité du sport à apaiser des conflits qui, autrement, auraient pu dégénérer⁵⁷.

Le sport peut jeter des ponts entre les populations, quelles que soient leurs différences culturelles ou politiques, car il fait fi des frontières géographiques, des différences ethniques et des classes sociales. Il joue aussi un rôle important en tant que promoteur de l'intégration sociale et de l'autonomisation économique. Le sport peut aider les jeunes à risque (y compris les jeunes sans travail et en situation de migration), parce qu'il est structuré autour de normes, de comportements et de règles qui sont également recherchés par l'ensemble de la communauté, et qu'il peut être un moyen très efficace d'autonomisation des femmes et de promotion de l'égalité des genres.

- Dans le [Programme de développement durable à l'horizon 2030](#), il est rappelé que « le sport est un élément important du développement durable » et qu'il valorise « la contribution croissante au développement et à la paix par la tolérance et le respect qu'il préconise; à l'autonomisation des femmes et des jeunes, de l'individu et de la collectivité; et à la réalisation des objectifs de santé, d'éducation et d'inclusion sociale ».
- Le sport contribue positivement aux cinq piliers définis dans la [résolution 2250 \(2015\) du Conseil de sécurité](#) sur la jeunesse, la paix et la sécurité :
 - a) Participation : Dans toutes les disciplines, les sports ouvrent aux jeunes des occasions de collaborer et de créer en coopération avec leurs pairs, leurs aînés, les autorités et d'autres adultes dans les communautés, ce qui offre à ces dernières l'occasion de faire l'expérience du dialogue intergénérationnel, de la collaboration et de la cohésion sociale.

⁵⁷ Par exemple, au Soudan du Sud, avec le soutien du PNUD et de la Mission des Nations Unies, 500 jeunes ont participé à des compétitions dans les sports de leur choix, qu'il s'agisse de football, volley-ball, basket-ball ou lutte, avec l'objectif moral de promouvoir la paix et la cohésion sociale dans le cadre de la Journée de l'unité nationale.

- b) Protection : Les manifestations sportives peuvent être utilisées pour communiquer des messages clés et sensibiliser aux droits et aspirations des jeunes, notamment des messages relatifs à l'égalité femmes-hommes et à l'autonomisation des femmes, pendant et après les conflits armés.
 - c) Prévention : Les sports contribuent à la promotion d'une culture de la paix, de la tolérance et de la cohésion sociale, ce qui permet de préparer le terrain et de créer un environnement favorable pour que les jeunes femmes et hommes jouent un rôle essentiel dans la prévention des conflits.
 - d) Désengagement et réinsertion : Les sports sont un moyen efficace d'établir des contacts avec les jeunes et de créer un sentiment d'appartenance, ce qui favorise une réinsertion dans la communauté, véritable et ouverte, des jeunes, femmes et hommes, directement impliqués dans des conflits armés.
 - e) Partenariats : La résolution 2250 (2015) du Conseil de sécurité souligne l'importance d'établir des partenariats avec les jeunes, les populations locales et les acteurs non gouvernementaux pour lutter contre l'extrémisme violent. Les sports peuvent créer un lien entre et avec les acteurs traditionnels et non traditionnels, et être l'occasion de coopérer avec les jeunes, femmes et hommes, dans le cadre de projets créatifs.
- Dans sa [résolution 2419 \(2018\) sur la jeunesse, la paix et la sécurité](#) (deuxième résolution), le Conseil de sécurité est conscient que le sport et la culture contribuent de plus en plus au développement et à la paix par la tolérance et le respect qu'ils préconisent, à l'autonomisation des jeunes et des femmes, de l'individu et de la collectivité et à la réalisation des objectifs de santé, d'éducation et d'inclusion sociale. Il est également conscient du rôle positif que les jeunes peuvent jouer dans la négociation et l'application des accords de paix et dans la prévention des conflits. Enfin, le Conseil de sécurité prie instamment les acteurs concernés de prendre en considération les vues des jeunes et de faciliter leur participation pleine et égale aux processus de paix et de prise de décisions à tous les niveaux.
 - Dans sa résolution 40/5 de 1995 sur [l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes et des filles dans le sport](#), le Conseil des droits de l'homme est conscient qu'il est impératif que les femmes et les filles participent à la pratique du sport et, à cette fin, qu'elles prennent une part accrue aux manifestations sportives aux niveaux national et international. Le Conseil des droits de l'homme demande aux États de veiller à ce que les associations et instances sportives mettent en œuvre des politiques et des pratiques conformes aux normes et règles internationales relatives aux droits de l'homme, et de s'abstenir d'élaborer et d'adopter des politiques et des pratiques qui forcent, contraignent ou obligent par d'autres moyens de pression les athlètes des catégories féminines à subir des traitements médicaux inutiles, humiliants et préjudiciables pour participer aux épreuves féminines des compétitions sportives. Il leur demande également d'annuler toutes réglementations, politiques et pratiques qui nient leur droit à l'intégrité physique et à l'autonomie corporelle.

En ce qui concerne le sport en particulier, les entités des Nations Unies ont mis en place un cadre large visant à promouvoir la synergie, la cohérence et l'harmonisation des activités sportives liées à la paix et au développement :

- L'Assemblée générale, dans ses résolutions intitulées « Le sport, moyen de promouvoir l'éducation, la santé, le développement et la paix » ([résolution 59/10 de 2004](#)) et ([résolution 71/160 de 2016](#)), tient compte de la contribution du sport au développement économique et social. Elle encourage les gouvernements, le système des Nations Unies et les institutions liées au sport à rechercher des moyens novateurs d'utiliser le sport comme outil de communication et de mobilisation sociale, en particulier aux niveaux national, régional et local, en amenant la société civile à y participer activement. Elle invite également ces acteurs à voir dans le sport et l'éducation physique un outil propre à favoriser la réalisation

des objectifs de développement arrêtés au niveau international, tels que l'égalité sociale et l'égalité des genres, et les objectifs plus généraux de développement et de paix.

- UNESCO : La [Charte internationale de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport](#) (1978, révisée en 2015) introduit des principes universels tels que l'égalité des genres, la non-discrimination et l'inclusion sociale dans et par le sport. Elle souligne également l'utilisation du sport comme outil de lutte contre la violence fondée sur le genre, s'attaquant à ses causes profondes, notamment l'inégalité entre les genres, les normes sociales néfastes et les stéréotypes sexistes. La Charte fixe également des normes d'éthique et de qualité pour tous les acteurs qui conçoivent, mettent en œuvre et évaluent les programmes et les politiques des sports.
- Le [Plan d'action des Nations Unies pour le sport](#) (2018) présente des objectifs et des initiatives autour de quatre thèmes clés :
 - a) Renforcement du cadre mondial pour le sport au service du développement et de la paix;
 - b) Élaboration de politiques pour la prise en compte systématique du sport au service du développement et de la paix dans les programmes et politiques de développement;
 - c) Mobilisation de ressources, programmation et mise en œuvre;
 - d) Recherche, suivi et évaluation.
- Le rapport du Secrétaire général à l'Assemblée générale, intitulé « [Le sport, catalyseur de la paix et du développement durable pour tous à l'échelle mondiale](#) » (A/75/155, 2020), examine les progrès réalisés dans la mise en œuvre du Plan d'action des Nations Unies sur le sport au service du développement et de la paix, souligne l'importance de l'activité physique et du sport pour atténuer les incidences de la pandémie de COVID-19 sur la santé et le bien-être, et étudie l'intérêt des technologies numériques dans ce domaine. Il fait également le point sur les moyens de renforcer la résilience mondiale grâce à l'investissement et à l'innovation dans le sport et les politiques y afférentes, afin de contrer les chocs futurs.
- L'Assemblée générale, dans le cadre de ses résolutions intitulées « Le sport, facteur de développement durable », [résolution 73/24 \(2018\)](#) et [résolution 75/18 \(2020\)](#), encourage la communauté internationale à explorer et à tirer parti du sport et de l'activité physique pour atteindre les objectifs de développement du Programme 2030, contribue aux progrès de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes et des filles, et souhaite donner au sport un rôle plus déterminant encore dans les stratégies, les politiques et les programmes intersectoriels de développement et de paix.
- UNESCO : Le [Plan d'action de Kazan](#) (2017) définit des mesures pour favoriser l'inclusion, maximiser la contribution du sport au développement durable et à la paix, notamment promouvoir l'égalité des sexes, autonomiser les femmes et les filles, et protéger l'intégrité du sport. Il permet d'harmoniser les politiques internationales et nationales dans les domaines de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport en parallèle avec le Programme 2030 et répond aux besoins et objectifs établis dans le [Plan d'action des Nations Unies sur le sport au service du développement et de la paix](#).

Ressources complémentaires

Lemke, W. (2015). « [Le rôle du sport dans la réalisation des objectifs de développement durable](#) » (Bureau des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix).

Groupe de travail international pour le sport au service du développement et de la paix (2008). « [Canaliser l'énergie du sport au service du développement et de la paix : Recommandations aux gouvernements](#) ».

Search for Common Ground (2017). « [Transformer l'extrémisme violent – Un guide pour les constructeurs de la paix](#) ».

Prévention de la criminalité et de l'extrémisme violent

Associé à une formation aux compétences de la vie courante, le sport devient un outil unique favorisant le changement social et le développement. Nombre de pays utilisent le sport pour élaborer des programmes ciblant les jeunes dans les domaines de la paix et de la sécurité, par exemple la prévention de la criminalité. Bien qu'il faille encore de nombreuses études pour cerner les contextes et les processus par lesquels la pratique sportive pourrait contribuer à la prévention de la criminalité, il est prouvé que le sport (en conjonction avec des investissements publics dans l'éducation, l'accès à l'emploi, les services sociaux, l'accès à la justice et les programmes de réadaptation) peut aider à détourner les jeunes de la criminalité (dans la pratique, mais aussi en termes de modification des perceptions). En outre, le sport permet d'associer des groupes difficiles à atteindre, de réaliser certains objectifs sociaux (justice, inclusion, égalité) et d'obtenir de bons résultats en matière de développement personnel (compétences de vie, attitudes, aptitude à l'emploi)⁵⁸.

Bien qu'ils puissent être appliqués et structurés de diverses manières, les programmes axés sur le sport visent généralement à fournir un cadre de loisirs sûr favorisant des valeurs et des compétences centrées sur le sport, comme la coopération et la communication. Ils peuvent aussi intégrer d'autres initiatives (le conseil, le mentorat et la formation aux compétences pratiques essentielles), tout en offrant aux jeunes un moyen prosocial de passer le temps. D'après les données probantes disponibles, ces programmes permettent d'améliorer les attitudes, les comportements et les perspectives, et contribuent à réduire les facteurs de risque et la délinquance⁵⁹, et peuvent donc appuyer certains aspects d'un programme national de prévention de l'extrémisme violent.

Divers instruments internationaux appuient l'utilisation du sport dans ces domaines :

- **Forum mondial contre le terrorisme** : La « **bonne pratique 26** » présentée dans le **Mémorandum d'Abou Dhabi sur les bonnes pratiques en matière d'éducation pour lutter contre l'extrémisme violent** (2014) prône d'intégrer des programmes sportifs, artistiques et/ou culturels afin de renforcer les effets complémentaires des programmes de lutte contre l'extrémisme violent, surtout au sein d'une population jeune. Elle souligne la façon dont ces activités peuvent procurer aux élèves des occasions de participer au sein d'équipes et de groupes locaux et de développer des buts et des compétences constructifs et de renforcer leur résilience.
- La **Déclaration de Doha, de l'ONU** (2015), présente un certain nombre d'engagements relatifs à la prévention de la criminalité, notamment l'extrémisme violent, et souligne le rôle fondamental de la participation des jeunes aux efforts de prévention.
- La **Convention du Conseil de l'Europe de 2016 sur une approche intégrée de la sécurité, de la sûreté et des services lors des matches de football et autres manifestations sportives** (Convention de Saint-Denis) est le seul instrument international contraignant établissant une approche intégrée des manifestations sportives autour de trois piliers interdépendants : la sécurité, la sûreté et les services. S'appuyant sur la **Convention européenne sur la violence des spectateurs** en 1985, elle encourage la coopération entre toutes les parties prenantes, publiques et privées, y compris les supporters, afin que les matches de football et autres événements sportifs se déroulent dans une atmosphère sûre et accueillante.
- La protection de l'intégrité du sport est également considérée comme un facteur important dans la création d'un environnement favorable aux activités de prévention de l'extrémisme violent. La **Convention contre la corruption** (un instrument universel juridiquement contraignant de lutte contre la corruption, qui traite de nombreuses formes de corruption,

58 Dandurand, Y. (2020). « Sports-based Crime Prevention », Centre international pour la réforme du droit criminel et la politique en matière de justice pénale.

59 Sécurité publique Canada (2018). « Prévention du crime – Résumé de recherche 2017-H03-CP – Programmes de prévention du crime axés sur le sport ».

y compris dans le sport) établit un cadre juridique international pour lutter contre la corruption dans le sport⁶⁰.

- **Conseil économique et social** : Dans l'**intégration du sport dans les stratégies de prévention de la criminalité et de justice pénale ciblant les jeunes** (2019), le Conseil économique et social encourage les États Membres à exploiter plus largement les activités sportives pour promouvoir la prévention primaire, secondaire et tertiaire de la délinquance juvénile et la réinsertion sociale des jeunes délinquants. Il encourage également les États Membres à promouvoir et à favoriser l'exploitation du sport comme moyen de promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles, ainsi que les travaux de recherche sur les initiatives et programmes pertinents, y compris les initiatives concernant les gangs, et le suivi et l'évaluation de ces initiatives, afin d'en étudier les incidences.
- La **Conférence des États parties à la Convention des Nations Unies contre la corruption** (2017), dans la résolution 8/4 sur la **protection du sport contre la corruption** (2019), considère que la corruption, la criminalité organisée et la criminalité économique peuvent compromettre les contributions du sport à la réalisation des objectifs de développement durable, à la promotion de l'égalité femmes-homme et de l'autonomisation des femmes, ainsi qu'aux principes fondamentaux de l'Olympisme. Elle demande également que soient renforcés les efforts visant à protéger le sport de la corruption. Elle encourage une plus grande participation et représentation des femmes dans les activités, programmes et initiatives liés au sport ainsi que dans les instances dirigeantes du sport, notamment par des programmes de sensibilisation bien conçus, qui s'attaquent aux obstacles dans le sport liés au genre et causés par la corruption.

60 Les valeurs de l'Olympisme, telles que définies par le Comité international olympique, consistent à rechercher l'excellence et à encourager les personnes à donner le meilleur d'elles-mêmes, à célébrer l'amitié et à construire des ponts, à faire preuve de respect de nombreuses manières, c'est-à-dire de respect envers soi-même, envers les règles, les adversaires, l'environnement et le public.

2. ÉLABORER DES POLITIQUES DE PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR LE SPORT



Groupe de travail réuni à l'occasion du Forum régional des coordonnatrices et coordonnateurs nationaux pour l'Asie et le Pacifique du Programme mondial des Nations Unies pour le sport (Bangkok, mai 2022). Photo : Bureau de lutte contre le terrorisme.

Le présent chapitre examine les principes clés à la base des politiques et des pratiques liées à la prévention de l'extrémisme violent par le sport (2.1). Il définit également les domaines dans lesquels il convient d'élaborer des politiques et explique comment certains pays ont intégré le sport dans les plans d'action nationaux, les politiques et les stratégies nationales de prévention de l'extrémisme violent ou qui y contribuent (2.2). En outre, il met en lumière la nécessité de réduire le plus possible les risques de comportements extrémistes violents dans les contextes sportifs (2.3).

2.1. Principes fondamentaux

Compte tenu des enseignements retenus et des bonnes pratiques établies en matière de prévention de l'extrémisme violent et dans les activités de prévention de l'extrémisme violent par le sport (UNESCO, 2020), plusieurs principes clés devraient être intégrés dans les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport, qu'il s'agisse d'un plan d'action national ou d'un modèle communautaire.

Approche mobilisant l'ensemble de la société

Le succès de la prévention de l'extrémisme violent par le sport dépend de la capacité des différents secteurs à harmoniser leurs mandats, à partager leurs connaissances et leurs ressources et à travailler ensemble pour atteindre un objectif commun. Une approche à l'échelle de l'ensemble de la société ras-



Ouverture du Forum régional des coordonnatrices et coordonnateurs nationaux pour l'Europe du Programme mondial des Nations Unies pour le sport, organisé par le maire de Málaga (Espagne) et le Centre international de formation des autorités et leaders de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (Málaga, décembre 2021). Photo : Bureau de lutte contre le terrorisme.

semble les pouvoirs publics, la société civile et d'autres acteurs non gouvernementaux, qui travaillent en collaboration et de manière cohérente à la prévention de l'extrémisme violent⁶¹.

Il incombe aux autorités qui élaborent des politiques nationales de prévention de l'extrémisme violent par le sport de garantir la sécurité et le respect des droits humains, ainsi que de faire respecter l'état de droit et d'appliquer des politiques contre la discrimination, la marginalisation et l'exclusion. Dans ce processus, les populations locales, les ONG, les organisations sportives et le secteur privé sont à la fois parties prenantes et partenaires. Les acteurs de la société civile, qui sont très informés et expérimentés, sont bien placés pour travailler avec certains groupes au niveau local. Ils peuvent aider à cerner et à traiter les griefs qui rendent les individus plus vulnérables à l'extrémisme violent. Les acteurs du secteur privé ont, eux aussi, des capacités uniques qui peuvent en faire des partenaires idéaux.

En associant activement un large éventail de parties prenantes, les responsables de l'élaboration des politiques peuvent intégrer des priorités et des perspectives sectorielles, tirer parti des connaissances et de l'expertise existantes, incorporer de véritables mesures d'incitation et des avantages, et obtenir l'adhésion nécessaire au maintien de politiques et de programmes efficaces en matière de prévention de l'extrémisme violent par le sport. En permettant une plus grande adhésion aux politiques dans ce domaine, cette approche favorise une plus grande confiance et une meilleure compréhension entre toutes les parties prenantes et contribue finalement à généraliser la bonne gouvernance.

61 OSCE (2020). *A Whole-of-Society Approach to Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalisation That Lead to Terrorism: A Guidebook for Central Asia*. Disponible à l'adresse suivante : www.osce.org/files/f/documents/a/7/444340_0.pdf.

Recommandation : Adopter une approche mobilisant l'ensemble de la société pour établir des priorités, obtenir l'adhésion, étendre la prise en main et instaurer la confiance entre les parties prenantes.

Approche mobilisant l'ensemble des pouvoirs publics

Les facteurs qui alimentent l'extrémisme violent transcendent de nombreuses barrières sociétales. S'agissant des pouvoirs publics, la prévention efficace passe par la coopération, la coordination et l'harmonisation avec les acteurs de la société au sens large, entre les différents niveaux de gouvernement (national, régional, local), et entre les ministères et les agences gouvernementales.

Il existe maintes possibilités d'utiliser le sport dans divers ministères à l'appui des objectifs nationaux de prévention de l'extrémisme violent. Dans le domaine de l'éducation, le sport peut être intégré aux programmes scolaires pour enseigner aux jeunes les valeurs du travail en équipe, du respect, de la diversité et de la tolérance. Dans les domaines de l'administration pénitentiaire et de la justice, le sport peut offrir aux détenus un exutoire qui réduit leur agressivité, améliore leurs relations avec le personnel et les autres détenus et renforce leur capacité à résoudre les conflits, autant d'éléments en faveur de la réinsertion des délinquants et de leur retour réussi dans leur communauté. Les activités sportives sont un moyen efficace de renforcer les programmes d'inclusion sociale pour les immigrants, les réfugiés et les populations déplacées. Dans le tourisme et la culture, le sport peut générer des emplois et renforcer la cohésion sociale, l'entente et le consensus grâce aux événements sportifs.

En mettant en place une approche coordonnée et cohérente de prévention de l'extrémisme violent par le sport mobilisant l'ensemble des pouvoirs publics et conforme aux priorités nationales et internationales, les autorités gouvernementales peuvent tirer parti des connaissances, perspectives et idées diverses de l'ensemble du secteur public, approfondir l'élaboration des politiques et fournir des services de manière plus synergique. Ce modèle permet également de mieux exploiter les ressources, car les fonds nécessaires à la réalisation d'initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport peuvent provenir de plusieurs budgets ministériels. Ainsi, la charge ne retombe pas sur une seule entité⁶².

Recommandation : Adopter une approche mobilisant l'ensemble des pouvoirs publics, garantissant la coopération, la coordination et la cohérence entre les différents niveaux de gouvernement (national, régional et local), ainsi qu'entre les ministères et les agences gouvernementales.

Les droits humains et l'état de droit

La protection et le respect des droits humains et de l'état de droit sont, en soi, de puissants moyens de défense contre l'extrémisme violent et le terrorisme et constituent des éléments non négociables pour mener des politiques efficaces dans un but global de sécurité et de développement sociétal. Il incombe aux responsables de l'élaboration des politiques de veiller à ce que toutes les politiques de prévention de l'extrémisme violent et de prévention de l'extrémisme violent par le sport en tiennent compte.

Cependant, de manière plus générale, la Rapporteuse spéciale sur la promotion et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la lutte antiterroriste a indiqué dans son [rapport](#)

62 Singapour, Civil Service College (2011). « Reviewing whole-of-government collaboration in the Singapore Public Service ». Disponible à l'adresse suivante : www.csc.gov.sg/articles/reviewing-whole-of-government-collaboration-in-the-singapore-public-service.

de 2020⁶³ que les politiques existantes ne respectaient pas systématiquement l'état de droit ou les droits de l'homme. L'absence de définitions juridiques précises de l'extrémisme et de l'extrémisme violent, notamment, et de participation des groupes de population concernés par les mesures de prévention, qui n'étaient ni véritablement consultés ni associés, conduisait à des violations généralisées des droits humains au niveau national. La Rapporteuse spéciale a rappelé que seules des politiques axées sur le respect et l'affirmation des droits permettraient de prévenir la violence à long terme, et a mis en garde contre le recours à des politiques simplistes pour prévenir et combattre l'extrémisme violent dans les situations de conflit complexe ou autres situations instables, qui nécessitent toute une gamme de mesures interconnectées pour arrêter l'extrémisme violent.

La pratique du sport n'est pas seulement inscrite comme un droit humain dans la [Charte olympique](#)⁶⁴; elle est aussi un outil au service de ces droits. Grâce aux principes de respect et de fair-play qui l'accompagnent, elle comble les fossés sociaux, culturels et économiques; elle enseigne des leçons précieuses sur la non-discrimination, l'inclusion et l'égalité; elle remet en question les stéréotypes et fait tomber les barrières sociales; et elle permet de progresser sur des questions fondamentales pour l'exercice des droits humains⁶⁵. Mais le sport est également lié à des violations des droits humains telles que le sexisme, le racisme, la brutalité policière et la suppression de la liberté d'expression lors de manifestations pacifiques au cours des grands événements sportifs. Les responsables de l'élaboration des politiques doivent veiller scrupuleusement à ce que toutes les politiques de prévention de l'extrémisme violent, y compris les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport, respectent et promeuvent les droits humains et l'état de droit aux niveaux national et international.

Le sport peut également être utilisé à l'appui de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes et des filles si les circonstances locales et les relations entre les genres sont prises en compte et abordées. Il permet aux femmes et aux filles d'accéder à des espaces publics où elles peuvent se réunir et exercer leur liberté d'expression et de mouvement⁶⁶, de prétendre à des positions de responsabilité, de développer des compétences spécifiques, d'être éduquées avec leurs pairs, d'établir des réseaux et de développer des liens communautaires. Le sport peut également renforcer l'égalité des genres en encourageant des valeurs telles que le fair-play, la non-discrimination et le travail d'équipe et peut, éventuellement, transformer les normes de genre en remettant en question les hiérarchies traditionnelles entre les femmes et les hommes, ainsi que les liens potentiels entre masculinité et violence. D'après l'[Association sportive des jeunes de Mathare](#), les garçons participant à des programmes sportifs mixtes adoptaient une attitude plus positive et plus favorable envers les filles⁶⁷, ce qui montre que le sport peut contribuer à une société plus égalitaire entre les genres.

Recommandation : Intégrer une approche fondée sur les droits dans les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport, après consultation de l'ensemble des parties prenantes civiles et non gouvernementales, notamment les organisations de femmes et de défense des droits des femmes, et prise en compte de leurs contributions.

63 Conseil des droits de l'homme (2020). Rapport de la Rapporteuse spéciale sur la promotion et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la lutte antiterroriste, « Conséquences sur les droits de l'homme des politiques et des pratiques visant à prévenir et à combattre l'extrémisme violent » (A/HRC/43/46).

64 Comité international olympique. Charte olympique. Disponible à l'adresse suivante : <https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/General/FR-Olympic-Charter.pdf>.

65 Commonwealth Forum of Human Rights Institutions. « Sport and human rights ». Disponible à l'adresse suivante : <https://cfnhri.org/human-rights-topics/sport-and-human-rights/>.

66 Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes. « Sport – relevance of gender in the policy area ». Disponible à l'adresse suivante : <https://eige.europa.eu/gender-mainstreaming/policy-areas/sport>.

67 Sportanddev.org. « The role of sport in addressing gender issues ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.sportanddev.org/thematic-areas/gender/role-sport-addressing-gender-issues>.

Ne pas nuire⁶⁸

Si le principe « ne pas nuire » concerne généralement l'aide humanitaire des organisations, il peut largement guider l'action des pouvoirs publics en matière de prévention de l'extrémisme violent. Il est particulièrement important d'analyser les principaux éléments du principe « ne pas nuire », soit les sources de tension, les liens entre divers groupes ainsi que les objectifs des programmes, leurs conséquences et les possibilités qu'ils offrent, pour comprendre les causes de l'extrémisme violent et les parcours complexes qui mènent à la violence, résultant souvent de l'influence d'acteurs étatiques et non étatiques, d'organisations étrangères, mais aussi de la famille et d'amis. Compte tenu du contrôle qu'ils exercent sur les dynamiques sociales, politiques et économiques locales, les pouvoirs publics peuvent appliquer le principe « ne pas nuire » pour déconstruire les nombreux fondements de la radicalisation menant à la violence et cerner les facteurs communs étroitement liés à tel ou tel lieu, à des contraintes culturelles et sociales, ou encore au mécontentement personnel et aux revendications historiques. En s'appuyant sur le principe « ne pas nuire » pour comprendre et connecter les acteurs et les événements dans le processus de radicalisation qui mène à la violence, les pouvoirs publics seront mieux à même d'élaborer des stratégies et des politiques de prévention qui servent véritablement les populations à risque, de faire en sorte que les personnes vulnérables bénéficient d'un soutien adapté pour éviter la radicalisation menant à la violence, et d'aider les groupes marginalisés qui peuvent se révéler des alliés utiles dans le cadre de la réinsertion des extrémistes violents et contribuer à les repérer très tôt.

Protéger les enfants dans le sport

Il est essentiel que les enfants (personnes de moins de 18 ans) participent à des activités sportives, à des jeux et à d'autres activités de loisirs pour développer les qualités et les comportements qui peuvent contribuer, au cours de leur croissance, à renforcer leur résilience face aux influences négatives, y compris les discours extrémistes violents.

En vertu de la [Convention relative aux droits de l'enfant](#), les États parties reconnaissent à l'enfant le droit de se livrer au jeu et à des activités récréatives et s'engagent également à le protéger et à le préserver de tout ce qui peut nuire à sa santé ou à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social. Mettre fin à la violence dans la vie des enfants et investir dans la petite enfance sont avant tout des questions de droits de l'enfant (Bureau de la Représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la question de la violence contre les enfants).

Le cas échéant, une politique de prévention de l'extrémisme violent bien conçue et adaptée aux conditions locales peut être ajoutée aux politiques et pratiques de protection de l'enfance (par exemple, les évaluations des risques) afin de protéger les enfants contre des activités éventuelles d'influence, de préparation ou de recrutement des groupes extrémistes violents.

Ressource complémentaire :

[INSPIRE : Sept stratégies pour mettre fin à la violence à l'encontre des enfants](#) (Organisation mondiale de la Santé, 2016).

La FIFA définit la protection comme l'**action menée en amont** pour protéger les personnes contre les préjudices ou les mauvais traitements par des mesures de prévention et d'intervention adéquates, et promouvoir leur bien-être⁶⁹. De plus, il s'agit de mesures efficaces visant à répondre aux préoccupations soulevées au sujet d'un enfant, d'un jeune ou d'un adulte courant un risque. Dans le domaine

68 Bureau de lutte contre le terrorisme. *Guide de référence – Élaboration de plans d'action nationaux et régionaux pour la prévention de l'extrémisme violent* (première édition).

69 Fédération Internationale de Football Association (FIFA). « Safeguarding and Child Protection ». Disponible à l'adresse suivante : www.fifa.com/social-impact/fifa-guardians.

sportif, les mesures de protection concernent la santé, le bien-être et les droits humains des personnes, et garantissent leur droit à la participation dans un environnement sûr et agréable.

En outre, il est impératif de se concentrer sur la protection des enfants (voir encadré). Selon l'UNICEF, la participation des enfants à des activités sportives peut donner lieu à des préoccupations graves et justifiées en matière de protection de l'enfance⁷⁰. Il est alors nécessaire d'établir des garde-fous sur les lieux de ces activités. En voici quelques exemples :

- Éviter de qualifier les initiatives et les activités de « prévention de l'extrémisme violent » pour ne pas stigmatiser les participants. Les activités doivent donc se concentrer sur les objectifs positifs que le programme prévoit d'atteindre.
- Promouvoir l'application d'un code de conduite pour les organisations concernées.
- Éviter de communiquer des informations qui pourraient permettre d'identifier et exposer les personnes participant aux programmes (afin d'éviter la stigmatisation des participants, de renforcer la sécurité du personnel technique, etc.).
- Veiller à ce que les investissements et les mesures n'exacerbent pas, par inadvertance, les conditions qui sous-tendent l'extrémisme violent (par exemple, ne pas approfondir les divisions entre groupes rivaux par la compétition) ou ne causent pas de préjudice aux partenaires ou au personnel⁷¹.
- Fournir aux entraîneurs et au personnel technique concernés une formation qui leur permettra de créer des environnements exempts de toute forme de mauvais traitements, de harcèlement et d'exploitation, où toutes les personnes concernées pourront exercer leur liberté d'expression et participer, et où leur meilleur intérêt sera pris en compte. Dans ce contexte, il est essentiel que les praticiens de première ligne sachent que les groupes extrémistes pourraient également utiliser des programmes, des activités ou des tournois sportifs pour recruter des victimes. En outre, il faudra prévoir de poursuivre l'encadrement des entraîneurs et du personnel technique après la formation afin de leur donner un soutien.
- Dispenser des formations comprenant des pratiques inclusives axées sur les droits humains, le bien-être et la protection, afin que les personnes formées comprennent les spécificités de l'extrémisme violent dans leur propre communauté⁷².
- Promouvoir l'amélioration des réglementations de protection nationales, infranationales ou locales par le dialogue avec les entités et organismes chargés de protéger les besoins des personnes participant aux programmes.
- Veiller à ce que toutes les personnes puissent prendre part aux activités dans un environnement exempt de tout danger, indépendamment de leur race, genre, sexe, situation matrimoniale, origine ethnique ou sociale, couleur, orientation sexuelle, âge, handicap, religion, convictions, croyance, culture, langue et naissance ou aptitude sportive.

Recommandation : Évaluer toutes les politiques en tenant compte du principe consistant à « ne pas nuire » et des droits humains, afin de s'assurer que ces politiques n'exacerbent pas les conditions favorables à l'extrémisme violent ou ne mettent pas les individus (bénéficiaires, partenaires ou personnel) en danger. Les organisations de la société civile dirigées par des jeunes ou des femmes ainsi que les praticiens peuvent apporter des conseils essentiels dans la conception des politiques de protection.

70 UNICEF (2019). « Getting into the Game: Understanding the evidence for child-focused sport for development ».

71 Australie, Ministère des affaires étrangères et du commerce (2017). *Development Approaches to Countering Violent Extremism*.

72 ONUDC (2021). *Preventing Violent Extremism Through Sport – Technical Guide*, p. 10.

Répondre aux besoins du contexte local

Même si les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport suivront dans l'ensemble les grandes priorités fixées au niveau international, elles doivent être considérées dans leur contexte pour s'attaquer aux moteurs locaux de l'extrémisme violent et harmonisées avec d'autres stratégies de lutte contre le terrorisme. Les politiques et programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport doivent correspondre aux domaines de préoccupation les plus importants. Afin d'atteindre les objectifs de la prévention de l'extrémisme violent, le contexte local doit être correctement défini, en tenant compte également de la dimension de genre, afin de bien comprendre les facteurs de risque d'incitation et d'attraction concernant spécifiquement les femmes, les hommes, les garçons et les filles. Par exemple, dans les régions touchées par un chômage élevé ou chronique, les politiques ou les initiatives pourraient mettre l'accent sur le développement de programmes sportifs favorisant l'acquisition d'aptitudes et de compétences qui pourraient influencer positivement sur les possibilités d'emploi⁷³. Dans les zones de tension ou de conflit entre différents groupes, les activités et les événements sportifs peuvent servir à établir un dialogue et à renforcer la tolérance.

La nature des menaces extrémistes violentes (et les stratégies sportives visant à y faire face) doit être constamment réévaluée, et les responsables de l'élaboration des politiques doivent continuellement revoir et réviser leurs approches en conséquence. Il est essentiel que les parties prenantes locales et nationales se communiquent les informations sur la nature de l'extrémisme ainsi que sur la manière dont une politique est reçue (par exemple, si elle est perçue comme stigmatisant certains groupes)⁷⁴.

Recommandations : Élaborer des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport, qui soient adaptées et souples, tenant compte des menaces et des moteurs locaux de l'extrémisme violent, et qui concordent avec les autres politiques et stratégies de prévention de l'extrémisme violent.

Appuyer et adapter l'élaboration des programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport en tenant compte de l'analyse de genre et des modes relationnels au niveau local.

2.2. Politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport dans les plans d'action nationaux

Les experts internationaux et les praticiens du sport au service de la prévention de l'extrémisme violent ont recensé un large éventail d'obstacles à surmonter dans la mise en œuvre des programmes de prévention de l'extrémisme violent fondée sur le sport. On peut citer par exemple le manque de financement stable et à long terme; la nécessité de naviguer entre les politiques sociales ou de sécurité en raison de l'absence de politiques et de cadres propres au sport au service de la prévention de l'extrémisme violent; une évaluation et une mesure efficaces de l'impact des activités de sport au service de la prévention de l'extrémisme violent. Il est important de comprendre que les populations de cultures, de nationalités et de religions différentes peuvent préférer des activités sportives différentes ou avoir certaines limites quant aux sports convenant aux personnes selon leur sexe. Par conséquent, si les organisateurs ne proposent pas à ces personnes une palette d'activités sportives, celles-ci peuvent malencontreusement être exclues ou choisir de ne pas participer aux activités.

73 European Sports NGO Youth, *Skills for You(th) through Sport Handbook*, disponible à l'adresse suivante : www.eusa.eu/documents/eusa/media_library/Skills-for-You-th-through-Sport-Handbook.pdf.

74 Davies, L., et Limbada, S. (2019). « Education and radicalisation prevention: Different ways governments can support schools and teachers in preventing/countering violent extremism ».

Compte tenu de ces éléments, les responsables de l'élaboration des politiques peuvent soutenir et renforcer de diverses manières l'utilisation du sport dans les plans d'action nationaux de prévention de l'extrémisme violent, notamment :

- Promouvoir une perspective de droits humains dans toutes les politiques publiques, en accordant une attention particulière à la protection des enfants, à l'intégration sociale et à l'inclusion des populations marginalisées, à la participation des populations, au développement des compétences personnelles et à l'amélioration du bien-être des personnes. Les responsables de l'élaboration des politiques doivent créer des occasions de consolider la paix et la cohésion sociale.

 - Sensibiliser à l'impact positif du sport dans la prévention de la criminalité, l'inclusion sociale, le développement social et la consolidation de la paix.

 - Faire mieux connaître les effets complémentaires et transversaux du sport sur la participation des jeunes, l'autonomisation des femmes et des filles et, par conséquent, appuyer les activités de sport au service de la prévention de l'extrémisme violent, notamment dans les groupes à risque et au sein des populations vulnérables ou marginalisées. De plus, faire preuve d'ouverture dans la présentation de ces activités sportives pour la prévention de l'extrémisme violent afin d'éviter la stigmatisation (par exemple : « Sport pour la paix » au lieu de « Sport pour la prévention de l'extrémisme violent »).

 - Mettre en œuvre des politiques publiques qui préconisent une approche globale du sport pour la prévention de l'extrémisme violent et associent tous les secteurs – notamment les ministères (sport, santé, éducation, économie, travail), les fédérations sportives, le monde universitaire, le secteur privé, la jeunesse, les femmes et tout secteur pertinent de la société civile.

 - Concevoir des politiques qui préconisent l'intégration d'approches sportives pour la prévention de l'extrémisme violent dans les programmes d'enseignement, en particulier aux niveaux primaire et secondaire, afin de renforcer le sentiment d'appartenance des jeunes à la communauté, leur offrir des espaces sûrs et les rendre autonomes et confiants grâce aux principes d'égalité et d'inclusion.

 - Garantir le financement des initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport et trouver de nouveaux instruments de financement pour favoriser la création d'entreprises sociales autour du sport pour le développement.

 - Mettre en œuvre des politiques qui renforcent la sécurité des femmes et des filles participant à des activités sportives.

 - Développer des systèmes nationaux d'évaluation des initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

 - Travailler avec les secteurs concernés pour renforcer la sécurité des grands événements sportifs.

 - Introduire des législations qui facilitent la coordination des autorités chargées de l'application des lois, de la réconciliation sociale et du sport afin d'utiliser le sport comme un outil majeur pour la prévention de l'extrémisme violent.
- Pour des informations actualisées sur le sport dans les plans d'action, les stratégies et les politiques nationales de prévention de l'extrémisme violent, le Bureau de lutte contre le terrorisme propose une carte interactive à l'adresse suivante : www.google.com/maps/d/viewer?mid=1meHtsq62zc18XdK6qaHLzAHpQDHdu-el&hl=en&ll=29.224776734956386%2C-8.095640627398879&z=2.

Recommandations visant à intégrer une politique fondée sur le sport dans les plans d'action nationaux

- Établir des relations de travail solides dans l'ensemble des entités publiques et avec les organisations sportives et de la société civile, afin de définir et de coordonner les meilleures approches permettant d'intégrer le sport dans les plans d'action nationaux.
- Élaborer des politiques flexibles qui répondent aux besoins des populations locales et à la dynamique changeante des menaces extrémistes violentes (par exemple, intégrer une composante de suivi et d'évaluation sans exclusive, qui renseigne sur l'efficacité de ces politiques).
- Délimiter clairement les rôles et les responsabilités de tous les acteurs concernés, en permettant à chacun de s'approprier la mise en œuvre des activités qui les concernent.
- Établir des communications stratégiques efficaces pour promouvoir le sport en tant qu'outil essentiel de renforcement de la résilience et de la paix dans toute la société (Atamuradova et Zeiger, 2020).

En mettant le sport au centre des plans d'action nationaux et en élaborant des politiques qui favorisent la capacité des parties prenantes à créer, mettre en œuvre et maintenir des activités sportives bien conçues, les pouvoirs publics et autres autorités améliorent et renforcent leur capacité à atteindre les objectifs de prévention de l'extrémisme violent.

2.3. Limiter les risques

Si le sport peut contribuer à la prévention de l'extrémisme violent, il n'est pas sans risques. Il peut arriver que les équipes adverses et leurs supporters s'opposent de façon agressive et affichent une rivalité violente. Il n'est pas rare que la promotion d'une mentalité de « victoire à tout prix » pousse à des comportements malsains et contraires à l'éthique, comme l'agression, le dopage et autres formes de tricherie⁷⁵.

Les extrémistes utilisent également le sport pour diffuser leur propagande, recruter des jeunes au service de leur cause et promouvoir les conflits. Par exemple, Kampf der Nibelungen est un événement annuel d'arts martiaux en Allemagne qui promeut l'idéologie d'extrême-droite et néo-nazie. Les sports de combat, comme les arts martiaux, ont parfois été décrits comme des « écoles de militantisme » qui utilisent les valeurs d'appartenance et de sacrifice pour développer la dévotion à un leader et à une cause, c'est-à-dire, fondamentalement, produire des soldats politiques⁷⁶.

Les stades ont également été mis à profit pour exprimer des sentiments hostiles au pouvoir établi, promouvoir un nationalisme extrémiste et, par le biais de l'hooliganisme, commettre des actes de racisme et de violence à l'encontre des membres de minorités ethnoculturelles ou autres groupes exclus. Dans toute l'Europe, des groupes de supporters fanatiques ou extrémistes ont utilisé les stades pour promouvoir des discours anti-LGBT, racistes, islamophobes et antisémites; en Afrique du Nord, les stades sont souvent un lieu où Daech et d'autres groupes djihadistes tendent la main à une jeunesse désabusée, soumise à la pauvreté, au chômage et à l'immigration clandestine⁷⁷. Toutes ces réalités malheureuses sapent les valeurs positives du sport et établissent des modèles négatifs pour les jeunes.

75 ONUDC (2021). « Global Report on Corruption in Sport ».

76 Lenos, S. et Janes, A. (2019). « The role of sports and leisure activities in preventing and countering violent extremism », Centre d'excellence du Réseau de sensibilisation à la radicalisation, p. 3.

77 Amara, M., et Testa, A. (s. d.). « Sport, Radicalisation and Violent Extremism », dans Frontiers Research Topics.

Cependant, malgré ces deux facettes potentielles du sport et des événements sportifs, d'un point de vue politique et pratique ces risques peuvent être réduits si les initiatives suivent des objectifs clairement définis et sont exécutées de façon transparente, responsable et durable.

Recommandation : Pour réduire les risques liés au sport au service de la prévention de l'extrémisme violent, il faut que les initiatives reposent sur des objectifs clairement définis et qu'elles soient exécutées de façon transparente, responsable et durable.

3. LES PARTIES PRENANTES À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES DE PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR LE SPORT



Le Programme mondial pour le sport a contribué à l'initiative Simul'ONU de Bilbao (Impact Bilbao 2022) afin de faire connaître l'importance de faire progresser les objectifs de développement durable et de démontrer l'impact du sport sur la résilience des populations (Espagne, juin 2022). Photo : Bureau de lutte contre le terrorisme.

La responsabilité de la prévention de l'extrémisme violent incombe à l'ensemble de la société. L'élaboration de politiques publiques judicieuses de prévention de l'extrémisme violent par le sport repose sur la collaboration de toute une série de partenaires pour que les plans, les programmes et les processus soient conçus en tenant compte du contexte local de sorte à répondre aux besoins et aux meilleurs intérêts des populations concernées.

Dans ce cadre collaboratif, les parties prenantes joueront plusieurs rôles, en fonction de leurs capacités et des atouts propres à leur position. Les autorités élaboreront des cadres et des mécanismes globaux qui donneront une orientation, une cohésion et un soutien aux initiatives fondées sur le sport. Les organisations sportives permettront d'approuver et d'appliquer les valeurs qui contribuent aux mécanismes plus larges de prévention de l'extrémisme violent et de communiquer ces valeurs aux différents publics, aux niveaux local, national et international. La société civile (qui englobe un ensemble diversifié d'acteurs, notamment d'ONG, d'organisations locales, d'universités et de médias) contribuera à apporter la crédibilité et l'expérience nécessaires pour cerner les griefs locaux qui alimentent l'extrémisme violent, et à comprendre comment concevoir et exécuter des programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Ce chapitre présente les rôles des principaux groupes de parties prenantes, à savoir l'État (3.1), les organisations sportives (3.2), la société civile (3.3), les partenariats public-privé (3.4), les jeunes et les femmes (3.5), et la manière dont chacun peut soutenir l'élaboration de politiques efficaces de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

3.1. L'État

Principes des partenariats efficaces entre les parties prenantes

Les principes suivants, qui visent à guider efficacement les partenariats entre les acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux aux fins de l'utilisation du sport dans la prévention de l'extrémisme violent, sont tirés des quatre principes clés (Beutel et Weinberger, 2016) destinés aux acteurs gouvernementaux en vue de faciliter les partenariats public-privé :

1. **Réduire les obstacles à la participation.** Instaurer des mécanismes qui créent des possibilités de participation pour les parties prenantes. Les forums en ligne, les consultations locales et les représentants sectoriels des comités de prévention de l'extrémisme violent favorisent le dialogue et permettent aux individus, à tous les niveaux, de partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs idées.
2. **Clarifier la division des tâches.** Déterminer quelles activités devraient être prises en charge par les organismes gouvernementaux et celles qui peuvent être confiées aux acteurs de la société civile et du secteur privé; cela peut varier fréquemment en fonction du contexte géopolitique, ainsi que de la ou des fonctions spécifiques à remplir.
3. **Favoriser une culture qui fasse du partenariat une priorité absolue.** Adopter une approche gagnant-gagnant axée sur des résultats partagés et généraux (plutôt que sur des résultats organisationnels étroits), défendue par une organisation chef de file.
4. **Agir en tant que « catalyseur d'innovation ».** Encourager la résolution de problèmes sur la base des partenariats en modifiant ou en complétant un produit, un processus ou un programme existant. Cette approche permet de tirer parti des connaissances et des ressources existantes, d'élargir l'appropriation et de renforcer les partenariats.

Dans de nombreux modèles de prévention de l'extrémisme violent, les pouvoirs publics dirigent l'élaboration des cadres, définissent les stratégies globales pour atteindre les objectifs et créent les structures qui soutiennent une approche de prévention de l'extrémisme violent mobilisant l'ensemble de la société. L'intégration de politiques fondées sur le sport dans les plans d'action nationaux offre aux pouvoirs publics la possibilité de tirer parti d'une approche universellement pertinente et acceptée pour renforcer la résilience dans divers secteurs et dans la vie publique.

Principaux domaines de contribution

Outre l'adoption de politiques et de pratiques qui reconnaissent et utilisent le sport pour la prévention de l'extrémisme violent, les pouvoirs publics, seuls ou dans le cadre de coalitions internationales, doivent apporter le cadre et les mécanismes garantissant que tout le potentiel du sport au service de la prévention de l'extrémisme violent sera utilisé dans divers secteurs et dans la vie publique.

Financement et renforcement des capacités

Les petits projets ponctuels ne permettent pas d'obtenir des résultats durables auprès de la jeunesse⁷⁸; pour exploiter pleinement le potentiel du sport, les pouvoirs publics doivent mettre en place les politiques, les investissements et les capacités nécessaires à l'exécution des programmes et, éventuellement, exécuter ceux-ci à une échelle nationale⁷⁹.

Des flux de financement spécifiques sont indispensables si l'on veut promouvoir, développer, appliquer et poursuivre des programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport qui répondent aux priorités locales, nationales et internationales dans ce domaine et appuient des principes éthiques généraux. Il peut s'agir de budgets à long terme destinés à des projets sportifs qui promeuvent les droits humains et l'égalité des genres, qui renforcent la cohésion entre les populations en conflit ou assurent la formation continue des bénévoles, des formateurs et autres praticiens afin de leur permettre de s'informer des nouvelles méthodologies et des problèmes émergents au fur et à mesure de leur apparition⁸⁰. Par exemple, le programme Erasmus+Sport de la Commission européenne finance des partenariats entre des organisations sportives, des organismes à but non lucratif et des organismes de recherche pour des projets de terrain qui favorisent le développement des compétences et traitent des questions de l'intolérance et de la discrimination, de l'inclusion sociale et de l'égalité d'accès au sport pour tous⁸¹. Il finance également des partenariats qui développent et renforcent les réseaux, augmentent la capacité à agir au niveau transnational, l'échange de bonnes pratiques et la prise en compte des idées et des méthodes dans différents domaines liés au sport et à l'activité physique. L'une des clés du succès est de s'assurer que les organisations qui effectuent le travail aient accès, sur le long terme, aux outils, aux ressources et aux financements appropriés.

Un financement gouvernemental peut également ajouter de la rigueur au suivi et à l'évaluation des programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport. À ce jour, du fait de sources de financement limitées et disparates, les informations sur de nombreux programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport sont de piètre qualité. S'ils assortissent le financement d'exigences en matière de suivi et d'évaluation, les pouvoirs publics pourront non seulement accroître la transparence et le principe de responsabilité concernant les dépenses consacrées à la prévention de l'extrémisme violent, mais aussi contribuer à un inventaire plus large des pratiques fondées sur des données probantes.

Recommandations : Créer des flux de financement réservés à la prévention de l'extrémisme violent par le sport, à l'appui des objectifs nationaux dans ce domaine et des valeurs sociétales plus larges (par exemple, les droits humains, l'inclusion sociale, l'égalité des genres).

Appui intégré et approches cohérentes

De nombreux pays peuvent avoir divers petits programmes sportifs de prévention de l'extrémisme violent, mais en mettant en place des politiques plus complètes et uniformisées, ils pourraient atteindre plus efficacement des objectifs nationaux plus larges. Une approche plus intégrée réduit également les doublons dans l'élaboration des programmes, la recherche et la définition des meilleures pratiques, et permet une utilisation plus efficace des fonds disponibles.

78 Commission européenne, Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2019). « Le rôle des sports et des activités de loisirs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ». Disponible à l'adresse suivante : https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2019-05/ran_yfc_sports_and_Leisure_06-07_03_2019_fr.pdf.

79 Groupe de travail international pour le sport au service du développement et de la paix (2008). « Canaliser l'énergie du sport au service du développement et de la paix : Recommandations aux gouvernements ».

80 Davies, L., et Limbada, S. (2019). « Éducation et prévention de la radicalisation : comment les gouvernements peuvent aider les établissements scolaires et les enseignants à prévenir/lutter contre l'extrémisme violent ». Réseau de sensibilisation à la radicalisation.

81 Commission européenne (2019). « Erasmus+ funding to promote social inclusion through sports ». Disponible à l'adresse suivante : https://ec.europa.eu/migrant-integration/news/erasmus-funding-promote-social-inclusion-through-sports_en.

Outre adopter une approche mobilisant l'ensemble de la société dans l'élaboration, appliquer les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport et assurer leur suivi et leur évaluation, les pouvoirs publics peuvent contribuer de plusieurs manières à une plus grande synergie autour de ces initiatives et d'autres aspects de la prévention de l'extrémisme violent, notamment en :

- Accompagnant des approches globales qui intègrent les questions de résilience, de respect, de compréhension mutuelle et d'inclusion dans la pratique et la culture du sport.
- Créant davantage de possibilités et de mécanismes pour un dialogue soutenu et un partage d'informations entre les parties prenantes, par l'ajout d'une composante sportive aux comités ou groupes de travail existants chargés de la prévention de l'extrémisme violent, ou la mise en place d'un réseau de praticiens.
- En mettant en place des flux de financement à l'appui des priorités clés de la prévention de l'extrémisme violent.
- Créant des unités de recherche pour suivre et faire connaître les initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport.
- Élaborant des méthodologies et des paramètres normalisés pour mesurer l'impact des programmes, permettre l'évaluation à plus long terme et partager les meilleures pratiques et les enseignements à retenir⁸².

Recommandation : Établir des cadres et des mécanismes plus cohérents à l'appui d'un dialogue intégré et d'approches plus coordonnées des initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Améliorer les cadres juridiques de la prévention de l'extrémisme violent par le sport

Pour que les politiques et les programmes de prévention de l'extrémisme violent bénéficient du soutien de la société civile, ils doivent être totalement conformes aux cadres juridiques, notamment le droit humanitaire international, le droit international des droits humains et le droit pénal et civil interne. Prévoir une législation qui prend en compte le sport comme un outil puissant pour la prévention de l'extrémisme violent permet de simplifier les possibilités de collaboration des acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux, de protéger les libertés fondamentales, de consacrer et renforcer les protections des droits humains, les droits des minorités et l'égalité des genres, et de défendre la recherche d'un consensus autour de valeurs communes dans un contexte sportif et au-delà. Les modèles de prévention de l'extrémisme violent ne peuvent évoluer qu'ainsi⁸³. Par exemple, la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance a formulé **un certain nombre de recommandations** à l'intention des États membres de l'Union européenne pour lutter contre le racisme et la discrimination raciale dans le sport⁸⁴, l'adoption et l'application d'une législation antidiscriminatoire garantissant l'accès de toutes et de tous au sport et incriminant les actes racistes. En de tels cas, les pouvoirs publics et les organisations internationales peuvent utiliser la réglementation du sport pour faire passer un message contre les comportements intolérants dans les grandes manifestations sportives et pour défendre les valeurs éthiques.

82 Davies, L., et Limbada, S. (2019). « Éducation et prévention de la radicalisation : comment les gouvernements peuvent aider les établissements scolaires et les enseignants à prévenir/lutter contre l'extrémisme violent ». Réseau de sensibilisation à la radicalisation.

83 PNUD (2016). *Preventing Violent Extremism Through Promoting Inclusive Development, Tolerance and Respect For Diversity: A development response to addressing radicalisation and violent extremism*.

84 Voir les recommandations de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) à l'adresse : <https://rm.coe.int/recommandation-de-politique-generale-n-12-de-l-ecri-sur-la-lutte-contr/16808b5ae8>.



Recommandation : Prévoir des cadres législatifs et réglementaires tenant compte de l'outil puissant qu'est le sport pour la prévention de l'extrémisme violent permet aux acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux de travailler ensemble et protège les libertés et les droits fondamentaux.

3.2. Organisations sportives

Dans la société moderne, les organisations sportives occupent une position d'influence unique. Elles transcendent toutes les cultures, les nationalités et les politiques et jouissent d'un rapport direct avec des supporters très engagés. À cela s'ajoute la très grande attention que les médias accordent généralement aux sports, qui fait que ces organisations, qu'il s'agisse d'une équipe municipale ou d'une instance dirigeante internationale, sont extrêmement bien placées pour inspirer, motiver et influencer le grand public. Dans une approche mobilisant l'ensemble de la société, les organisations sportives sont des parties prenantes majeures dans la promotion et la communication des valeurs et des normes qui contribuent aux objectifs de la prévention de l'extrémisme violent aux niveaux local, national et international.

Les organisations sportives sont le miroir des populations locales et, par l'intermédiaire des administrateurs, des athlètes, des entraîneurs et des supporters, elles peuvent contribuer de diverses manières aux programmes nationaux de prévention de l'extrémisme violent.

Lutter contre la violence liée au sport

Si le sport est avant tout reconnu comme une force unificatrice entre les populations, certains éléments de la société l'utilisent pour promouvoir des projets de discorde, qui contribuent à la violence

et nuisent à la cohésion sociale. La violence liée au sport peut se manifester au niveau de l'équipe, où les agressions ou les comportements empreints de préjugés peuvent saper les valeurs fondamentales du fair-play et de l'inclusion, comme au niveau des supporters, où le fanatisme peut conduire à des points de vue bornés et à des comportements destructeurs. L'hooliganisme dans le football, en particulier, est un problème mondial qui non seulement encourage la violence entre les partisans d'équipes adverses, mais est également exploité par des groupes dont les convictions sont fondées sur la xénophobie, le racisme et d'autres formes d'intolérance, ou au nom d'une religion ou d'une croyance, pour promouvoir des visions antisociales qui visent certains groupes ou populations. Différents modèles sont couramment utilisés pour étudier la violence de groupe et l'hooliganisme dans le football⁸⁵. Selon Mills *et al.* (2004), les attitudes liées à la violence et au sentiment de supériorité pourraient être utilisées pour prédire les comportements violents⁸⁶. Dans une étude plus récente, Lindstrom affirme que des supporters de football peu enclins à l'honnêteté et à l'humilité et s'identifiant très fortement à l'équipe sont particulièrement susceptibles de se livrer à des actes de violence pour celle-ci⁸⁷. L'étude suggère que les programmes de prévention de la violence pourraient réduire celle liée au sport en encourageant l'humilité chez les supporters de football.

Les organisations sportives peuvent contribuer de diverses manières à lutter contre la violence liée au sport; elles peuvent, par exemple :

- Élaborer des campagnes de formation et de sensibilisation visant à promouvoir des valeurs et des comportements positifs chez les supporters.
- Mettre en place des politiques de tolérance zéro à l'intention des athlètes, des entraîneurs et des clubs afin de décourager les comportements qui valident la discrimination ou sapent les valeurs du fair-play.
- Travailler avec d'autres parties prenantes, notamment les forces de l'ordre, les collectivités locales et les organismes sociaux, afin d'identifier les sources des comportements extrémistes, d'élaborer des solutions locales de dissuasion et de contrer les messages de haine et d'intolérance. Il est possible aussi de s'attaquer aux facteurs individuels, contextuels, sociaux et environnementaux qui facilitent le développement de mentalités extrémistes dans les contextes sportifs.
- Sensibiliser et proposer des formations aux clubs, aux forces de police, aux autorités locales et aux autres acteurs locaux.
- Mobiliser et mettre de l'avant les supporters non extrémistes en leur offrant de meilleurs niveaux de service, plus d'avantages et des gratifications diverses en récompense de leurs bons comportements.
- Inciter les groupes de supporters à trouver des moyens de canaliser leur passion dans une action sociale positive⁸⁸.

Recommandation : Inciter les organisations sportives à recenser les sources de violence liées au sport et à trouver les moyens d'atténuer cette violence par des politiques et des pratiques ciblant les équipes et les supporters.

85 Van Hiel, A. *et al.* (2007). « Football hooliganism: Comparing self-awareness and social identity theory explanations », *Journal of Community and Applied Social Psychology*.

86 Mills, J.F., Kroner, D.G., et Hemmati, T. (2004). « The measures of criminal attitudes and associates (MCAA): The prediction of general and violent recidivism », dans *Criminal Justice and Behavior*, vol. 31(6), p. 717 à 733.

87 Lindstrom, J. (2021). « Personality and team identification predict violent intentions among soccer supporters », *Frontiers in Sports and Active Living*, p. 6. Disponible à l'adresse suivante : www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8573121/.

88 Commission européenne, Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2019). « Le rôle des sports et des activités de loisirs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ».

Ressources complémentaires

RAND Corporation (2018). « [Violent and Antisocial Behaviour at Football Events: Review of interventions](#) ».

Programmes de responsabilité sociale

De nombreuses organisations sportives, notamment les fédérations internationales et les franchises d'équipes, ont adopté des programmes de responsabilité sociale pour promouvoir des actions positives et soutenir les populations locales. La responsabilité sociale fait intervenir toutes sortes de mécanismes, notamment des dons philanthropiques, des programmes destinés aux populations locales ou des campagnes mondiales, afin de produire des résultats positifs dans la société. Lorsqu'elles sont en harmonie avec les priorités et les besoins de la population, ces activités peuvent contribuer considérablement aux objectifs plus larges de la prévention de l'extrémisme violent. Les responsables politiques peuvent encourager les organisations sportives à adopter des politiques et des programmes internes à l'appui des priorités nationales de prévention de l'extrémisme violent, notamment :

- Mettre en place des politiques en faveur de la diversité et de l'égalité des genres et contre toute forme de discrimination; ces politiques peuvent être renforcées par des mesures et activités opérationnelles telles que la réglementation, la formation et l'éducation, ainsi que la création de réseaux et la coopération avec d'autres secteurs.
- Établir des partenariats avec d'autres parties prenantes pour élaborer des campagnes de sensibilisation et promouvoir des actions positives concernant des questions sociales clés telles que l'inclusion, la santé et le bien-être, le développement ou l'intégrité du sport.
- Créer des programmes qui améliorent l'accès au sport dans les populations à faible revenu ou vulnérables, en tenant compte des besoins et des contextes locaux, y compris l'utilisation de différents types de sport.

Recommandation : Encourager les organisations sportives à adopter des politiques et des stratégies abordant des questions sociales clés, telles que la lutte contre la discrimination, la diversité et l'égalité des genres et accroître l'accès des groupes vulnérables au sport.

Ressources complémentaires

Commission européenne contre le racisme et l'intolérance. « [La lutte contre le racisme et la discrimination raciale dans le domaine du sport](#) ».

FIFA (2017). « [Guide de bonnes pratiques de la FIFA en matière de diversité et de lutte contre la discrimination](#) ».

Le rôle de modèle

Au sein des organisations sportives, les athlètes et les entraîneurs professionnels sont des modèles qui exercent une influence particulière, notamment auprès des jeunes. Même de petits gestes de la part d'athlètes professionnels, comme lever le poing couvert d'un gant noir aux Jeux olympiques de 1968, à Mexico, ou mettre un genou à terre pendant l'hymne national américain lors des matchs de la National Football League, sensibilisent le monde entier aux problèmes sociaux. À ce titre, les athlètes sont bien placés pour diffuser des discours positifs allant à l'encontre de dogmes extrémistes. Outre qu'ils aident les jeunes athlètes à développer des compétences techniques, les entraîneurs et les formateurs sont en mesure d'inculquer les principes plus intangibles que sont le respect, le travail d'équipe et l'esprit sportif.

« Le sport est un outil fantastique qui peut servir à communiquer, éduquer et apprendre, notamment au profit des personnes et des groupes vulnérables de la société. »

Nadia Nadim, ancienne joueuse de la section féminine du Paris Saint-Germain, équipe nationale danoise



Équité raciale

En ce qui concerne le mouvement Black Lives Matter, une récente étude sur la promotion de l'équité raciale dans le sport a révélé que 72 % des amateurs de sport estiment que les athlètes apportent un regard unique et exercent une influence importante, et que les marques sont plus puissantes lorsqu'elles s'associent à des organisations sportives pour contribuer au changement social⁸⁹. En matière de prévention de l'extrémisme violent, il peut être très efficace d'inciter les athlètes à promouvoir de manière informée et responsable un dialogue et une action positive sur des questions telles que la santé et le bien-être, la protection et le développement de l'enfant, l'égalité des genres, l'inclusion des réfugiés, la consolidation de la paix et le règlement des conflits.

Lorsqu'ils sont correctement informés, formés et équipés des outils et du langage appropriés, les athlètes et les entraîneurs peuvent promouvoir des valeurs, enseigner des compétences et susciter la prise de conscience nécessaire pour renforcer la résilience des jeunes et provoquer un changement social positif plus général.

Les modèles, en particulier les entraîneurs, ne doivent pas identifier ouvertement les personnes qui présentent des attitudes ou des comportements inquiétants, notamment en cas de suspicion de radicalisation. Cela peut conduire à une érosion de la confiance chez les jeunes athlètes. Les organisations sportives devraient plutôt, en collaboration avec d'autres organismes, établir des mesures de protection et des protocoles pour aider les entraîneurs à s'occuper des personnes potentiellement à risque. Parmi ces mesures, il conviendra de prévoir un mécanisme de discussion progressif avant de référer les personnes concernées à des organismes extérieurs⁹⁰.

Recommandation : Encourager les organisations sportives à associer, informer et former les athlètes professionnels et les entraîneurs pour qu'ils communiquent des messages positifs, favorables aux valeurs et aux objectifs de la prévention de l'extrémisme violent et mettent en place des compétences de vie qui renforcent la confiance et la résilience des jeunes.

89 Aziz, A. (2020). « A Moment of Awakening: Has Sport Finally Found a Higher Purpose Beyond Entertainment? », *Forbes*. Disponible à l'adresse suivante : www.forbes.com/sites/afdelaziz/2020/08/31/a-moment-of-awakening-has-sport-finally-found-a-higher-purpose-beyond-entertainment.

90 Davies, L., et Limbada, S. (2019). « Éducation et prévention de la radicalisation : comment les gouvernements peuvent aider les établissements scolaires et les enseignants à prévenir/lutter contre l'extrémisme violent », Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Disponible à l'adresse suivante : https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2019-08/ran_edu_different_ways_governments_can_support_schools_teachers_052019_fr.pdf.

Ressources complémentaires

Comité international olympique (2017). « Les fondamentaux de l'éducation aux valeurs olympiques – Un programme fondé sur le sport ».

ONU DC (2017). « Line Up Live Up: Trainer Manual – Life Skills Training through Sport to Prevent Crime, Violence and Drug Use ».

Tirer parti des ressources du parrainage

Les organisations sportives maintiennent de très forts partenariats avec les réseaux de sponsors privé. Ces réseaux peuvent non seulement servir à trouver de nouvelles sources de financement pour les campagnes et les projets liés à la prévention de l'extrémisme violent, mais aussi à atteindre un public et des populations plus larges en dehors du noyau dur des supporters. Du point de vue du sport au service de la prévention de l'extrémisme violent, la relation entre les organisations sportives et les sponsors offre des possibilités mutuellement bénéfiques; les organisations sportives peuvent utiliser l'argent des sponsors pour renforcer des campagnes et des projets importants, tandis que les sponsors peuvent dynamiser leur propre présence en matière de responsabilité sociale des entreprises, en utilisant l'influence et le pouvoir des équipes, des athlètes et des événements pour améliorer leur image de marque.

Recommandation : Travailler avec les organisations sportives afin de mobiliser et recruter des sponsors privés pour les activités sportives au service de la prévention de l'extrémisme violent.



Participant et participants à la « Table ronde de haut niveau sur la protection des grands événements sportifs et l'utilisation des valeurs du sport pour la prévention de l'extrémisme violent », organisée conjointement par l'État du Qatar, avec la présence de la légende du football, Tim Cahill, de la triple championne mondiale de semi-marathon, Tegla Loroupe, du champion mondial de football et Directeur général de la Fondation de la FIFA, Youri Djorkaeff, et du Directeur des programmes de la Fondation Generation Amazing, Nasser Al Khori (Doha, mars 2022). Photo : Bureau de lutte contre le terrorisme.

3.3. Organisations de la société civile

Les approches visant à prévenir la radicalisation qui mène à l'extrémisme violent doivent, pour être efficaces, prévoir d'associer les canaux communautaires locaux pour mettre en place des programmes d'intervention rapides. La société civile est à la fois un espace crucial et un acteur clé pour la mise en place de politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport. La société civile, qui englobe un large éventail d'organisations (agences de développement nationales et internationales, organisations caritatives, organisations communautaires artistiques et culturelles, groupes de femmes et de jeunes, organisations confessionnelles, universités, médias et entités du secteur privé), est la mieux placée pour favoriser la résilience face à l'extrémisme violent et mettre en place les cadres locaux nécessaires à la promotion de la paix, de la prospérité et de l'égalité.

Toutefois, si la contribution de la société civile à une lutte globale et pluridimensionnelle contre l'extrémisme violent a été largement reconnue et encouragée par de nombreuses organisations internationales, peu de mesures véritablement concrètes sont prises sur le terrain pour renforcer cette contribution. Les organisations de la société civile doivent surmonter de nombreux obstacles pour parvenir à des échanges productifs avec les pouvoirs publics et d'autres parties prenantes. Ainsi, elle ont du mal à faire en sorte d'être associées à l'élaboration des politiques et des stratégies au niveau gouvernemental; obtenir un financement adéquat et durable; renforcer leurs capacités internes; et établir des partenariats efficaces avec les acteurs gouvernementaux⁹¹. Certaines autorités imposent des mesures qui restreignent la capacité des acteurs de la société civile à plaider pour le changement social, à promouvoir les droits humains et à construire la tolérance, autant d'éléments essentiels à la prévention de l'extrémisme violent⁹². Ces obstacles limitent fortement le rôle de prévention de la société civile.

Principaux domaines de contribution

Les organisations de la société civile jouent un rôle essentiel dans la prévention de l'extrémisme violent par le sport, car elles sont les principaux agents d'exécution des programmes correspondants. Elles jouissent d'une grande confiance et d'un grand respect auprès des groupes au service desquels elles se trouvent et peuvent servir d'intermédiaires entre ces groupes sociaux et les organismes gouvernementaux. De ce fait, elles jouent un rôle central dans l'élaboration, la mise en œuvre et la défense des politiques et des programmes.

La société civile a une expérience avérée en matière de mobilisation à grande échelle et d'initiatives ascendantes capables de lutter de manière efficace contre l'extrémisme violent. Les organisations de la société civile sont bien placées pour comprendre les motivations et les griefs locaux, et les meilleurs moyens d'associer les populations à risque par le truchement du sport. Sur la base d'une approche inclusive de l'élaboration des politiques, les responsables de l'élaboration des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport peuvent mobiliser la société civile dans divers domaines importants.

La connaissance et l'expérience des conditions locales

Les responsables de l'élaboration des politiques ont tout à gagner à coopérer étroitement avec les organisations de la société civile. Grâce à un travail conjoint, la communauté locale et ses acteurs peuvent :

91 OSCE (2018). *The role of civil society in preventing and countering violent extremism and radicalisation that lead to terrorism: A guidebook for South-Eastern Europe*.

92 Observatoire pour la prévention de l'extrémisme violent (2017). Déclaration de Barcelone : Plan d'action de la société civile euro-méditerranéenne pour la prévention de toutes les formes d'extrémisme violent. Disponible à l'adresse suivante : <https://opev.org/wp-content/uploads/2019/08/EuroMed-PVE-Plan-Action-FR.pdf>.

- Évaluer les moteurs et l'influence de l'extrémisme violent au niveau local (par exemple, les discours de haine, les politiques publiques susceptibles d'empiéter sur les droits humains ou de limiter les perspectives socioéconomiques), et trouver les possibilités d'atténuation par le sport.
- Fournir une expertise sur certaines questions (par exemple, l'égalité des genres) et sur la façon dont le sport peut être utilisé pour faire progresser ces questions dans un contexte local.
- Identifier les représentants locaux (jeunes, femmes, personnalités dirigeantes locales) susceptibles de contribuer efficacement au dialogue sur la prévention de l'extrémisme violent par le sport et à l'élaboration des politiques.
- Mener des recherches sur certains aspects cruciaux (par l'intermédiaire des universités et de groupes de réflexion) pour concevoir et évaluer efficacement les activités sportives qui tiennent compte des dynamiques et des griefs locaux.
- Apporter des informations, des données et des enseignements tirés de programmes et de projets locaux antérieurs.

Renforcer l'éducation et la résilience par le sport au niveau local

- En étroite coopération avec les organisations de la société civile, élaborer des stratégies sportives participatives et adaptées à l'âge pour appuyer renforcer la résilience au niveau local en tenant compte des domaines prioritaires nationaux, y compris des programmes transversaux qui renforcent les compétences pour améliorer l'aptitude à l'emploi et l'engagement social.
- Identifier les groupes et les quartiers qui auraient le plus besoin d'un meilleur accès aux activités sportives.
- Renforcer la capacité locale à instaurer la confiance par des initiatives sportives.
- Amener les dirigeants locaux et les différents groupes culturels et religieux à utiliser le sport pour intégrer des valeurs communes et trouver un terrain d'entente aux fins de la cohésion sociale.
- Incorporer des activités sportives dans les programmes éducatifs afin d'enseigner la tolérance, la diversité, l'esprit d'équipe et d'autres compétences qui renforcent la cohésion.
- Concevoir et dispenser une formation avec des entraîneurs et autres bénévoles locaux pour promouvoir auprès des jeunes les valeurs fondées sur le sport.
- Travailler avec des responsables locaux pour établir des zones sûres, dédiées aux activités sportives.
- Mobiliser les organisations de la société civile pour donner des moyens d'action aux victimes de l'extrémisme violent ou à d'autres personnes marginalisées, par le moyen de programmes et d'activités sportives.
- Inciter les médias locaux et les « influenceurs et influenceuses » à promouvoir des histoires qui illustrent une action sociale positive, normalisent les perspectives ou sont source d'inspiration (par exemple, des femmes athlètes, la diversité dans les équipes sportives, des athlètes surmontant l'adversité).

Établir la confiance avec les populations marginalisées

- Faire appel à des organisations de la société civile et à des groupes communautaires non partisans pour mener des initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport auprès des détenus, des jeunes délinquants ou d'autres communautés ou groupes marginalisés qui pourraient se méfier des autorités publiques.

Recommandation : Mobiliser les acteurs de la société civile pour intégrer les connaissances et l'expérience locales dans les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport, renforcer les activités de résilience et établir des rapports de confiance avec les communautés et les populations locales.

Renforcer les cadres de la société civile

Bien que la société civile puisse contribuer de nombreuses manières aux objectifs nationaux de prévention de l'extrémisme violent par le sport, les responsables de l'élaboration des politiques peuvent, dans des domaines clés, renforcer les cadres dont elle dispose pour l'élaboration des politiques et l'exécution des programmes :

Consultation : Les organisations de la société civile s'enrichiront de l'expérience des populations locales et gagneront en crédibilité auprès de celles-ci. Elles peuvent donner des avis sur les lacunes du système, les ressources nécessaires pour les combler et la meilleure façon de mettre en œuvre les politiques et les programmes aptes à instaurer la confiance et la participation au niveau local. En tant que telle, la société civile doit être mobilisée dès le départ pour s'assurer que les responsables de l'élaboration des politiques comprennent les problèmes et les faiblesses locales qui exposent les individus et les groupes à l'influence des groupes extrémistes violents⁹³. Un dialogue et une coopération continus entre les acteurs gouvernementaux et ceux de la société civile dans le cadre de structures formelles ou informelles sont également essentiels pour assurer le suivi d'environnements dynamiques et s'y adapter.

Recommandation : Faire participer les acteurs de la société civile à tous les aspects de l'élaboration, de l'application et du suivi des politiques afin de s'assurer qu'elles correspondent aux besoins et aux réalités des individus et des groupes à risque.

Coordination : Les cadres qui établissent des mécanismes de coordination interorganismes fondés sur la participation et le partage des responsabilités définissent les rôles et les responsabilités entre les parties prenantes, appuient le partage des bonnes pratiques, mettent en relation les chercheurs et les praticiens pour faciliter des travaux fondés sur des données probantes et établissent des réseaux régionaux et des plateformes de collaboration, font que la société civile est pleinement mise à contribution pour concourir à des objectifs plus larges de prévention de l'extrémisme violent⁹⁴ et établit un paradigme de sécurité qui respecte davantage les droits et protège les civils⁹⁵.

93 OSCE (2020). *A Whole-of-Society Approach to Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalisation That Lead to Terrorism: A Guidebook for Central Asia*. Disponible à l'adresse suivante : www.osce.org/files/f/documents/a/7/444340_0.pdf.

94 Ibid.

95 United States Institute of Peace. Steadman, L. E., et Moix, B. (2019). « How Civil Society Can Help Prevent Violence and Extremism ». Disponible à l'adresse suivante : www.usip.org/publications/2019/06/how-civil-society-can-help-prevent-violence-and-extremism.

Recommandation : Établir des cadres qui appuient la coordination et la collaboration entre les organismes, délimitent les rôles et les responsabilités des parties prenantes et partagent les bonnes pratiques et les travaux fondés sur des données probantes.

Financement des activités de base : Fréquemment, les cadres de financement existants contraignent les acteurs de la société civile à poursuivre des objectifs à court terme ou des buts discordants. Plutôt que d'offrir seulement un financement par projet, il est nécessaire d'augmenter le financement de base pour que les groupes puissent développer et pérenniser leur travail. Dans certains cas où une intervention rapide est nécessaire, les mécanismes de financement devraient également intégrer une approche plus pragmatique, qui ne nécessite pas de longs processus de proposition ou d'approbation avant que les fonds ne soient débloqués. Il faudra généralement un examen au cas par cas pour s'assurer que les fonds déboucheront sur des résultats et qu'il en sera fait un suivi efficace⁹⁶.

Recommandation : Fournir davantage de financement pour les activités de base afin de développer et pérenniser le travail des organisations de la société civile qui contribuent aux objectifs de la prévention de l'extrémisme violent; si une intervention rapide est nécessaire, mettre en place des approches souples (c'est-à-dire ne nécessitant pas de longs processus de proposition ou d'approbation).

Adaptabilité : Les acteurs de la société civile au niveau local devraient avoir plus de latitude pour concevoir et adapter les programmes, plutôt que se contenter d'exécuter des projets conçus aux niveaux national ou international, mais qui ne répondent pas véritablement aux besoins locaux et ne sont pas en mesure de s'ajuster lorsque le contexte change⁹⁷.

Recommandation : Établir des cadres qui permettent de concevoir des programmes localisés et pouvant s'adapter à la situation.

3.4. Partenariats public-privé

Les pouvoirs publics et autres acteurs de la société civile se rendent de plus en plus en compte de l'importance des partenariats public-privé dans l'amélioration des performances et la réduction des coûts – pour le bénéfice des autorités et du public concerné – dans divers domaines de services, notamment l'éducation de la jeunesse, la prévention de la criminalité, la santé mentale et la santé publique.

Principaux domaines de contribution

Lorsqu'ils sont correctement établis, les partenariats public-privé, dans un contexte de prévention de l'extrémisme violent par le sport, renforcent les compétences et l'expérience dans ce domaine, auquel ils apportent un soutien durable grâce aux ressources et aux capacités précieuses qu'ils fournissent.

96 Ibid.

97 Ibid.

Mobilisation du secteur privé

Les responsables de l'élaboration des politiques et les autorités de mise en œuvre peuvent faire appel au secteur privé pour renforcer le soutien et les capacités, et accroître la durabilité des initiatives locales et nationales de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Les mesures suivantes peuvent être prises, par exemple :

- Inviter les entreprises à intégrer un volet de prévention de l'extrémisme violent par le sport dans les accords de parrainage et de promotion des grands événements sportifs, ainsi qu'à collaborer avec les groupes à risque.
- Financer des activités sportives communautaires (par exemple, aider à financer de nouvelles organisations sportives locales, former des entraîneurs sportifs, fournir des articles de sport).
- Établir un lien entre les initiatives gouvernementales de prévention de l'extrémisme violent par le sport et les objectifs commerciaux fondamentaux des entreprises (par exemple, le développement de la santé pour les entreprises pharmaceutiques; la sécurité locale pour les industries du tourisme; et une main-d'œuvre instruite pour les entreprises de technologies de l'information et de la communication⁹⁸).

Recommandation : Élaborer des politiques qui soutiennent les collaborations public-privé afin d'améliorer les compétences, les ressources et l'adhésion aux objectifs de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

3.5. Jeunes et femmes

Tout le monde sait que les jeunes et les femmes sont des acteurs clés de la consolidation de la paix, de la résolution des conflits et de la prévention de l'extrémisme violent. La communauté internationale reconnaît également que le sport contribue de plus en plus à aider les jeunes et les femmes à être plus engagés et à disposer des bons moyens⁹⁹. Les sections suivantes présentent les domaines clés de la contribution des jeunes et des femmes à la prévention de l'extrémisme violent par le sport, mettent en relief l'engagement significatif des femmes et des jeunes à l'élaboration des politiques et leur rôle dans la prévention de l'extrémisme violent, démontrent comment leur donner des moyens par le sport et comment renforcer leur rôle et leur influence dans le sport.

98 Groupe de travail international pour le sport au service du développement et de la paix (2008). « Canaliser l'énergie du sport au service du développement et de la paix : Recommandations aux gouvernements ». Toronto : Right to Play, 2008. Disponible à l'adresse suivante : https://www.sportanddev.org/sites/default/files/downloads/harnessing_the_power_of_sdp_french_1.pdf.

99 Par exemple, voir la résolution 70/1 de l'Assemblée générale du 25 septembre 2015, intitulée « Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030 »; résolution 2419 (2018) du Conseil de sécurité sur les jeunes, la paix et la sécurité; UNESCO et Institut Mahatma Gandhi d'éducation pour la paix et le développement durable, Youth-led guide on prevention of violent extremism through education (2017); PNUD, Frontlines – Young people at the forefront of preventing and responding to violent extremism (2019); résolution 74/170 de l'Assemblée générale du 18 décembre 2019, intitulée « Intégration du sport dans les stratégies de prévention de la criminalité et de justice pénale ciblant les jeunes »; et résolution 75/18 de l'Assemblée générale du 1^{er} décembre 2020, intitulée « Le sport, facteur de développement durable ».

Principaux domaines de contribution

La mobilisation et l'autonomisation des jeunes et des femmes, ainsi que la promotion de l'égalité des genres sont des thèmes prédominants dans le dialogue sur la prévention de l'extrémisme violent. Si les jeunes et les femmes peuvent être vulnérables au recrutement pour l'extrémisme violent, dont ils sont souvent les victimes, ils sont également reconnus comme de puissantes forces du changement social. Les femmes jouent un rôle central dans la formation de valeurs positives et ont souvent suffisamment d'influence pour détourner les individus des dangers de la radicalisation menant à la violence. La jeunesse doit pouvoir s'exprimer pour construire un avenir sans violence.

Dans les modèles de prévention de l'extrémisme violent par le sport qui améliorent l'accès au sport, les jeunes et les femmes sont également les premiers bénéficiaires des politiques et des programmes. Ils doivent être associés comme partenaires aux processus de conception, d'élaboration et de mise en œuvre afin de s'assurer que leurs compétences et perspectives intrinsèques soient utilisées pour créer des plans adaptés et reflétant leurs vécus et leurs besoins. Il est essentiel que les jeunes et les femmes acceptent ces plans pour une viabilité à long terme.

Mobilisation véritable des jeunes et des femmes

Associer les jeunes et les femmes doit promouvoir l'égalité des genres et briser les stéréotypes qui limitent les droits et les libertés des femmes et des filles. Il s'agit d'un principe fondamental pour la réalisation de la prévention de l'extrémisme violent. Les responsables de l'élaboration des politiques sont vivement encouragés à intégrer des mesures qui favorisent l'égalité des genres, à tirer parti des points de vue, des compétences et des vécus spécifiques des femmes dans l'élaboration des politiques fondées sur le sport, et à renforcer leur capacité à promouvoir la prévention de l'extrémisme violent dans leur famille et leur communauté¹⁰⁰.

Recommandations : Articuler les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport autour de l'égalité des genres afin d'autonomiser et de renforcer les capacités des femmes et des filles en matière de prévention de l'extrémisme violent.

Associer les jeunes et les femmes à l'élaboration des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport, à la fois comme bénéficiaires des activités sportives et personnes d'influence en faveur du changement social et de la paix.

Les jeunes et la prévention de l'extrémisme violent

Les organisations extrémistes violentes ciblent d'abord les jeunes (hommes et femmes) à des fins de recrutement et de mobilisation. Indépendamment du pays, de la religion, du milieu social ou du niveau d'éducation, les jeunes représentent le groupe social le plus vulnérable à la rhétorique des groupes extrémistes violents. Les psychologues attribuent cette vulnérabilité à un certain nombre de facteurs, y compris, mais sans s'y limiter, la recherche par les jeunes d'une identité, d'un sens, d'une camaraderie, d'un but, d'une reconnaissance et d'une appartenance. Leur impulsivité naturelle et leur facilité à prendre de grands risques peuvent également contribuer à leur propension à rejoindre des groupes ou des mouvements susceptibles d'épouser la violence¹⁰¹. Dans leur quête de justice contre l'inégalité et la discrimination dont ils sont victimes, ou pour soutenir une cause qui les dépasse, les jeunes peuvent être amenés à croire que la violence est une voie raisonnable, voire la seule, pour parvenir à leurs fins.

100 PNUD (2016). *Preventing Violent Extremism Through Promoting Inclusive Development, Tolerance and Respect for Diversity: A development response to addressing radicalisation and violent extremism*.

101 OSCE (2020). *A Whole-of-Society Approach to Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalisation That Lead to Terrorism: A Guidebook for Central Asia*. Disponible à l'adresse suivante : www.osce.org/files/f/documents/a/7/444340_0.pdf.

Cependant, même si du fait de leur jeune âge de nombreuses recrues et auteurs de violences se retrouvent au centre des discussions sur les politiques de prévention de l'extrémisme violent, les jeunes dans le monde qui se livreront un jour à la violence ne représentent qu'une fraction. Dans leur écrasante majorité, ces jeunes ne sont pas intéressés par la violence¹⁰². Le plus souvent, ce sont eux les victimes, tant des violences perpétrées par les groupes extrémistes que de dommages collatéraux (déplacements ou perte des moyens de subsistance; stress psychologique et traumatismes; intolérance et intimidation dans les espaces d'interaction et de loisirs). Or, pour lutter contre l'extrémisme violent et le terrorisme, de nombreux pays ont choisi de durcir au maximum les mesures de sécurité à court terme, stigmatisant souvent les jeunes, qualifiés de « à risque », et multipliant les formes de répression (surveillance, arrestation, atteinte à l'intégrité physique, voire mort)¹⁰³.

Cependant, de nouvelles perspectives sur les jeunes et la prévention de l'extrémisme violent émergent et un mouvement mondial est en cours pour repenser la manière dont les jeunes seraient inclus dans les mesures de prévention de l'extrémisme violent, plutôt que d'en être les sujets. De plus en plus, les jeunes, femmes et hommes, sont reconnus comme des responsables crédibles dans la poursuite d'une paix durable, à la fois par leur capacité à repérer les facteurs d'extrémisme violent dans leur environnement respectif, et par les actions diverses et novatrices qu'ils mènent pour résoudre ces problèmes.

Le programme Participation et autonomisation des jeunes du Bureau de lutte contre le terrorisme constitue un exemple de réussite en matière de participation des jeunes. Ce programme innovant adopte une approche participative et comporte deux phases. Tout d'abord, les participants se concentrent sur l'élaboration d'un programme respectueux des droits humains, fondé sur des données, des éléments factuels et des informations collectées avec l'aide des jeunes. Ce programme fixe des mécanismes formels et instaure une plateforme d'engagement visant à assurer la pleine participation des jeunes. La seconde phase met l'accent sur la mise en œuvre du programme de prévention de l'extrémisme violent en partenariat avec les jeunes, notamment les organisations de la société civile dirigées par des jeunes et les acteurs du secteur privé¹⁰⁴.

Donner aux jeunes des moyens d'agir par le sport

On a beaucoup écrit sur les bienfaits du sport et la façon dont il responsabilise les jeunes. La pratique d'un sport améliore le bien-être physique et mental et aide à développer l'esprit d'équipe, l'esprit d'initiative, la capacité à établir des relations, la capacité à résoudre les problèmes, la capacité à planifier et les capacités d'interaction sociale. Il agit sur le fonctionnement cognitif et améliore la concentration des enfants et des jeunes, ce qui les aide à améliorer leurs résultats, augmente leurs chances d'aller au-delà de l'enseignement secondaire et de réussir sur le marché du travail. Le sport est également un moyen de réduire l'isolement, de briser les stéréotypes liés au genre et de construire l'identité des jeunes.

Il est établi que les initiatives de développement communautaire à long terme, y compris les activités sportives, qui s'attaquent aux facteurs complexes d'incitation et d'attraction menant une petite minorité de jeunes à s'engager dans la violence, peuvent amplifier la parole des jeunes et contribuer à la prévention de l'extrémisme violent. De telles initiatives renforcent la participation des jeunes à la consoli-

102 Bureau de l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse (2021). « If I disappear Global Report on Protecting Young People in Civic Spaces » (p. 22). Disponible à l'adresse suivante : www.un.org/youthenvoy/wp-content/uploads/2021/06/Global-Report-on-Protecting-Young-People-in-Civic-Space.pdf.

103 PNUD (2018). Assessing Progress Made, and the Future of Development Approaches to Preventing Violent Extremism: Report of the United Nations Development Programme Second Global Meeting on Preventing Violent Extremism, « Oslo II ». Disponible à l'adresse suivante : www.undp.org/publications/assessing-progress-made-and-future-development-approaches-preventing-violent-extremism.

104 Centre des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme. « UNCCT Global PCVE Programme issues call for applications to its Youth Engagement and Empowerment Programme for South Asia and Southeast Asia ». Disponible à l'adresse suivante : www.un.org/counterterrorism/events/call-for-applications-YEEP-south-asia-southeast-asia.

dation de la paix¹⁰⁵. Non seulement le sport permet de renforcer la résilience au niveau individuel, mais il aide également les jeunes à apporter à leur communauté et à la société en général une contribution significative et positive¹⁰⁶.

Cependant, les jeunes rencontrent divers obstacles qui limitent leur capacité à faire du sport. La pénurie de bénévoles et d'entraîneurs capables de mener des projets, le manque d'installations sportives et d'espaces sûrs, les facteurs socioéconomiques (les enfants et les jeunes issus de familles à faible revenu sont moins susceptibles de faire du sport), le manque d'encouragement de la part des parents ou des aidants et la prévalence croissante des jeux numériques et d'Internet sont autant d'obstacles à la participation des jeunes au sport. En outre, les enfants et les jeunes qui ont subi des traumatismes dans le passé ou qui ne font pas confiance aux adultes en raison d'expériences antérieures risquent d'être peu intéressés par la pratique du sport ou de se montrer réticents¹⁰⁷.

Associer les jeunes hommes et les jeunes femmes à l'élaboration des politiques permet aux responsables dans ce domaine de mieux comprendre l'environnement et l'expérience de ces jeunes gens, et de savoir comment utiliser le sport pour aborder efficacement les facteurs qui pourraient contribuer à les amener à la radicalisation.

Renforcer la participation des jeunes aux processus d'élaboration des politiques et de prise de décision

Le Plan d'action sur la prévention de l'extrémisme violent ainsi que des initiatives précédentes, notamment la résolution 2250 (2015) du Conseil de sécurité sur les jeunes, la paix et la sécurité et la Déclaration d'Amman sur la jeunesse, invitent les États Membres à associer les jeunes aux processus de paix et de prise de décision pour la prévention de l'extrémisme violent¹⁰⁸. Plus récemment, la résolution 2535 (2020) du Conseil de sécurité a demandé aux États Membres d'améliorer le renforcement des capacités et l'inclusion des jeunes dans les principaux processus de paix.

Lors d'une consultation sur la prévention de l'extrémisme violent par le sport qui s'est tenue en janvier 2021¹⁰⁹ auprès des responsables jeunesse de 40 pays des cinq continents, les participants ont formulé un large éventail de recommandations pour renforcer la participation des jeunes aux processus d'élaboration des politiques et de prise de décision en matière de prévention de l'extrémisme violent :

- Garantir un processus transparent dans la conception et la mise en œuvre des stratégies de prévention de l'extrémisme violent, et donner aux jeunes la possibilité d'y contribuer véritablement; reconnaître que les simples mesures symboliques sont un obstacle à l'inclusion des jeunes.
- Encourager et faciliter la participation des jeunes à tous les processus politiques et décisionnels :
 - Créer des processus législatifs appelant une coopération multipartite, notamment en incluant les jeunes femmes et les jeunes hommes.

105 Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) (s. d.). « Promising practices in engaging youth in peace and security and PVE/CVE: Summary of key interventions and examples », YouthPower Learning. Disponible à l'adresse suivante : www.youthpower.org/sites/default/files/YouthPower/resources/Peace%20and%20Security%20Brief%209-21-17%20PRINT%20FINAL-OK.pdf.

106 Saqlain, N. (2019). « Child and youth empowerment through sports ». *CYC-Online*, p. 42 à 46. Disponible à l'adresse suivante : www.researchgate.net/publication/330158256_Child_and_Youth_Empowerment_Through_Sports/.

107 Ibid.

108 PNUD (2016). *Preventing Violent Extremism Through Promoting Inclusive Development, Tolerance and Respect for Diversity: A development response to addressing radicalisation and violent extremism*.

109 Alliance des civilisations de l'Organisation des Nations Unies, Bureau de lutte contre le terrorisme, Institut interrégional de recherche des Nations Unies sur la criminalité et la justice et Centre international pour la sécurité dans le sport (2021). *Report: Online Youth Consultation on Preventing Violent Extremism Through Sport*, consultation tenue les 20 et 21 janvier 2021. Disponible à l'adresse suivante : www.unaoc.org/resource/online-youth-consultation-on-preventing-violent-extremism-through-sport/.

- Donner aux jeunes plus de moyens d'action en intégrant leurs idées et en veillant à ce qu'ils et elles aient une voix commune.
 - Adopter une approche ascendante qui encourage davantage d'interaction entre les organisations dirigées par des jeunes, les dirigeants et les responsables politiques.
 - Renforcer la collaboration dans les pays en matière de prévention de l'extrémisme violent en mettant en place des réseaux locaux de représentants des autorités nationales et de jeunes militants de diverses régions, qui devraient inclure des responsables de groupes de jeunes qui n'ont peut-être pas accès aux ressources (par exemple, Internet, dispositifs technologiques, etc.) et d'autres jeunes isolés ou marginalisés qui, pour diverses raisons, sont exclus du système.
 - Renforcer les réseaux et l'échange d'idées par des modalités conviviales et plus accessibles aux jeunes (par exemple, une communauté de réseautage numérique qui leur permettrait de commenter, d'envoyer des messages, de manifester leur niveau d'appréciation, de participer à des questions-réponses, etc.).
-
- Adopter une approche globale et multi-institutions afin d'aborder tous les aspects du développement des jeunes.
-
- Créer des espaces et des plateformes pour faire participer les conseils des jeunes et les représentants des jeunes de divers clubs sportifs afin qu'ils et elles puissent partager leurs idées, leurs expériences locales et leurs recommandations dans le cadre de la conception de politiques nouvelles, aux niveaux régional et national.
-
- Accorder la priorité au financement des organisations de jeunes centrées sur la prévention de l'extrémisme violent et l'épanouissement des jeunes, afin de renforcer leur impact et leur potentiel.
-
- Investir dans des programmes de perfectionnement du leadership qui améliorent et renforcent les capacités des jeunes dans ce domaine.
-
- Inclure les jeunes en tant qu'acteurs clés dans les plans de relèvement après la pandémie de COVID-19, plutôt que comme simples bénéficiaires.

Les femmes et la prévention de l'extrémisme violent

« Une paix durable n'est possible que si le processus de rétablissement de la paix est inclusif et que les femmes y participent activement, tant par leur nombre qu'au titre des responsabilités qui sont les leurs¹¹⁰. »

Un nombre croissant d'études sur le rôle des femmes dans le terrorisme atteste également de leur position complexe et nuancée en tant que préventrices, coupables ou victimes¹¹¹. Ces études font également ressortir une myriade de raisons et de tendances expliquant les motivations des femmes qui rejoignent les groupes terroristes et des groupes qui les intègrent. Il s'agit notamment du désir ou du besoin d'une attention médiatique plus forte; d'une surenchère de groupes ou d'un impératif de différenciation des autres groupes; d'opérations tactiques visant à atteindre des cibles très difficiles; du manque de « personnel » disponible pour l'organisation terroriste (difficultés de recrutement); ainsi que de la pression des femmes qui souhaitent participer à la lutte¹¹². Des faits mènent également à penser

110 Gakiya, M., Tiu Wu, A., et Al-Rousan, T. (2016). *Women's Leadership and Empowerment for Peacebuilding*, Saskawa Peace Foundation. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.spf.org/en/gender/publications/21073.html>.

111 ONU-Femmes, Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique (2019). « Who's behind the keyboard? – A gender analysis of terrorism and violent extremism in the online space in Bangladesh, Indonesia, Malaysia and the Philippines ». Disponible à l'adresse suivante : <https://asiapacific.unwomen.org/en/digital-library/publications/2019/03/whos-behind-the-keyboard>.

112 Davis, J. (2017). *Women in Modern Terrorism – From liberation wars to global jihad and the Islamic State*.

que, malgré le caractère misogyne de ces groupes extrémistes, des femmes y adhèrent volontairement et y occupent des positions actives et de pouvoir¹¹³. Bien souvent, elles adhèrent également à ces groupes non pas en raison d'une forte conviction idéologique, mais parce qu'elles sont « coincées » dans des contextes locaux répressifs et dangereux, notamment des initiatives de sécurité répressives mises en place par l'État¹¹⁴.

Ces circonstances et motivations complexes démontrent également que la frontière entre le fait d'être complice, victime ou rescapée est souvent très floue, d'où l'impossibilité de déterminer avec exactitude dans quelle mesure les femmes et les filles interviennent en tant qu'agentes et responsables dans l'extrémisme violent et le terrorisme. Il est donc essentiel, par souci d'efficacité, de faire preuve de nuance et de tenir compte du contexte dans la compréhension et l'analyse de l'expérience de ces femmes et filles dans le cadre des programmes et des politiques de prévention de l'extrémisme violent.

Les initiatives de prévention de l'extrémisme violent ne doivent pas non plus négliger la vulnérabilité particulière des femmes et des filles dans les contextes touchés par l'extrémisme violent et le terrorisme. En tant que victimes, les femmes ne sont pas seulement directement touchées par les actions terroristes violentes, mais aussi par la manière dont les terroristes et les groupes extrémistes violents restreignent plus largement leurs droits et propagent des idéologies misogynes. L'Étude mondiale sur la mise en œuvre de la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité a révélé que les groupes extrémistes violents, par leurs actes, bafouent les droits des femmes et des filles, qu'il s'agisse de leur droit à l'éducation, à participer à la vie publique et à prendre des décisions qui concernent leur propre corps, sans oublier le viol et les violences sexuelles et sexistes¹¹⁵. Combinés à la manipulation stratégique de normes et stéréotypes de genre comme tactique de recrutement, ces actes participent aux effets les plus dévastateurs du terrorisme et de l'extrémisme violent. L'extrémisme violent a une incidence non seulement sur les droits des femmes, mais aussi sur la résilience des populations dans ce domaine¹¹⁶. D'autres éléments montrent que les attitudes sexistes contre les femmes et le soutien à la violence contre les femmes sont les facteurs les plus fortement associés au soutien à l'extrémisme violent¹¹⁷.

Donner aux femmes et aux filles des moyens d'agir par le sport

Le sport a démontré son immense capacité à renforcer l'autonomie des femmes et des filles : il enseigne les valeurs du travail en équipe, de l'autonomie et de la résilience; il a un effet amplificateur sur la santé, l'éducation et le développement du leadership; il contribue à l'estime de soi; il crée des liens sociaux; il remet en question les normes de genre néfastes. Le sport permet également de mobiliser la communauté mondiale et promouvoir l'égalité des genres dans ce domaine et dans d'autres, notamment en ce qui concerne les questions de gouvernance, la violence fondée sur le genre et les perspectives économiques¹¹⁸.

Par exemple, au Soudan du Sud, la Banque mondiale a estimé que seulement sept filles pour dix garçons vont à l'école primaire, et cinq filles pour dix garçons sont inscrites dans le secondaire. En 2013, pour l'ensemble du pays, on ne recensait que 500 filles en dernière année du secondaire. Le fait que 12 % seulement des enseignants sont des femmes complique encore la situation¹¹⁹. La création d'une nouvelle ligue de football féminin sert de point d'appui pour combattre certaines des inégalités de genre

113 ONU-Femmes et Université Monash (2019). *Misogyny and Violent Extremism: Implications for Preventing Violent Extremism*. Disponible à l'adresse suivante : <https://asiapacific.unwomen.org/en/digital-library/publications/2019/10/misogyny-violent-extremism>.

114 Huckerby, Jayne C. (2020). « In harm's way: gender and human rights in national security », *Duke Journal of Gender Law & Policy* 27, n° 179 (2020): p. 24

115 ONU-Femmes (2015). « Prévenir les conflits, transformer la justice, obtenir la paix : Étude mondiale sur la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies », chap. 9.

116 Organisation des Nations Unies. Rapport du Secrétaire général sur les femmes et la paix et la sécurité (S/2019/800).

117 ONU-Femmes et Université Monash (2019). *Misogyny and Violent Extremism: Implications for Preventing Violent Extremism*.

118 ONU-Femmes (2020). « Sport for Generation Equality Framework: Driving implementation of the Beijing Platform for Action through the Power of the Sport Ecosystem ».

119 Secrétariat du Partenariat mondial pour l'éducation (2015). « Améliorer l'accès des filles à l'éducation au Soudan du Sud ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.globalpartnership.org/fr/blog/ameliorer-laces-des-filles-leducation-au-soudan-du-sud>.



Participantes et participants à l'atelier « Dialogue intergénérationnel sur le rôle des jeunes dans la prévention de l'extrémisme violent par le sport » du Programme mondial des Nations Unies pour le sport, où 25 jeunes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ont élaboré des recommandations sur la manière d'utiliser les valeurs du sport pour favoriser la résilience des populations (Rabat, juin 2022). Photo : Bureau de lutte contre le terrorisme.

auxquelles les femmes continuent d'être confrontées dans ce pays d'Afrique de l'Est. La nouvelle ligue contribue à renforcer le rôle de leader des femmes dans leur communauté grâce au renforcement des compétences et à la formation des entraîneurs. Cette initiative est soutenue par l'association de football du Soudan du Sud, qui a lancé un plan quadriennal pour promouvoir l'équipe féminine et s'engage à construire un avenir transparent, inclusif et durable pour le football féminin au Soudan du Sud et à augmenter le nombre de femmes dans ce sport, qu'elles soient joueuses, entraîneuses ou arbitres¹²⁰.

En Argentine, le Ministère de la sécurité organise des formations avec des organismes techniques et des organisations sportives sur la prévention de la violence fondée sur le genre lors des événements sportifs. Dans les sessions, on aborde les notions clés du genre, les responsabilités légales et les questions liées au genre, en particulier s'agissant de la violence contre les femmes et les personnes LGBTQIA+, et on favorise l'engagement en faveur d'une prise en compte inclusive de ces questions dans le cadre des événements sportifs. Les initiatives de ce type, qui amènent les femmes vers le sport et créent pour elles des environnements sûrs, constituent une contre-propagande de choix à l'idéologie extrémiste. Cependant, de nombreuses études montrent des taux de participation plus faibles des femmes et des filles dans le sport amateur et professionnel. Cette situation résulte à la fois de facteurs externes (normes sociales discriminatoires ou difficulté à concilier les charges familiales, le travail et le sport) et de facteurs internes (absence de programmes visant à créer des environnements sportifs sûrs et tenant compte des questions de genre). Il faut donc lutter contre le harcèlement et les autres formes de violences fondées sur le genre dans le sport.

120 Ramirez, I. (2021). « A surprising leg up for women in war-torn South Sudan: On the soccer field ». *PassBlue*, 12 juillet 2021. Disponible à l'adresse suivante : www.passblue.com/2021/07/12/a-surprising-leg-up-for-women-in-war-torn-south-sudan-on-the-soccer-field/.

La discrimination dont sont victimes les femmes et les filles dans les sports de compétition et autres ne peut être dissociée de la discrimination à laquelle elles sont confrontées dans la société en général; les normes socioculturelles et des actes discriminatoires plus ciblés, tels que l'interdiction de porter certains vêtements, empêchent les femmes et les filles de participer aux activités sportives. Les femmes et les filles qui font du sport, en particulier celles qui ne se conforment pas aux normes de genre locales, peuvent être victimes de harcèlement et d'exclusion de la part de leur famille ou de leur communauté¹²¹.

Les femmes et les filles continuant d'être discriminées de manière générale en ce qui concerne l'accès aux ressources et aux activités sportives, aux niveaux local, national ou transnational, le Conseil des droits de l'homme a décidé en 2020 d'éliminer la discrimination à l'égard des femmes et des filles dans le sport. Pour donner effectivement aux femmes des moyens d'agir par le sport, accroître l'égalité des genres dans le domaine du sport et dans d'autres domaines et tirer parti des capacités des femmes en matière de prévention de l'extrémisme violent, les responsables de l'élaboration des politiques doivent veiller à appliquer une analyse des questions de genre spécifique au contexte dans toute politique de prévention de l'extrémisme violent par le sport, afin qu'elle ne soit pas faussée par des stéréotypes, des inégalités ou des discriminations liées au genre.

Recommandation : Appliquer une analyse des questions de genre spécifique au contexte dans toute politique de prévention de l'extrémisme violent par le sport, afin de s'assurer qu'elle ne soit pas faussée par des stéréotypes, des inégalités ou des discriminations liées au genre.

Renforcer la participation des femmes à la prévention de l'extrémisme violent par le sport et leur impact dans ce domaine

Le Plan d'action sur la prévention de l'extrémisme violent encourage les responsables de l'élaboration des politiques à donner aux femmes davantage de possibilités pour faire part de leurs points de vue particuliers, leurs compétences et leurs expériences spécifiques dans l'élaboration des approches et des stratégies de la prévention de l'extrémisme violent¹²². Dans le cadre de la prévention de l'extrémisme violent par le sport, associer les femmes et les filles à l'élaboration des politiques donne des politiques plus pertinentes et plus efficaces, augmente la participation des femmes et des filles au sport et à l'activité physique, et fait avancer l'équité de genre. Cela contribue à l'objectif général de la prévention de l'extrémisme violent et au développement de partenariats plus respectueux entre les groupes de femmes et les organes décisionnels, et permet d'informer et d'associer davantage d'hommes, qui doivent être des défenseurs actifs du dialogue sur l'égalité des genres.

Tout en observant que l'équité de genre doit être intégrée dans tous les domaines de la politique et des programmes gouvernementaux, et être compatible avec la protection et l'application des droits humains fondamentaux, le Groupe de travail international pour le sport au service du développement et de la paix formule, dans son document intitulé « [Canaliser l'énergie du sport au service du développement et de la paix](#) » (2008), plusieurs recommandations destinées aux responsables de l'élaboration des politiques pour que les femmes et les filles soient associées et autonomisées par le truchement du sport. Bien que ces recommandations aient été faites dans le cadre du sport au service du développement, elles conviennent au contexte de la prévention de l'extrémisme violent et ont été adaptées en conséquence :

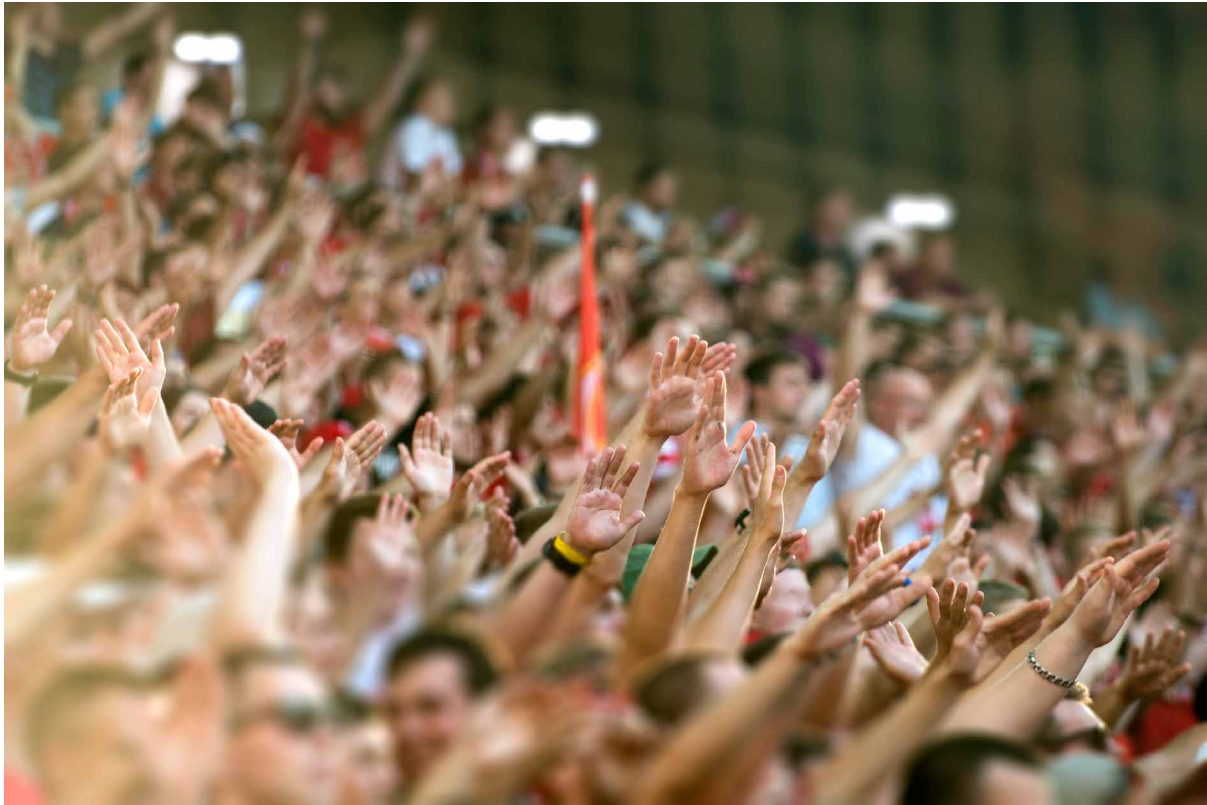
- Établir un dialogue et coopérer avec des groupes de femmes, des athlètes féminines et d'autres femmes d'influence au plan local en tant que parties prenantes essentielles dans la discussion et la conception des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

121 Conseil des droits de l'homme (2020). Convergence de la discrimination raciale et de la discrimination fondée sur le genre dans le sport (A/HRC/44/26).

122 PNUD (2016). *Preventing Violent Extremism Through Promoting Inclusive Development, Tolerance and Respect for Diversity: A development response to addressing radicalisation and violent extremism*.

- Reconnaître les bienfaits du sport pour les jeunes filles et les femmes en élaborant des politiques nationales formelles relatives au sport qui visent à améliorer l'égalité des genres, l'autonomisation et la qualité de vie des jeunes filles et des femmes.
- Renforcer les politiques à l'aide de lois, de règlements et de fonds appropriés à l'appui de l'équité de genre.
- Examiner les politiques et les initiatives relatives à l'équité de genre axées sur les possibilités en matière de sport, afin de trouver d'autres façons d'utiliser le sport pour autonomiser les jeunes filles et les femmes.
- Investir dans le renforcement des capacités des organisations de femmes et des organisations sportives afin que les femmes aient suffisamment d'occasions de s'exprimer et puissent apporter leur contribution au processus d'élaboration des politiques aux niveaux national et infranational.
- Élaborer des politiques et des programmes qui reconnaissent la riche diversité des filles et des femmes en termes d'âge, de santé, d'éducation, de situation sociale et économique et de besoins, et qui offrent des outils, des approches de programmes et des indicateurs de succès pertinents.
- Établir des calendriers et des objectifs explicites afin d'allouer de manière plus équitable des ressources pour le sport concernant les filles et les femmes et de réduire l'écart par rapport au sport masculin.
- Exiger des organisations et des programmes de sport financés par l'État qu'ils établissent et appliquent des politiques de lutte contre la discrimination, le harcèlement et la violence sexuelle, et fournissent des formations et des procédures visant à protéger les jeunes filles et les femmes dans le cadre du sport.
- S'assurer que les politiques gouvernementales de financement du sport visent à créer un équilibre équitable entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les postes de responsabilité dans les organisations sportives, pour que les intérêts et les aspirations des hommes et des femmes soient également pris en compte.
- Encourager les organisations de sport, les municipalités et les organisations communautaires qui offrent des programmes de sport à intégrer l'égalité des genres dans leurs programmes, y compris dans les pratiques de recrutement et d'embauche, la formation des responsables, l'établissement d'objectifs d'égalité, les services d'appui visant à améliorer la participation des femmes, la mise en place d'environnements sûrs et accueillants et l'augmentation du nombre et de la diversité des programmes disponibles et pertinents pour les femmes et les filles.
- S'assurer que les cadres de recherche, de surveillance et d'évaluation nécessaires sont en place pour atteindre les objectifs des politiques d'équité de genre dans le sport.

4. OPTIMISER L'IMPACT DES GRANDES MANIFESTATIONS SPORTIVES



En 1994, Nelson Mandela prenait la tête d'une Afrique du Sud profondément divisée. Compte tenu des injustices de l'apartheid encore fraîches et de la menace de la violence, il n'y avait pas grand-chose pour combler le fossé entre noirs et blancs. De nombreux citoyens noirs associaient le rugby au régime d'apartheid, et pourtant, le Président Mandela s'est servi de la Coupe du monde de rugby de 1995 pour unir son pays. Il a ouvertement soutenu l'équipe et a envoyé un message clair : l'équipe nationale d'Afrique du Sud, les Springboks, devait avoir le soutien de tous les Sud-Africains. Cette stratégie, qui faisait des Springboks le point de ralliement de la cohésion sociale, fut également à l'origine de la création d'une équipe plus inclusive, ouvrant la porte à davantage de joueurs noirs¹²³.

Ce chapitre met en évidence les perspectives et les risques de la prévention de l'extrémisme violent dans le contexte des grands événements sportifs (4.1) et décrit comment soutenir les objectifs de la prévention de l'extrémisme violent en élaborant des politiques appropriées (4.2).

123 Madhavan, N. (2019). « Invictus: How Nelson Mandela used rugby to unite South Africa ». Delhi: The Hindu Business Line, 3 novembre 2019.

4.1. Perspectives et enjeux

La coupe du monde de rugby de 1995 est l'une des nombreuses manifestations qui montrent comment les pays du monde entier ont canalisé la puissance des grandes manifestations sportives pour promouvoir des idées de progrès et de changement en soutien au dialogue pour la prévention de l'extrémisme violent et propulser un développement économique, politique et social qui, à son tour, renforce le tissu social d'une ville ou d'une nation.

Les Jeux nationaux du Pakistan, la plus grande manifestation sportive de ce pays, constituent un exemple plus récent : après neuf ans d'interruption, principalement due à la menace du militantisme dans la région, les Jeux de Peshawar se sont déroulés en 2019 sous la bannière des « Jeux pour la paix » et ont rassemblé 8 000 athlètes dans 32 disciplines différentes. Reconnu comme un outil essentiel pour la reconstruction de la solidarité dans le pays, l'événement a également servi de plateforme pour mettre en lumière l'image des athlètes féminines, car 27 segments sportifs leur a été exclusivement réservés et leur participation a été encouragée¹²⁴. Dans d'autres exemples, des supporters mettent de côté leurs vieilles divisions sociales et politiques nationalistes pour l'amour du sport et de la compétition; par exemple, les fans de cricket pakistanais ont inondé les médias sociaux pour encourager l'Inde lors des matchs contre l'Angleterre en 2019, puis contre l'Australie en 2021, oubliant à cette occasion la rivalité et les tensions historiques entre ces deux pays¹²⁵. Tirant parti de l'intérêt qu'elles suscitent dans le monde entier et de l'attention des médias locaux, nationaux et internationaux, les grandes manifestations sportives offrent des possibilités incroyables de valider, promouvoir et démontrer les valeurs fondamentales qui contribuent à la prévention de l'extrémisme violent. Ces exemples montrent tout l'impact de ces grands événements.

Une victoire mène à une autre

En partenariat avec ONU-Femmes, le Comité international olympique et Empodera, le mouvement GRLS a créé *One Win Leads to Another*, un programme relatif aux retombées des Jeux olympiques d'été de 2016 à Rio, au Brésil. Ce programme fait du sport un levier permettant de réduire les inégalités de genre et de développer et maintenir la confiance en soi des adolescentes. Deux fois par semaine, les participantes suivent un entraînement sportif et des ateliers sur l'égalité des genres dans l'une des 16 villas olympiques participantes de Rio de Janeiro.

Outre mettre l'accent sur des questions importantes comme la lutte contre la discrimination, la diversité, l'égalité des genres, la tolérance, l'inclusion et d'autres valeurs qui renforcent l'unité et les liens sociaux, les grands événements sportifs peuvent apporter des bienfaits plus concrets qui contribuent au renforcement de la résilience au sein des populations et entre les nations. Ils peuvent accélérer le développement d'infrastructures (routes, chemins de fer, moyens de télécommunication, équipements) et d'autres améliorations à grande échelle qui génèrent des emplois et augmentent les possibilités de développement économique.

Lorsqu'ils sont un succès, les grands événements sportifs peuvent attirer plus d'investissements étrangers et de nouvelles entreprises et renforcer le tourisme; ils peuvent également faire tomber des barrières et favoriser la collaboration entre les secteurs publics et privé, la population et les différents niveaux de gouvernement. Ils peuvent encore associer étroitement les populations locales, les écoles, les organisations de jeunes et les clubs sportifs, et conduire durablement à des activités sportives

124 Arab News PK (2019). « Peshawar is game for sports after nine-year lull », *Arab News Pakistan*, 10 novembre 2019). Disponible à l'adresse suivante : www.arabnews.pk/node/1581921/pakistan.

125 News18.com (2021). « Pakistani fans forgot about rivalry and cheered for India's win against Australia on Twitter ». Disponible à l'adresse suivante : www.news18.com/news/buzz/pakistani-cricket-fans-forgot-about-rivalry-and-rooted-for-indias-win-against-australia-3312032.html.

plus nombreuses et inclusives dans la région, contribuant ainsi directement à la prévention de l'extrémisme violent. S'ils veillent à ce que ces manifestations soient organisées de manière à optimiser durablement leur impact positif (plutôt que se limiter à leur succès à court terme), les responsables de l'élaboration des politiques et les autres parties prenantes à ces manifestations pourront en faire un véhicule capable d'impulser d'authentiques changements¹²⁶.

Toutefois, la planification et la mise en œuvre en toute sécurité des grandes manifestations sportives exigent un investissement considérable en ressources et en fonds publics. Afin d'obtenir et de maintenir la confiance et l'adhésion du public, les avantages générés par les grandes manifestations sportives doivent l'emporter sur les risques. Si elles sont mal gérées ou ont des résultats irréalistes, les grandes manifestations sportives peuvent avoir des conséquences négatives sur les populations locales, creuser les fossés sociaux et créer des frustrations susceptibles d'alimenter davantage le mécontentement des populations. La réhabilitation urbaine promise peut conduire au déplacement de groupes sociaux pauvres et vulnérables; les installations sportives qu'on avait promis d'adapter pour qu'elles puissent être utilisées par le public après les événements afin d'améliorer la vie de la communauté pourraient finalement être vendues à des investisseurs du secteur privé; les fonds publics investis pour accueillir une grande manifestation sportive qui devaient générer un retour sur investissement à long terme peuvent se transformer en dettes; des cas de corruption peuvent saper la confiance du public et l'intégrité des grandes manifestations sportives^{127, 128}.

Faire en sorte que les grands événements sportifs contribuent efficacement à la prévention de l'extrémisme violent ne se limite pas à faire des messages, des campagnes et des programmes optimistes; l'impact sera maximisé s'il existe une étude approfondie, une planification et une vision à long terme des retombées de ces événements¹²⁹. Pour reprendre la définition de Preuss, l'héritage sportif est l'ensemble des structures planifiées et non planifiées, positives et négatives, tangibles et intangibles, créées pour et par un événement sportif et qui subsistent plus longtemps que l'événement lui-même¹³⁰.

Le modèle de Barcelone

En termes d'organisation et d'impact, le succès des Jeux olympiques de Barcelone de 1992 fait aujourd'hui figure de modèle du point de vue sportif, économique, social et urbanistique. Les Jeux n'ont pas seulement eu un impact positif spectaculaire sur les taux de chômage, en créant quelque 20 230 emplois permanents, mais les dépenses d'équipement qu'ils ont permis de faire ont accru l'activité économique de telle sorte que la richesse, le bien-être et la cohésion sociale ont augmenté. Parallèlement, le marché du logement de Barcelone connaît depuis un énorme essor, de même que son secteur de la construction, avec des niveaux de croissance jusqu'alors inédits (Brunet, 1995b).

Recommandation : Planifier les grands événements sportifs en tenant compte de perspectives réalistes menant à des résultats et de retombées à court, moyen et long terme qui soutiennent les objectifs de la prévention de l'extrémisme violent.

126 Deloitte (2010). « A lasting legacy: How major sporting events can drive positive change for host communities and economies » (auteurs Pellegrino et Hancock).

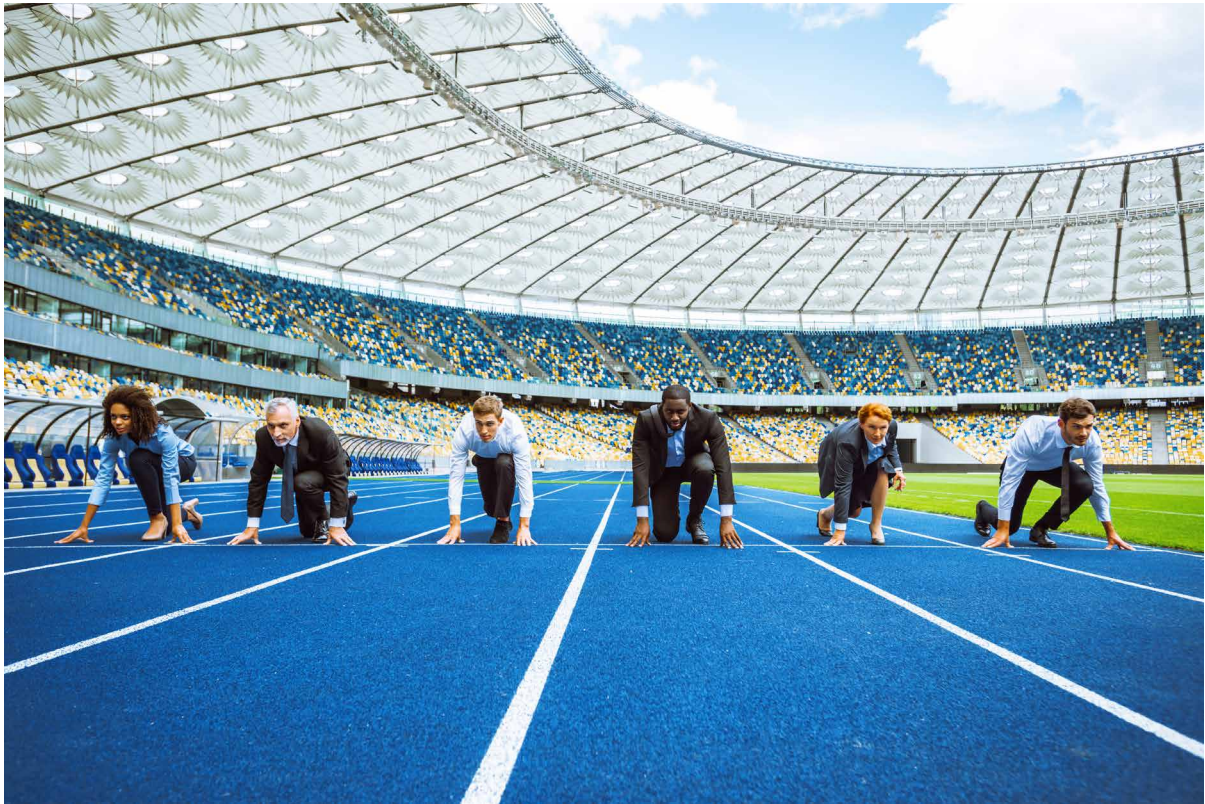
127 ONUDC (2021). « Global Report on Corruption in Sport ». Le rapport offre un éclairage sur la lutte contre la corruption dans le cadre des grands événements sportifs, disponible à l'adresse suivante : www.unodc.org/res/safeguardingsport/grcs/22-03221-SPORTS_CORRUPTION_2021_Full_report.pdf.

128 Grix, J., Brannagan, P.M., et Wood, H. (2017). « State strategies for leveraging sports mega-events: Unpacking the concept of "legacy" », *International Journal of Sport Policy*, vol. 9(2), p. 1 à 16. Disponible à l'adresse suivante : www.researchgate.net/publication/316844933_State_strategies_for_leveraging_sports_mega-events_unpacking_the_concept_of_%27legacy%27.

129 Les grandes manifestations sportives peuvent ouvrir la voie à l'autonomisation de secteurs défavorisés de la société et permettre de contrer des menaces telles que la radicalisation violente des jeunes vulnérables (voir Bureau de lutte contre le terrorisme, *Guide sur la sécurité des grandes manifestations sportives*).

130 Preuss, H. (2007). « The conceptualisation and measurement of mega sport tourism », dans *Journal of Sport and Tourism*, vol. 12 (3-4), p. 207 à 227.

4.2. Les grandes manifestations sportives et l'élaboration des politiques¹³¹



Compte tenu de la généralisation de l'extrémisme violent et des activités terroristes dans le monde, les autorités et les autres parties prenantes doivent exploiter toutes les possibilités, y compris la mise en place de grands événements sportifs, pour contrer les dogmes extrémistes, renforcer la cohésion sociale et créer des héritages positifs en vue d'augmenter la contribution des populations. Des politiques peuvent être intégrées dans plusieurs dispositions visant à soutenir les objectifs de la prévention de l'extrémisme violent en relation avec les grands événements sportifs :

- Intégrer la prévention de l'extrémisme violent à toutes les étapes des grands événements sportifs, depuis la phase de candidature jusqu'à l'évaluation après la manifestation, qu'il s'agisse de mesures de sécurité pour le renforcement de la sûreté ou d'activités sociales plus larges (programmes sportifs, éducatifs ou culturels, campagnes de sensibilisation, programmes de bénévolat, etc.) et d'héritages qui soutiennent les priorités et les objectifs nationaux de la prévention de l'extrémisme violent.
- Intégrer un modèle fondé sur les droits (droits humains, droits du travail, droits non discriminatoires, droits environnementaux) dans tous les aspects de la planification et de la préparation des grands événements sportifs afin de garantir que ceux-ci ne contribuent pas davantage aux injustices qui alimentent l'extrémisme violent.
- Mener des discussions bilatérales ou multilatérales avec les organisations internationales et régionales qui sont des partenaires importants pour concevoir des mesures pouvant contribuer aux objectifs transnationaux ou régionaux de prévention de l'extrémisme violent.

131 Bureau de lutte contre le terrorisme (2022). *Guide sur la sécurité des grandes manifestations sportives : promouvoir une sécurité et un héritage durables.*

- Consulter les populations pour déterminer, au niveau local, les besoins, les préoccupations et les possibilités d'améliorer les résultats liés à la prévention de l'extrémisme violent; les grandes manifestations sportives sont également l'occasion d'associer les parties prenantes au niveau politique et, localement, dans des discussions visant à promouvoir le sport en tant que facteur de développement durable et de renforcement de la résilience des populations locales.
- Chercher à fournir des emplois durables et des programmes de formation pour les personnes, en particulier les jeunes des populations locales, et associer les entreprises locales à la fourniture de services et de biens avant et pendant l'événement.
- Promouvoir une culture événementielle libre de préjugés et, par conséquent, promouvoir des politiques de tolérance zéro des comportements discriminatoires et violents, ainsi que la mise en place de programmes d'observation et de mécanismes de plainte.
- Inviter les services gouvernementaux et les organisations de la société civile (notamment les jeunes, les femmes, les groupes de défense des droits humains, les médias, etc.) à mettre en place des plans d'action coordonnés (c'est-à-dire des campagnes de sensibilisation, des programmes axés sur les jeunes) avant, pendant et après l'événement.
- Élaborer des programmes de formation pour la police, les responsables du protocole, les porte-parole (par exemple, les athlètes, les célébrités, etc.), les responsables de programmes, les personnes chargées de l'entraînement, les bénévoles et les autres groupes qui participeront aux activités de prévention de l'extrémisme violent avant, pendant ou après l'événement.
- Se concentrer sur des objectifs réalisables et réalistes en ce qui concerne les héritages de l'événement qui pourront contribuer à des résultats à plus long terme pour le développement social et économique et la consolidation de la paix.
- Prévoir des mesures après l'événement visant à adapter les infrastructures (par exemple, les installations sportives) aux besoins quotidiens des populations locales.
- Élaborer des indicateurs et des repères pour mesurer l'impact des grands événements sportifs et leurs retombées en termes de prévention de l'extrémisme violent.

Recommandation : Prévoir des mesures de prévention de l'extrémisme violent multisectorielles et fondées sur les droits à toutes les étapes de la planification, de la réalisation et de l'évaluation d'un grand événement sportif.

5. COOPÉRATION INTERNATIONALE ET INSTRUMENTS DE PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR LE SPORT

Si chaque État Membre doit prendre des dispositions pour lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent à l'intérieur de ses propres frontières, la coopération et la coordination entre pays est également nécessaire dans le domaine de la prévention de l'extrémisme violent. Les questions plus générales de terrorisme et de contre-terrorisme peuvent s'enliser dans les objectifs de la politique internationale, mais le dialogue sur la prévention de l'extrémisme violent est une occasion pour la communauté internationale de se concentrer davantage sur ce qui l'unit, plutôt que sur ce qui la divise. Un accord collectif sur des questions telles que les droits humains, l'égalité des genres, le rôle de la jeunesse et la capacité du sport à soutenir les objectifs de prévention de l'extrémisme violent ouvre la voie non seulement à une action plus localisée, mais favorise aussi la mise en place de cadres plus pragmatiques et pratiques en mobilisant la coopération internationale.

La coopération internationale dans le domaine de la prévention de l'extrémisme violent par le sport peut prendre de nombreuses formes. Les cadres destinés à soutenir le dialogue et l'action au niveau international, tels que le Programme mondial pour le sport, sont essentiels pour sensibiliser et développer les meilleures pratiques. Les investissements étrangers destinés à développer le sport dans les pays à risque ou touchés par l'extrémisme violent offrent des possibilités là où ils sont le plus nécessaires. Même la coopération entre les pays dans la lutte contre la pandémie de COVID-19 s'inscrit dans la prévention de l'extrémisme violent en œuvrant au rétablissement d'une vie « normale » et donc à la reprise des activités collectives liées au sport, comme les grandes manifestations sportives. Ces types de partenariats entre les gouvernements, les organisations internationales et régionales, les organismes sportifs et la société civile permettent de tirer parti des compétences et des ressources de toutes les entités et offrent des perspectives uniques pour les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

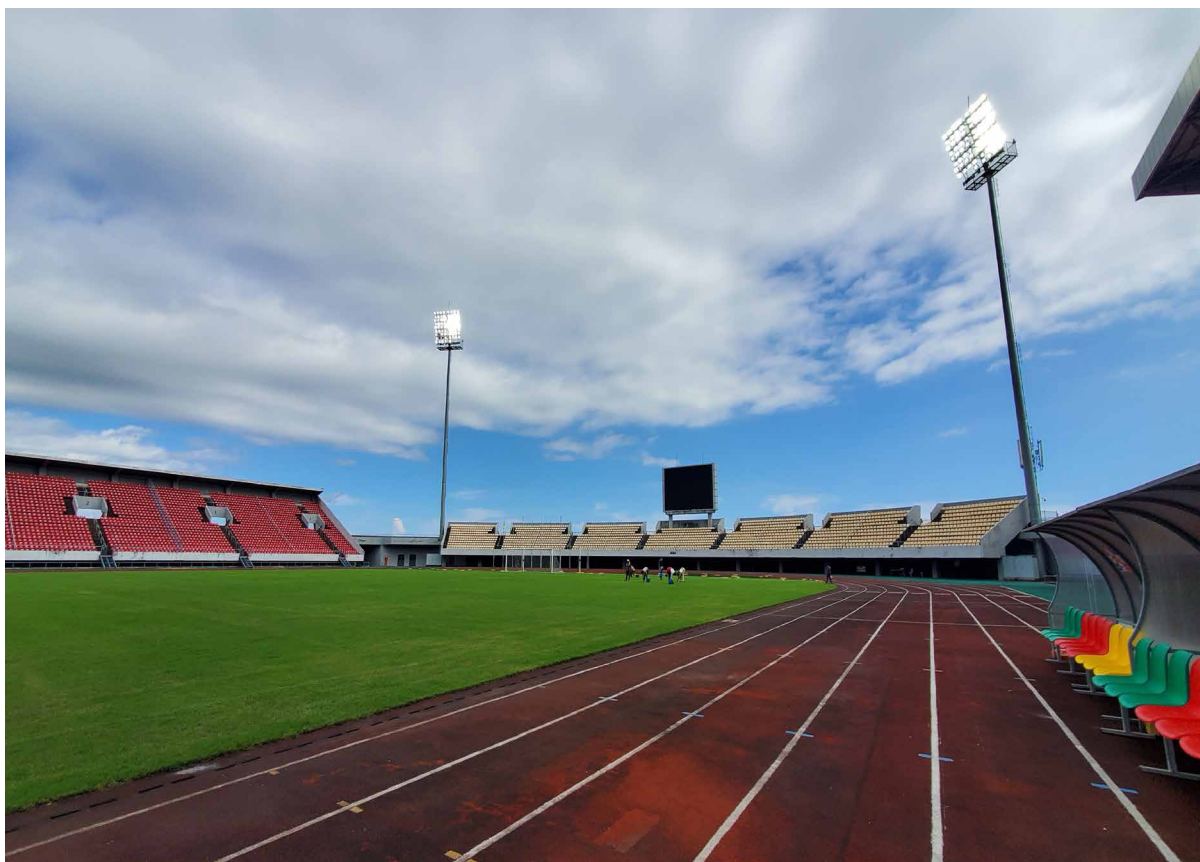
Pour les responsables de l'élaboration des politiques, si le sport est reconnu comme un outil efficace de coopération internationale dans de nombreux domaines, du développement à la diplomatie, il ressort d'études que les politiques fondées sur le sport ne peuvent être couronnées de succès que si elles sont intégrées dans une stratégie plus large qui poursuit les mêmes objectifs politiques¹³². L'intégration et la prise en compte systématiques du sport au service de la prévention de l'extrémisme violent dans le secteur du développement et dans les plans et politiques de développement internationaux, nationaux et infranationaux (en matière de sécurité, d'affaires étrangères, de développement international, d'affaires sociales et de culture) sont essentielles pour un impact maximal¹³³. Les responsables de l'élaboration des politiques peuvent également envisager des politiques qui facilitent l'accès des organisations aux financements étrangers afin de poursuivre des projets axés sur le développement, ou bien de mettre en place des garanties qui assurent la transparence et réduisent le plus possible tout soupçon de visées politiques dans l'allocation de fonds publics à des initiatives internationales.

Ce chapitre explore divers exemples et instruments de coopération internationale pouvant être envisagés par les responsables de l'élaboration des politiques et les décideurs dans le cadre des programmes nationaux et internationaux pour la paix et la prévention de l'extrémisme violent. Il présente d'abord les grandes manifestations sportives (5.1), puis le développement international et la consolidation de la paix (5.2) et reprend la question du sport en tant qu'outil diplomatique (5.3).

132 Pellegrino, G., et Hancock, H. (2010). « A lasting legacy: How major sporting events can drive positive change for host communities and economies », Deloitte.

133 Assemblée générale (2016). Plan d'action des Nations Unies sur le sport au service du développement et de la paix, rapport du Secrétaire général (A/71/179).

5.1. Grandes manifestations sportives



Le Stade de la réunification à Douala (Cameroun), où se sont déroulées des rencontres de la Coupe africaine de football en janvier 2022.

Les grandes manifestations sportives peuvent servir de levier puissant et de vecteur d'unification et de rassemblement populaires, et promouvoir les valeurs positives sous-jacentes du sport et les facteurs pour la paix que celui-ci favorise. On trouvera au chapitre 4 (Perspectives et enjeux) des recommandations relatives aux grandes manifestations sportives et à la prévention de l'extrémisme violent.

5.2. Développement international et consolidation de la paix

Le développement international est une voie commune par laquelle les pays et les institutions internationales soutiennent les programmes, notamment les objectifs de développement durable, qui contribuent à la croissance économique, à l'amélioration de la santé, à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie dans les pays en développement. Parce qu'il contribue à créer la capacité de trouver des solutions à long terme à ces problèmes, le développement international peut résoudre bon nombre des questions sous-jacentes qui contribuent à l'extrémisme violent.

Dans le cadre du suivi du Plan d'action sur le sport au service du développement et de la paix et du Plan d'action de Kazan, le Secrétaire général, dans le rapport de 2018 qu'il a soumis à l'Assemblée générale sur le [renforcement du cadre mondial de promotion du sport au service du développement et de la paix](#), a présenté de nombreux exemples de coopération internationale dans ce domaine.

Institutions internationales

Par exemple, l'UNESCO et un large éventail de partenaires (dont la Commission européenne, le Bureau international d'éducation, le Conseil international pour l'éducation physique et la science du sport, Nike, le Comité international olympique et l'Organisation mondiale de la Santé) ont collaboré afin de mettre en œuvre l'initiative pour une **Éducation physique de qualité**¹³⁴. Le programme, qui utilise une approche transversale pour améliorer l'accès au sport et utiliser celui-ci pour atteindre des objectifs de compétences non techniques et d'inclusion sociale, a été introduit dans le but d'aider à réviser les politiques nationales d'éducation physique dans de nombreux pays, dont l'Afrique du Sud, les Fidji, le Mexique et la Zambie.

Pays

Le rapport du Secrétaire général présente également des exemples de pays qui lancent des initiatives internationales de sport au service du développement. L'Allemagne, par exemple, avec ses initiatives de coopération pour le développement dans de nombreux pays, dont le Brésil, la Colombie, l'Éthiopie, l'Iraq, la Jordanie, le Rwanda et le Sénégal. S'appuyant sur des partenaires locaux et internationaux (ministères, organisations non gouvernementales et fédérations sportives), l'Allemagne a lancé des actions visant à tirer parti du sport pour promouvoir l'inclusion sociale, favoriser la cohésion sociale et améliorer le bien-être psychosocial, l'égalité des genres et le règlement des conflits. La plupart de ces initiatives consistent à dispenser aux entraîneurs sportifs, aux enseignants et aux responsables locaux une formation aux méthodes d'entraînement et d'enseignement propres à favoriser l'acquisition des compétences pratiques, sociales et émotionnelles voulues.

Organisations sportives

Dans les domaines de la gouvernance et de l'administration du sport, le Secrétaire général a indiqué dans son rapport comment les organisations sportives, notamment le Comité international olympique et la FIFA, œuvraient en faveur des objectifs de développement durable, en particulier dans les domaines des droits humains et du développement, en lien avec les grandes manifestations sportives. Le Comité international olympique joue un rôle clé en poussant les priorités concernant les notions de crédibilité, de durabilité et de jeunesse dans l'ensemble des sports olympiques. Il se positionne ainsi comme un allié important pour l'utilisation du sport dans les entreprises de développement nationales et internationales, et l'optimisation de ses effets positifs dans les sphères sociales, économiques et environnementales.

De même, la stratégie *FIFA 2.0, Vision pour l'avenir du football*, répond à la demande mondiale croissante de faire adhérer les mécanismes de gouvernance du sport aux principes clés du développement international, notamment la durabilité, le respect des droits humains, l'inclusion et la capacité économique. La FIFA s'est engagée à donner à ses associations membres et à ses partenaires de la société civile les moyens de s'aligner sur cette stratégie¹³⁵.

Organisations de la société civile

De nombreuses organisations de la société civile travaillant dans le domaine du développement international s'appuient sur le sport et les programmes de développement éducatifs pour faire face aux problèmes sociaux et favoriser un changement durable à long terme au bénéfice des jeunes les plus vulnérables dans le monde entier. Les organisations de la société civile peuvent donner des moyens d'action aux jeunes en organisant des ateliers et des campagnes de sensibilisation, en proposant des cours de compétences sociales et de résolution non violente des conflits et en préconisant la cohésion sociale par le sport.

134 UNESCO (s. d.). « Promouvoir des politiques d'éducation physique de qualité ». Voir : <https://www.unesco.org/fr/quality-physical-education>.

135 FIFA (2016). *FIFA 2.0 : Une vision pour l'avenir du football*.



Cérémonie à l'occasion de la reconnaissance du Comité olympique du Soudan du Sud par le Comité international olympique (CIO). Photo : ONU/Nektarios Markogiannis.

Ainsi, l'organisation Local Youth Corner, dirigée par des jeunes au Cameroun, s'efforce de prévenir la radicalisation en organisant des activités sportives, éducatives et récréatives, notamment avec son projet *Creative Skills for Peace*. Ce projet carcéral s'est appuyé sur la puissance du sport pour lancer des tournois de sport pour la paix qui visent à développer l'esprit d'équipe et à promouvoir la cohésion sociale et l'amitié entre les détenus. Ce projet compte parmi les nombreux autres menés par des organisations de la société civile qui utilisent le sport et mettent l'accent sur les jeunes issus de groupes marginalisés¹³⁶.

Recommandation : Le développement international tentant d'apporter une solution à bon nombre des problèmes sous-jacents qui contribuent à l'extrémisme violent, il convient d'envisager d'intégrer dans les politiques nationales des initiatives de développement par le sport, en mettant l'accent sur une coopération étroite entre les institutions internationales, les pouvoirs publics et les organisations sportives et de la société civile.

136 Bureau de lutte contre le terrorisme (2021). Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism.

5.3. Le sport, un outil diplomatique

Que ce soit dans le cadre d'initiatives stratégiques planifiées, comme la candidature conjointe des deux Corées pour l'organisation des Jeux olympiques de 2032, ou de circonstances plus spontanées comme l'occasion de la « diplomatie du ping-pong » qui s'est présentée aux États-Unis d'Amérique et à la Chine lors des championnats du monde de tennis de table de 1971, le sport s'est révélé être un outil de politique étrangère efficace et un moyen d'améliorer les relations et la coopération internationales.

La capacité du sport à apporter l'unité et la paix a souvent été utilisée pour réduire les tensions entre les pays. Malgré des décennies de conflit, la « diplomatie du cricket » a été utilisée par l'Inde et le Pakistan pour réduire les tensions et explorer la possibilité de normaliser les relations, d'ouvrir les frontières et de reprendre les négociations directes sur la sécurité. Les grandes manifestations sportives sont un moyen pour les pays hôtes de faire preuve de « civisme » international et d'améliorer leur image et leur position au sein de la communauté internationale. Les athlètes de renommée internationale ont également été utiles pour renforcer un message de politique étrangère.

Quand le sport international pourrait exacerber des tensions dues à des rivalités extrêmes entre nations ou avoir une influence sur des conflits extérieurs, une attention supplémentaire et une coopération diplomatique entre les équipes, les instances dirigeantes du sport et les pouvoirs publics peuvent contribuer à garantir la sécurité des compétitions pour les participants, les spectateurs et les prestataires de services. Cependant, dans la pratique, le sport international accroît la courtoisie internationale et réduit les conflits plus fréquemment qu'il n'aggrave les tensions (Murray et Pigman, 2014).

La diplomatie du ping-pong

En 1971, la célèbre « diplomatie du ping-pong » entre la République populaire de Chine et les États-Unis d'Amérique a été lancée après qu'un joueur de tennis de table américain avait manqué son bus à la suite d'un entraînement, et avait été invité à monter dans le bus de l'équipe chinoise. L'un des joueurs chinois avait offert un portrait sérigraphié à son homologue américain en guise de bienvenue et l'Américain lui avait ensuite offert un T-shirt portant le symbole de la paix et la formule « Let it be ». À la suite de l'attention médiatique suscitée par cet épisode, une délégation du Gouvernement des États-Unis a été invitée en Chine. Cet exemple illustre l'énorme capacité des médias à susciter des actions positives, surtout lorsqu'elles mettent en lumière le meilleur de la nature humaine.

Recommandation : Il est historiquement prouvé que le sport peut être un outil efficace au service de la paix et de l'unité, et pour réduire les tensions entre pays et régions.

6. PLANIFICATION, SUIVI ET ÉVALUATION



Des participantes et participants à l'atelier « Dialogue intergénérationnel sur le rôle des jeunes dans la prévention de l'extrémisme violent par le sport » réfléchissent ensemble à des politiques de prévention de l'extrémisme violent (Rabat, juin 2022). Photo : Bureau de lutte contre le terrorisme.

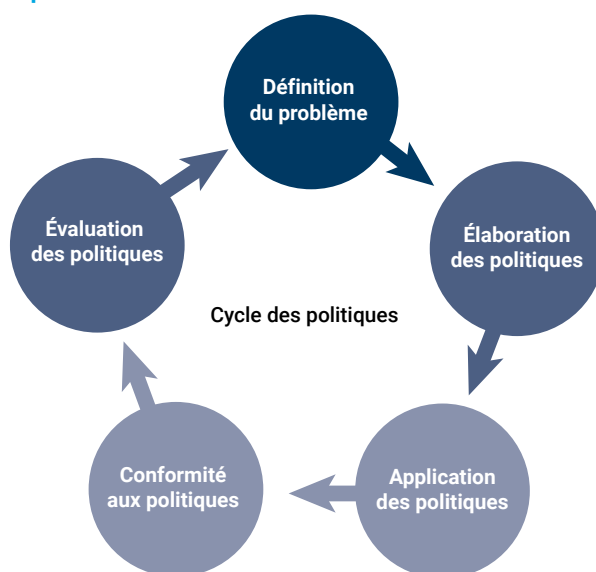
La planification, le suivi et l'évaluation sont autant d'étapes cruciales pour la bonne mise en œuvre des initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Ce chapitre illustre à la fois l'importance de ces trois composantes et la meilleure façon de les aborder dans ce contexte. La phase de planification et de conception des initiatives de prévention de l'extrémisme violent (6.1) est expliquée au moyen de l'analyse des politiques publiques, selon le cadre novateur du « cycle politique » d'Harold Lasswell. Il est ainsi possible de structurer la section sur le suivi et l'évaluation (6.2) et les bonnes pratiques et recommandations connexes dans ce domaine. La fin du chapitre traite de la nécessité d'une pratique fondée sur des données probantes (6.3) de la prévention de l'extrémisme violent par le sport.

6.1. Planification et conception

Les politiques publiques de prévention de l'extrémisme violent ont une caractéristique commune : les choix politiques sont considérés comme apparaissant dans un contexte spécifique [...] qui doit être soigneusement pris en compte en termes d'analyse, de méthodologie et, ultérieurement, de recommandations¹³⁷. Les responsables de l'élaboration des politiques de prévention de l'extrémisme violent et de prévention de l'extrémisme violent par le sport doivent donc comprendre qu'il n'existe pas d'équa-

137 DeLeon, P., et Vogenbeck, D.M. (2007). « The policy sciences at the crossroads », dans *Handbook of public policy analysis: Theory, politics, and methods*, p. 3 à 14.

Figure 3
Élaboration et cycle des politiques



Source : Janssen et Helbig, 2018.

tion unique pour créer une politique publique. Créer des politiques pour la prévention de l'extrémisme violent est une tâche complexe, et les praticiens parlent souvent de la difficulté d'évaluer leur travail. Ils mentionnent aussi les défis connexes, tels que l'établissement de la confiance avec les populations et les individus concernés par les mesures de prévention de l'extrémisme violent; l'absence d'échelles de temps valables pour mesurer le niveau de soutien à l'extrémisme violent; et le faible échantillonnage de programmes de prévention de l'extrémisme violent disponibles. Ces difficultés peuvent être atténuées par le recours aux connaissances et aux avis de spécialistes et par la compréhension des contextes à l'aide d'indicateurs indirects tels que les comportements¹³⁸. Les administrations locales sont souvent les mieux équipées en matière de prévention de l'extrémisme violent, car elles comprennent généralement mieux le contexte local. C'est souvent l'autorité nationale qui décide de l'objectif final des politiques de prévention de l'extrémisme violent dans un pays donné.

Le processus d'élaboration des politiques : le cycle des politiques

Ce système a été élaboré pour la première fois par Harold Lasswell (1957, 1971) et est devenu le point de départ de différentes typologies des processus d'élaboration des politiques publiques. Lasswell a divisé le processus en cinq étapes :

1. Définition du problème : un problème est détecté soit par les autorités politiques (niveau institutionnel), soit par l'un des acteurs de la société (niveau systémique).
2. Élaboration des politiques : contrairement à la phase précédente, différents acteurs participent; cependant, seules les personnes ayant des connaissances en la matière peuvent participer à la conversation. Différents auteurs soulignent que le nombre de personnes participantes n'est pas aussi pertinent que le nombre d'ensembles d'idées qu'elles pourraient apporter, puisque le nombre d'idées prises en compte pourrait affecter les populations et créer ou étendre de nouveaux conflits ou devoir y faire face. De plus, plus les points de vue venant de divers groupes sont nombreux, plus les

138 Dawson L., Edwards C., et Jeffray C. (2014). *Learning and Adapting: The Use of Monitoring and Evaluation in Countering Violent Extremism, A Handbook for Practitioners*.

autorités étoffent leurs capacités de renseignement, et peuvent donc améliorer leur capacité à mettre en place des systèmes d'alerte rapide (Tamayo Sáez, M. *et al.*, 2021).

3. Prise de décision : il s'agit de la manière dont les décisions sont prises. Des auteurs tels que Pawson (2006) défendent l'utilisation d'une politique fondée sur des preuves pour intégrer une rationalité systémique dans le processus (Howlett et Giest, 2013).
4. Application des politiques : il existe trois théories d'application : 1) une application descendante : elle se fait par voie hiérarchique et les objectifs sont définis par un gouvernement central; 2) une application ascendante : un concept plus participatif dans lequel l'élaboration des politiques résulte d'une critique des modèles précédents et vise à régler les conflits quotidiens vécus par les « fonctionnaires de première ligne » (Lipsky 1980); et 3) une application hybride : un mélange des deux modèles.
5. Évaluation des politiques : suivi et évaluation de l'efficacité des politiques et mesure de leur impact.

Le modèle de Lasswell illustre bien comment des professionnels de différentes disciplines voient le processus d'élaboration des politiques publiques. Toutefois, il comporte également des limites car, dans le monde réel [...], les processus d'élaboration des politiques ont rarement un début et une fin bien définis. [...] Les politiques sont perpétuellement reformulées, mises en œuvre, évaluées et adaptées¹³⁹.

Recommandations : Lors de l'élaboration de politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport, il convient de recourir au cycle d'élaboration des politiques, qui comprend les cinq étapes suivantes : définition du problème, élaboration des politiques, application des politiques, conformité aux politiques et évaluation des politiques.

Les programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport doivent être dénommés avec soin afin d'éviter qu'ils ne causent des préjudices aux participants ou au personnel. Il est donc recommandé de ne pas employer directement les termes « radicalisation » ou « extrémisme violent » et d'axer le programme sur des objectifs plus larges, tels que la consolidation de la paix ou l'inclusion sociale.

Veiller à ce que les membres du personnel et les responsables de l'élaboration des politiques examinent et définissent clairement les objectifs de prévention de l'extrémisme violent dans le respect des droits humains, en tenant compte des défis spécifiques de la radicalisation, en menant des campagnes de sensibilisation et en améliorant la formation du personnel à la détection de la radicalisation.

6.2. Suivi et évaluation

La nécessité d'un suivi et d'une évaluation plus solides est un thème majeur dans la littérature sur le sport au service de la prévention de l'extrémisme violent et les responsables de l'élaboration des politiques sont vivement encouragés à intégrer des mécanismes de soutien à l'élaboration de pratiques fondées sur les faits. Déterminer l'efficacité des mesures de prévention de l'extrémisme violent fait partie du processus d'application de la politique. Le suivi et l'évaluation doivent faire partie intégrante

139 Jann, W., et Wegrich, K. (2007). « Theories of the Policy Cycle » dans Fischer F., Miller G.J., Sidney M.S. (dir. publ.), *Handbook of Public Policy Analysis: Theory, Politics, and Methods*, p. 44.

des plans d'action en matière de prévention de l'extrémisme violent. En outre, le suivi et l'évaluation des résultats des politiques, sous l'éclairage des sciences comportementales, sont essentiels pour garantir la bonne exécution des politiques publiques, des activités et des projets qui en découlent, et leur impact final. Les responsables de l'élaboration des politiques peuvent ainsi suivre les avancées et faire des ajustements, afin de s'assurer que la politique en question est sur la bonne voie pour atteindre ses objectifs. Le suivi et l'évaluation permettent de rendre des comptes aux parties prenantes sur des questions telles que l'utilisation des ressources, les processus internes et les résultats, et constituent aussi un moyen d'assurer l'intégration cohérente des questions relatives au genre dans l'ensemble des activités et de mieux mesurer leur impact sur ces questions¹⁴⁰.

Le suivi et l'évaluation peuvent également contribuer aux politiques et décisions prises pour d'autres initiatives. L'accent est mis non seulement sur la validation de la relation entre les dépenses et l'impact, mais aussi sur l'amélioration de la coordination entre tous les domaines des politiques de prévention de l'extrémisme violent. On peut ainsi optimiser l'impact des interventions de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Suivi

Le suivi (ou la collecte systématique et régulière d'informations tout au long de la vie d'une politique ou d'un programme) procure des renseignements précis et approfondis sur l'adéquation des activités, l'affectation des ressources et les contributions des parties prenantes. Le suivi permet également de vérifier les progrès réalisés par rapport aux plans. On peut ainsi consigner les résultats, les processus et les expériences et s'en inspirer pour les procédures de prise de décision et d'apprentissage.

Un système de suivi efficace ne se contente pas d'assurer le suivi des résultats d'un programme ou d'une politique; il donne des renseignements précis et approfondis sur l'adéquation des activités, la contribution des parties prenantes et l'affectation des ressources¹⁴¹. Les données recueillies sont ensuite utilisées pour l'évaluation. Afin de disposer de données de meilleure qualité, la collecte de ces données doit être adaptée à la culture (par exemple, des entretiens menés par des personnes du même sexe dans des sociétés fortement patriarcales); ces données doivent être à l'abri des recherches de données par les services d'application des lois, les services de sécurité et autres instances non habilitées; et dûment communiquées afin de prévenir d'éventuelles attaques violentes¹⁴².

Les responsables de l'élaboration des politiques sont chargés de veiller à ce que l'orientation et l'utilisation de la prévention de l'extrémisme violent par le sport soient fondées sur des faits matériels éprouvés et qu'elles visent des objectifs durables, par exemple :

- Améliorer les liens entre les interventions de prévention de l'extrémisme violent par le sport, leurs résultats et leurs effets.
- Améliorer la prise de décision.
- Accroître la transparence et le respect du principe de responsabilité, y compris la promotion et le respect des droits humains.
- Faire en sorte que l'utilisation des fonds publics et des ressources publiques soit légitime.
- Obtenir l'adhésion des parties prenantes clés et faire en sorte que toute entité bénéficiaire soit bien informée, et contribuer à l'élargissement de l'ensemble des pratiques fondées sur des données probantes dans le domaine de la prévention de l'extrémisme violent par le sport.

140 OCDE (s. d.). Policy Monitoring and Evaluation. Disponible à l'adresse suivante : www.oecd.org/gov/policy-monitoring-evaluation.htm.

141 Dawson L., Edwards C., et Jeffray, C. (2014). *Learning and Adapting: The Use of Monitoring and Evaluation in Countering Violent Extremism, A Handbook for Practitioners*.

142 Williams, M. (2021). *Preventing and Countering Violent Extremism Designing and Evaluating Evidence-Based Programs*.

Un réseau de praticiens en plein essor se consacre à l'élaboration de politiques et de programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport mieux informés. En d'autres termes, pour pérenniser l'appui financier public, la collecte de données doit rendre compte en permanence des progrès des programmes¹⁴³.

Évaluation

La phase d'évaluation est une estimation systématique et objective de chaque projet ou programme achevé, portant sur sa pertinence, son efficacité, son efficience, son impact et sa durabilité. Les évaluations éclairent les décisions stratégiques, améliorant ainsi la politique générale et les programmes ou projets à venir¹⁴⁴. Les évaluations aident les responsables de l'élaboration des politiques à comprendre l'efficacité des politiques, des programmes et des projets. Elles peuvent également optimiser le rapport coûts-avantages des politiques ainsi que le respect du principe de responsabilité et la transparence du processus d'élaboration des politiques. Les parties prenantes peuvent alors tenir les fonctionnaires et les bénéficiaires des fonds publics responsables de la bonne utilisation des ressources.

Par souci d'efficacité, la prévention de l'extrémisme violent et la prévention de l'extrémisme violent par le sport doivent adopter une démarche mobilisant l'ensemble des pouvoirs publics en faveur de mécanismes d'évaluation des politiques, afin de :

- a) Mettre en place un cadre qui propose des orientations d'ordre général, établit un éventail représentatif des parties prenantes (gouvernementales et non gouvernementales) et détermine les ressources allouées pour superviser ou réaliser les évaluations.
- b) Promouvoir une approche coordonnée de toutes les interventions de prévention de l'extrémisme violent par le sport, qui renforce les capacités en matière de ressources humaines, assure une bonne mobilisation des parties prenantes et favorise une culture de pratiques fondées sur des données probantes. Une évaluation innovante des résultats des politiques pourra alors se faire.
- c) Prôner la production de données factuelles et de recherches plus rigoureuses et offrir un soutien financier.
- d) Adhérer aux normes internationales et nationales de protection.

Les membres du personnel devront être formés au processus de collecte et d'analyse des données. Il sera ainsi possible de procéder à une analyse plus vaste des résultats et d'améliorer la prestation et l'efficacité des services tout en maintenant le contrôle de la qualité¹⁴⁵. Si le financement et l'environnement le permettent, il est également conseillé de faire réaliser une évaluation externe par des chercheurs indépendants. Outre leur niveau d'expertise en matière de collecte et d'analyse des données, leur position extérieure leur permet d'examiner des questions sensibles, notamment en ce qui concerne la performance des membres du personnel, leurs relations avec les participants et le fait qu'ils servent d'exemples.

Ressources complémentaires

PNUD (2018). « Improving the impact of preventing violent extremism programming: A toolkit for design, monitoring, and evaluation ».

Nations Unies (2021). « Behavioural Science Report ». Disponible à l'adresse suivante : www.uninnovation.network/assets/BeSci/UN_Behavioural_Science_Report_2021.pdf.

Recommandation : Faire du suivi et de l'évaluation une partie intégrante de l'élaboration, du plan et de la mise en œuvre de toute politique de prévention de l'extrémisme violent.

143 Ibid.

144 Sportanddev.org (s. d.). « Toolkit: Monitoring and evaluation (M&E) ».

145 Williams, M. (2021). *Preventing and Countering Violent Extremism Designing and Evaluating Evidence-Based Programs*.

Suivre les six étapes décrites ci-dessous : le suivi pour soutenir la transparence, la responsabilité et la confiance; la mise en place d'un processus d'apprentissage et de retour d'information; des mesures axées sur les progrès de la prévention de l'extrémisme violent; des exigences claires en matière de collecte de données; des activités de suivi des ressources pour les institutions et les partenaires d'exécution; des synergies avec d'autres stratégies et plans nationaux.

Les recommandations suivantes sont adaptées du document d'information élaboré conjointement par le PNUD et International Alert, qui s'appuie sur les bonnes pratiques émergentes concernant le suivi des plans d'action nationaux de prévention de l'extrémisme violent¹⁴⁶.

1. Utiliser le processus de suivi pour favoriser la transparence, le respect du principe de responsabilité et la confiance entre les parties prenantes.

- Dans la mesure du possible, le processus de suivi doit être participatif et associer un large éventail d'organismes de mise en œuvre, de parties prenantes et de bénéficiaires aux niveaux local et national (pouvoirs publics, société civile, médias, universités, secteur privé, etc.)
- Rassembler les parties prenantes en utilisant le mécanisme et le réseau mis en place pour le processus de suivi, la collecte des données et la diffusion des enseignements.
- Clarifier les rôles et les responsabilités en matière de suivi et définir des canaux de communication clairs en ce qui concerne le processus de suivi.
- Veiller à ce que le processus prenne en compte la sécurité des données et celle des participants au suivi et à l'évaluation, et qu'il trouve un équilibre entre les réticences concernant la diffusion de données confidentielles et le principe de responsabilité.

2. Établir un processus d'apprentissage et de retour d'information.

- Dans le cadre du processus de suivi et d'évaluation et du partage des connaissances, on peut démontrer l'importance et renforcer l'adhésion. Mettre en place une culture d'échange et de retour d'information entre les pouvoirs publics, les organisations sportives et les parties prenantes de la société civile (notamment les réseaux de jeunes, les réseaux de femmes, les médias, les universités, le secteur privé et d'autres acteurs) encourage l'ouverture et une véritable évaluation des progrès et de l'impact.

3. Axer l'évaluation sur les progrès et l'impact de la prévention de l'extrémisme violent plutôt que sur une série de résultats des projets.

- Une vision intégrée de l'évaluation suppose d'évaluer la conception et de la mise en œuvre des politiques en tenant compte des résultats, du processus, de la prise en compte des questions de genre et du contexte, ainsi qu'un ensemble complet d'indicateurs liés à l'impact et aux résultats.

4. La collecte des données pour les besoins du suivi doit se faire de manière simple et conforme aux méthodes, capacités et ressources existantes.

- Les partenaires concernés par des politiques et programmes de sport pour la prévention de l'extrémisme violent par le sport qui viennent d'être élaborés peuvent avoir des capa-

146 Simpson, R. (2020). « Briefing Paper: Monitoring National Action Plans on Preventing Violent Extremism », International Alert et PNUD. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.international-alert.org/publications/monitoring-national-action-plans-preventing-violent-extremism/>.

cités et des ressources de suivi limitées, ou des méthodes différentes de suivi et de gestion des données. Les cadres et les outils de suivi, la collecte et l'analyse des données, et l'établissement des rapports doivent être simplifiés autant que possible et conçus pour s'adapter aux capacités existantes.

- La collecte de données ventilées par sexe doit être encouragée, afin de mieux mesurer les effets différenciés des initiatives selon le genre.

5. Activités de suivi des ressources pour les organismes et partenaires d'exécution.

- Le budget du suivi des politiques et des activités doit être prévu lors de la phase de planification des politiques pour ce qui est des organismes et partenaires d'exécution. Il sera ainsi possible de garantir la continuité du suivi et de s'assurer que les éléments probants et les enseignements tirés seront repris dans le processus d'examen des politiques, conformément au cycle des politiques susmentionné. Dans la mesure du possible, des ressources supplémentaires devraient être attribuées à un suivi plus approfondi, en particulier pour les stratégies de prévention pilotes ou innovantes. Compte tenu des budgets limités et des capacités nationales et locales variables en matière de suivi et d'évaluation, les plans de suivi doivent être réalistes et se concentrer sur le développement des capacités. Il peut s'agir de l'élaboration de lignes directrices, de mécanismes de contrôle et d'autres mesures d'appui à la collecte efficace de données probantes¹⁴⁷.

6. Tenir compte de la complémentarité, des interactions et des chevauchements avec d'autres stratégies et plans nationaux.

- La prévention de l'extrémisme violent par le sport fait intervenir différentes administrations publiques. Par conséquent, les acteurs des différents secteurs (éducation, développement social, égalité des genres, jeunesse, culture, intérieur, etc.) et les interventions sont susceptibles de recouper d'autres stratégies et plans nationaux. Les objectifs, les activités et les résultats de la politique de prévention de l'extrémisme violent par le sport devraient concorder avec ces secteurs et partager des indicateurs communs, le cas échéant. En outre, les cadres de suivi devraient prendre en compte les points d'interaction et examiner les cas où des mesures de sécurité et de lutte contre le terrorisme plus dures ont peut-être des effets négatifs involontaires sur le programme de prévention.

6.3. Nécessité d'une pratique fondée sur des données probantes

La pratique fondée sur des données probantes peut être décrite comme un discours ou un ensemble de méthodes; elle éclaire le processus d'élaboration des politiques, mais n'a pas d'incidence directe sur les objectifs ultimes de ces politiques¹⁴⁸. Elle participe à une approche plus rationnelle, rigoureuse et systématique. S'inspirer d'une pratique fondée sur des données probantes repose sur les prémisses que des décisions plus éclairées, tenant compte d'une analyse rationnelle, devraient être prises grâce aux données probantes disponibles. En effet, une politique fondée sur des preuves systématiques est considérée comme produisant de meilleurs résultats¹⁴⁹. Cependant, différentes études affirment que la

147 Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (2021). *Cadre d'action en matière de bonne gouvernance publique*. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.oecd-ilibrary.org/sites/0ad89895-fr/index.html?itemId=/content/publication/0ad89895-fr>.

148 Sutcliffe S., et Court J. (2005). « Evidence-Based Policymaking: What is it? How does it work? What relevance for developing countries? », Overseas Development Institute, p. iii.

149 Ibid.

négociation et le marchandage l'emportent souvent sur les délibérations et les calculs « rationnels » de coûts et avantages, qui sont soumis à des limites de fond et de procédure¹⁵⁰.

Malheureusement, peu d'études fondées sur des données probantes quantifient et mesurent l'efficacité et l'impact des programmes de prévention de l'extrémisme violent. Il reste toutefois impératif de définir des indicateurs adaptés au contexte local. Comprendre la nature ainsi que les différents types de relations qui peuvent entraver l'influence de l'extrémisme violent pourrait améliorer les niveaux d'efficacité des initiatives de prévention de l'extrémisme violent, ainsi que les activités d'évaluation de l'impact des politiques dans ce domaine¹⁵¹.

Même si le travail social est généralement mentionné dans la littérature sur la prévention de l'extrémisme violent et sur le sport au service de la prévention de l'extrémisme violent, peu d'articles sont écrits par des universitaires à ce propos. La plupart du temps, les auteurs dénoncent les mesures de plus en plus sécuritaires qui frappent leur domaine¹⁵². Les publications ont surtout critiqué le travail social dans le cadre de la prévention de l'extrémisme violent. Cela s'explique par les craintes légitimes de l'emprise sécuritaire sur la profession, le manque de ressources et de formation et le risque de stigmatiser certains groupes raciaux, ethniques ou religieux et de leur faire subir des discriminations¹⁵³.

Une approche axée sur le comportement

Les sciences comportementales ont pour objet d'étudier, à l'aide de données factuelles, comment les gens se comportent, prennent des décisions et agissent face aux programmes, aux politiques et aux mesures d'incitation adoptées. Elles font partie d'un processus de transformation méthodologique et pratique à l'échelle de l'ONU, qui permet à l'Organisation de tirer parti des meilleurs outils et méthodes qu'elles offrent pour relever les défis actuels et futurs. Elles peuvent contribuer à promouvoir les changements de comportement en se concentrant sur la manière dont les gens interagissent avec leur environnement, et à appliquer des méthodes scientifiques rigoureuses pour comprendre les modèles et les moteurs communs du comportement humain. Elles sont de plus en plus utilisées par les gouvernements pour un large éventail de questions car elles sont un moyen relativement efficaces d'améliorer l'impact des politiques et des programmes publics (Nations Unies, 2021).

Il est recommandé d'appliquer les sciences comportementales aux stratégies et aux programmes de sport pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, notamment aux méthodes de suivi et d'évaluation, afin d'apporter des informations qui améliorent l'efficacité globale de ces stratégies et leur capacité à influencer la vie des gens.

Les études factuelles disponibles proviennent pour la plupart de programmes financés par des gouvernements ou des organisations intergouvernementales, qui requièrent généralement une méthodologie, un suivi, une évaluation et des procédures de rapport bien développés. Il ressort de ces études que les initiatives liées au sport contribuent à renforcer la résilience et qu'elles soutiennent les objectifs de prévention de l'extrémisme violent.

150 Jann, W., et Wegrich, K. (2007). « Theories of the Policy Cycle » dans Fischer F., Miller G.J., Sidney M.S. (dir. publ.), *Handbook of Public Policy Analysis: Theory, Politics, and Methods*, p. 44.

151 Holmer, G., Bauman, P., et Aryaeinejad, K. (2018). « Measuring Up: Evaluating the Impact of PVE Programs », United States Institute of Peace.

152 McKendrick, D., et Finch, J. « "Under Heavy Manners?": Social Work, Radicalisation, Troubled Families and Non-Linear War », *The British Journal of Social Work*, Volume 47, 2^e éd., mars 2017, p. 308 à 324; Stanley T., Guru S., et Gupta A. « Working with PREVENT: Social work options for cases of 'radicalisation of risk' », *Practice*. 2018;30(2):131–146; Finch J, Jönsson, J.H., Kamali, M., et McKendrick, D. « Social work and countering violent extremism in Sweden and the UK », *European Journal of Social Work*. 2019.

153 Ibid.

Les activités sportives qui facilitent d'autres activités et perspectives éducatives, professionnelles, d'encadrement et de bénévolat (par exemple, les programmes « sport-plus ») ont les meilleurs résultats et les effets les plus durables. Les programmes qui se concentrent sur le développement des compétences de vie (par exemple, la confiance, l'estime de soi, le travail d'équipe, l'autodiscipline) génèrent des compétences utiles dans d'autres domaines tels que l'évitement des conflits.

La plupart des programmes sportifs liés à la prévention de l'extrémisme violent, qui, en grande partie, sont des initiatives locales disposant de ressources, de capacités et d'évaluations documentées insuffisantes, ne fournissent pas de résultats fondés sur des éléments probants; cela n'enlève rien à leur impact. Il semblerait plutôt que l'étendue réelle de leur impact ne puisse tout simplement pas être connue¹⁵⁴. Dans la mesure du possible, des efforts devraient plutôt être faits pour évaluer les résultats de ces initiatives. Il faut noter que la qualité du suivi et de l'évaluation des initiatives de prévention de l'extrémisme violent dépend de la capacité et de l'expertise des personnes qui mettent en œuvre et évaluent les programmes. Associer des universitaires aux praticiens sur le terrain peut avoir des conséquences majeures sur les activités d'évaluation, et augmenter la qualité globale de la collecte de données, ce qui conduit à des évaluations plus rigoureuses¹⁵⁵.

Recommandation : Établir un système solide de suivi et d'évaluation, y compris le partage des enseignements retenus. En matière de prévention de l'extrémisme violent par le sport, le partage et la communication des enseignements tirés de l'expérience permettront de répondre à la demande pour plus de pratiques fondées sur des données factuelles.

Ressources complémentaires

Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2021). « [Le rôle du sport dans la radicalisation des extrémistes de droite violents et dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#) ».

ONUDC (2018). *Desk Review on Sport as a Tool For the Prevention of Violent Extremism*.

Bureau de lutte contre le terrorisme (2021). Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism.

154 ONUDC (2018). « Line up to live up; how sports can help prevent violent extremism in youth ». Disponible à l'adresse suivante : www.unodc.org/dohadecclaration/en/news/2018/12/line-up-to-live-up-how-sports-can-help-prevent-violent-extremism-in-youth.html; et *Desk Review on Sport as a Tool For the Prevention of Violent Extremism*. Disponible à l'adresse suivante : www.unodc.org/documents/dohadecclaration/Sports/PVE/PVE_DeskReview_Final.pdf.

155 Holmer, G., Bauman, P., et Aryaiejad, K. (2018). « Measuring Up: Evaluating the Impact of PVE Programs », United States Institute of Peace.

7. PRINCIPALES RECOMMANDATIONS



Coordonnatrices et coordonnateurs nationaux des régions Asie du Sud, Asie du Sud-Est et Pacifique partageant les bonnes pratiques en matière de prévention de l'extrémisme violent par le sport lors d'un forum régional (Bangkok, mai 2022). Photo : Bureau de lutte contre le terrorisme.

La présente section regroupe les recommandations présentées dans l'ensemble du document. Elle passe en revue les principales étapes que les responsables de l'élaboration des politiques doivent prendre en considération pour la planification, l'élaboration et l'application de politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Le sport et son importance pour la prévention de l'extrémisme violent (chapitre 1)

- **Comprendre l'extrémisme violent**

Avant de commencer à planifier et à élaborer une politique de prévention de l'extrémisme violent par le sport, il convient d'explorer les formes et les moteurs de l'extrémisme violent qui prévalent dans le contexte local et national.

- **Prévenir l'extrémisme violent**

L'extrémisme violent et les concepts qui lui sont associés doivent être examinés et définis au niveau national en préalable à l'élaboration d'une politique de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Les obligations en matière de droits humains doivent être respectées.

- **Contribution du sport aux domaines prioritaires de la prévention de l'extrémisme violent**

Comprendre la contribution du sport à la prévention de l'extrémisme violent et, lors de l'intégration du sport dans les stratégies et politiques nationales, utiliser les connaissances des sciences comportementales et l'influence du sport dans l'industrie du divertissement.

Chercher simultanément à améliorer la base des données factuelles et l'efficacité de la prévention de l'extrémisme violent par le sport.

- **Mécanismes de la prévention de l'extrémisme violent par le sport**

Pour s'attaquer aux moteurs de l'extrémisme violent, il convient d'accorder une attention particulière aux mécanismes du développement personnel et social, de l'inclusion sociale, de la cohésion sociale et de l'amélioration du bien-être.

- **Références juridiques et politiques au plan international**

Tirer parti des initiatives existantes dans le cadre des programmes transversaux pour élaborer une approche multipartite plus cohérente et plus solide du sport de la prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Élaborer des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport (chapitre 2)

Principes fondamentaux

Adopter une approche mobilisant l'ensemble de la société pour établir les priorités, obtenir l'adhésion, élargir l'appropriation et instaurer la confiance entre les parties prenantes.

Adopter une approche mobilisant l'ensemble des pouvoirs publics pour garantir la coopération, la coordination et la cohérence entre les différents niveaux de gouvernement (national, régional et local), ainsi qu'entre les ministères et les agences gouvernementales.

Intégrer dans les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport une approche fondée sur les droits, qui s'appuie sur la consultation et la contribution d'un plus grand nombre de parties prenantes et d'acteurs non gouvernementaux, notamment les organisations de femmes et de défense des droits des femmes.

Élaborer des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport qui répondent aux facteurs et aux menaces au niveau local, qui soient flexibles et qui concordent avec d'autres stratégies de prévention de l'extrémisme violent.

Tenir compte de l'analyse contextuelle des questions de genre et des relations locales dans l'élaboration des programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport et les adapter en conséquence.

Évaluer toutes les politiques en tenant compte du principe « ne pas nuire » et des droits humains afin de s'assurer qu'elles n'exacerbent pas les conditions favorables à l'extrémisme violent et ne mettent pas en danger les individus (bénéficiaires, partenaires ou personnel). Les organisations de la société civile dirigées par des jeunes et des femmes ainsi que les praticiens peuvent apporter des conseils essentiels à la conception des politiques de sauvegarde.

La politique de prévention de l'extrémisme violent par le sport dans les plans d'action nationaux

Développer des relations de travail solides dans les administrations et avec les organisations sportives et celles de la société civile, afin de définir et coordonner les meilleures approches permettant d'intégrer le sport dans les plans d'action nationaux.

Élaborer des politiques souples qui répondent aux besoins des populations locales et à la dynamique changeante des menaces extrémistes violentes (par exemple, intégrer une composante de suivi et d'évaluation inclusive qui renseigne sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas).

Définir clairement les rôles et les responsabilités de tous les acteurs concernés, en permettant à chacun de s'approprier la mise en œuvre des activités pertinentes.

Élaborer une communication stratégique efficace pour promouvoir le sport en tant qu'outil essentiel du renforcement de la résilience et de la paix dans la société.

Réduire le plus possible les risques

Afin de réduire le plus possible les risques associés à la prévention de l'extrémisme violent par le sport, veiller à ce que les initiatives soient fondées sur des objectifs clairement définis et mises en œuvre dans un souci de transparence, de respect du principe de responsabilité et de pérennité.

Parties prenantes à l'élaboration des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport (chapitre 3)

Autorités publiques

Créer des flux de financement pour la prévention de l'extrémisme violent par le sport à l'appui des objectifs nationaux de la prévention de l'extrémisme violent et des valeurs sociétales générales (droits humains, inclusion sociale, égalité des genres, etc.).

Établir des cadres et des mécanismes plus cohérents pour soutenir un dialogue intégré et des approches plus coordonnées concernant les initiatives de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Mettre en place des cadres législatifs et réglementaires qui tiennent compte du sport comme un outil puissant de prévention de l'extrémisme violent, facilitent la collaboration entre acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux et protègent les libertés et les droits fondamentaux.

Organisations sportives

Amener les organisations sportives à déterminer les sources de violence dans le sport et les moyens d'atténuer cette violence par des politiques et des pratiques destinées aux équipes et aux supporters.

Encourager les organisations sportives à adopter des politiques et des stratégies concernant des questions sociales clés telles que la lutte contre la discrimination, la diversité et l'égalité des genres et élargir l'accès au sport des populations vulnérables.

Encourager les organisations sportives à informer et former les athlètes professionnels et les entraîneurs pour les inciter à communiquer des messages positifs qui soutiennent les valeurs et les objectifs de la prévention de l'extrémisme violent, et développer des compétences de vie qui renforcent la confiance et la résilience des jeunes.

Travailler avec les organisations sportives afin de mobiliser des parrainages privés au bénéfice des activités de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Organisations de la société civile

Engager les acteurs de la société civile pour intégrer les connaissances et l'expérience locales dans la politique du sport pour la prévention de l'extrémisme violent, renforcer les activités de consolidation de la résilience et établir la confiance avec les communautés et les populations locales.

Faire participer les acteurs de la société civile à tous les aspects de l'élaboration, de la mise en œuvre et du suivi des politiques afin de s'assurer que celles-ci correspondent aux besoins et aux réalités des personnes et des populations à risque.

Établir des cadres à l'appui de la coordination et la collaboration interinstitutions, définir les rôles et les responsabilités des parties prenantes et partager les bonnes pratiques et les travaux fondés sur des faits probants.

Fournir davantage de financement pour les activités de base afin de développer et soutenir le travail des organisations de la société civile qui contribuent aux objectifs de la prévention de l'extrémisme violent; si nécessaire, mettre en place des approches souples (c'est-à-dire qui ne nécessitent pas de longs processus de proposition ou d'approbation) pour des interventions rapides.

Mettre en place des cadres qui permettent de concevoir des programmes localisés qui peuvent être adaptés en fonction de la situation.

Partenariats public-privé

Élaborer des politiques favorisant la collaboration entre le secteur public et le secteur privé afin d'améliorer les compétences, les ressources et l'adhésion aux objectifs de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

Jeunes et femmes

Articuler les politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport autour de l'égalité des genres afin d'autonomiser et de renforcer les capacités des femmes et des filles en matière de prévention de l'extrémisme violent.

Associer les jeunes et les femmes à l'élaboration des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport, à la fois comme bénéficiaires des activités sportives et acteurs clés du changement social et de la paix.

Optimiser l'impact des grands événements sportifs (chapitre 4)

Possibilités et risques

Planifier les grandes manifestations sportives en tenant compte de perspectives réalistes en vue d'obtenir des effets et un capital à court, moyen et long terme à l'appui des objectifs de prévention de l'extrémisme violent.

Grandes manifestations sportives et élaboration des politiques

Tenir compte de la prévention de l'extrémisme violent plurisectorielle et fondée sur les droits à toutes les étapes de la planification, de la mise en œuvre et de l'évaluation des grands événements sportifs.

Coopération internationale et instruments internationaux de prévention de l'extrémisme violent par le sport (chapitre 5)

Grandes manifestations sportives

Comprendre que les grandes manifestations sportives sont un outil puissant d'unification de la population et utiliser leur énorme portée pour promouvoir la paix, la tolérance et le respect mutuel, envisager d'accueillir des grandes manifestations sportives avec d'autres villes et États pour renforcer les relations au-delà des contextes géopolitiques historiques.

Développement international et consolidation de la paix

Le développement international traitant bon nombre des problèmes sous-jacents qui contribuent à l'extrémisme violent, envisager d'intégrer dans les politiques nationales des initiatives de développement par le sport, en mettant l'accent sur une coopération étroite entre les organismes internationaux, les pouvoirs publics, les organisations sportives et la société civile.

Le sport comme levier diplomatique

Il est historiquement démontré que le sport peut être un levier efficace en faveur de la paix et de l'unité et qu'il peut réduire les tensions entre pays et régions.

Planification, suivi et évaluation (chapitre 6)

Planification et conception

Lors de l'élaboration des politiques de prévention de l'extrémisme violent par le sport, il convient d'utiliser le cycle des politiques qui comprend les cinq étapes suivantes : définition du problème, élaboration de la politique, application de la politique, conformité de la politique et évaluation de la politique.

Les programmes de prévention de l'extrémisme violent par le sport doivent être dénommés avec soin afin de ne pas causer de préjudice aux participants ou au personnel. Il est donc recommandé de ne pas utiliser directement les termes « radicalisation » ou « extrémisme violent » et de plutôt concentrer les activités du programme sur des objectifs généraux tels que la consolidation de la paix ou l'inclusion sociale.

Veiller à ce que les membres du personnel et les responsables de l'élaboration des politiques examinent et définissent clairement les objectifs de prévention de l'extrémisme violent, dans le respect des droits humains, en tenant compte des défis spécifiques que constituent la radicalisation, en menant des campagnes de sensibilisation et en encourageant la formation du personnel à la détection de la radicalisation.

Suivi et évaluation

Faire du suivi et de l'évaluation une partie intégrante de l'élaboration, de la planification et de l'application de toute politique de prévention de l'extrémisme violent.

Utiliser le processus de suivi pour favoriser la transparence, le respect du principe de responsabilité et la confiance; établir un processus d'apprentissage et de retour d'information; se concentrer sur les progrès et les effets plutôt que sur une série de résultats au niveau du projet; procéder à une collecte de données qui soit simple et alignée sur les méthodes et capacités existantes; allouer des ressources adéquates pour le suivi et l'évaluation; et envisager la complémentarité, les interactions et les chevauchements avec d'autres stratégies et plans nationaux.

Nécessité d'une pratique fondée sur des données probantes

Mettre en place un système solide de suivi et d'évaluation, notamment pour le partage des enseignements tirés. Il sera ainsi possible de répondre à la demande de plus de pratiques fondées sur des données probantes en matière de prévention de l'extrémisme violent par le sport.

ANNEXE 1 : EXEMPLES DE PROGRAMMES ET DE PRATIQUES DE PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR LE SPORT

Les exemples suivants constituent un échantillon d'activités de prévention de l'extrémisme violent par le sport. Une liste plus complète est disponible dans le document intitulé « Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism » [Bureau de lutte contre le terrorisme (2021)].

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Afrique	Ligue africaine de basket-ball	Développement personnel/social	Sport – Basket-ball/développement durable	Jeunesse	La Basketball Africa League se concentre sur le développement du sport dans toute l'Afrique. La participation à un sport permet d'accroître la productivité et, surtout, donne de l'espoir aux gens. Les modèles tels que « Basket-ball sans frontières » ont permis d'améliorer l'accès à l'éducation et aux activités microéconomiques, et d'investir dans les jeunes talents pour leur donner plus d'impact lorsqu'ils s'expriment au sein de leurs communautés. La ligue contribuera à la construction d'infrastructures et créera tout un écosystème pour inciter les jeunes à s'éloigner du terrorisme et de la criminalité.
Australie	Ligue australienne de football	Inclusion/cohésion sociale	Communauté	Jeunesse	Le programme More than a Game (Plus qu'un jeu) est un exemple courant de modèle de résilience communautaire qui utilise les sports d'équipe pour aborder les questions d'identité, d'appartenance et d'isolement culturel chez les jeunes hommes musulmans. Le programme, qui comprenait une série d'activités, dont un « dialogue de paix » et un centre multiconfessionnel de « football pour l'harmonie », a trouvé son apogée avec la Coupe de l'Unité. Cet événement, annuel depuis 2008, est une initiative conjointe de la police fédérale australienne, de la Ligue et de ses clubs, qui vise à promouvoir davantage de cohésion et d'harmonie sociales grâce aux sports d'équipe, et à briser les stéréotypes et les barrières culturelles, raciales et religieuses (Johns <i>et al.</i> , 2014). Les données qualitatives de ce programme suggèrent que l'intensité des sports d'équipe et leurs objectifs communs ont facilité l'engagement interculturel, brisant au passage les barrières des appartenances culturelles, ethniques et religieuses (Richardson <i>et al.</i> , 2017). L'analyse a également montré que les programmes sportifs tels que « More than a Game » peuvent notablement contribuer aux sentiments de confiance et d'estime de soi chez les jeunes, dans leurs façons d'appréhender les différences et les stéréotypes culturels, notamment en termes de reconnaissance et de développement des compétences liées aux capacités physiques, à la communication interculturelle, au travail en équipe et à l'encadrement (Johns <i>et al.</i> , 2014).

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Australie	Ligue australienne de football	Inclusion/cohésion sociale	Activités de police	Jeunesse	L'initiative More than a Game , qui s'est appuyée sur le sport d'équipe pour proposer une série d'activités visant à développer le bien-être personnel et les compétences de vie en société, et à faciliter un plus grand sentiment d'inclusion sociale et d'appartenance à la communauté pour les jeunes musulmans, comprenait plusieurs ateliers dirigés par la police sur les thèmes de la résolution des conflits, du rôle de la police dans la communauté, de la cyber-intimidation et du contre-terrorisme, ainsi qu'un camp de « leadership » de trois jours pour les jeunes, en brousse (Johns <i>et al.</i> , 2014).
Autriche et Allemagne	Not in God's Name	Développement personnel/social		Jeunesse	L'association à but non lucratif Not in God's Name se consacre à la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme, ainsi qu'à la promotion de la tolérance, de l'égalité de traitement et de la compréhension entre les religions et les cultures. En collaboration avec des athlètes célèbres et reconnus (qui sont des modèles), elle œuvre contre les conflits, développe une meilleure compréhension au sein de la société et aide les jeunes à élaborer des objectifs de vie. Le programme propose des activités gratuites d'exercices avec des modèles, des stars des arts martiaux qui s'entraînent avec des jeunes et, entre les exercices, leur parlent du respect, de la violence au quotidien et de l'extrémisme (Manhartsberger, 2018).
Belgique	Union Royale Belge de Football	Inclusion sociale	Sport – football	Jeunes/athlètes/entraîneurs/fans	<p>Come Together</p> <p>L'Union Royale Belge de Football soutient un certain nombre de projets sociaux axés sur quatre thèmes principaux (inclusion, santé et bien-être, éthique et environnement) qui influent positivement sur les objectifs mondiaux de développement durable des Nations Unies. Sous le thème de l'inclusion, l'Union promeut le « football pour tous » en tenant pleinement compte des différences en termes d'âge, de genre, de religion, d'orientation sexuelle, de culture, d'origine, de revenus et d'opportunités. Son plan d'action « Come Together » part du principe qu'il n'est possible de lutter contre le racisme et la discrimination qu'ensemble. Il englobe un certain nombre d'initiatives, notamment :</p> <p><i>Belgian Red Courts</i></p> <p>Ce projet communautaire de quatre ans a été lancé en 2020 et permettra de rénover 40 terrains de football, de former des entraîneurs et d'organiser la première Coupe Belgian Red Courts, un tournoi de football national visant à unir les populations.</p> <p><i>Nobody Offside</i></p> <p>Ce club de « G-football » accueille des personnes ayant un handicap physique, mental et/ou intellectuel. Le G-football tient compte des capacités des joueurs lors de l'organisation de séances d'entraînement appropriées, qu'il s'agisse de compétitions ou de loisirs, avec le soutien des festivals G-foot, où les écoles et les institutions pour enfants et adultes handicapés sont les bienvenues.</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Belgique (suite)	Union Royale Belge de Football (suite)	Inclusion sociale (suite)	Sport – football (suite)	Jeunes/athlètes/entraîneurs/fans (suite)	<p>Football for All</p> <p>Cette initiative prévoit des campagnes annuelles sur différents thèmes de lutte contre les discriminations. La campagne 2020 a appelé toutes les équipes de football belges non seulement à embrasser la diversité, mais aussi à signaler toute forme de discrimination.</p> <p>Younited Belgium</p> <p>L'Union Royale Belge de Football s'associe à Younited Belgium et lutte par le football contre la vulnérabilité dans différents domaines tels que le logement, la santé mentale, le bien-être, les finances et les addictions.</p>
Brésil	Women Win	Développement personnel/social (égalité femmes-hommes)	Communauté	Jeunes femmes	<p>One Win Leads to Another</p> <p>GRLS s'est associée à ONU-Femmes, au Comité international olympique et à Empodera pour créer le programme « une victoire mène à une autre », héritage des Jeux olympiques d'été de Rio de 2016, au Brésil. Ce programme s'appuie sur le sport pour aider à réduire les inégalités entre les sexes, développer et entretenir la confiance en soi chez les adolescentes. Deux fois par semaine, les participantes suivent un entraînement sportif et un atelier sur l'égalité femmes-hommes dans l'une des 16 villas olympiques de Rio de Janeiro.</p>
Cabo Verde		Inclusion sociale	Communauté	Citoyens	<p>Le Programme caboverdien d'activité physique et de santé MexiMexê a été élaboré pour consolider la culture sportive. Il s'adresse à toutes les personnes de tout âge partout dans le pays, notamment dans les zones rurales. Il encourage la pratique de l'activité physique dans les écoles, sur les lieux de travail, à la maison et dans la communauté, indépendamment du milieu ou de la classe sociale. Il vise à entraîner un mode de vie sain et à améliorer la qualité de vie de la population de Cabo Verde tout au long de la vie. Le programme vise également à réduire de 10 % la sédentarité chez les enfants, les adolescents, les jeunes adultes et les personnes âgées d'ici à 2025.</p>
Cameroun	Local Youth Corner Cameroon	Amélioration du bien-être	Réinsertion dans les prisons	Prisonniers	<p>Local Youth Corner Cameroon est une organisation camerounaise dirigée par des jeunes, dont l'objectif est de donner aux jeunes détenus des moyens d'agir dans le domaine de la consolidation de la paix, de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. En 2015, l'organisation a lancé le projet carcéral <i>Creative Skills for Peace</i>, visant à faciliter la réadaptation des délinquants violents et à prévenir la radicalisation en les impliquant dans des activités sportives, éducatives et de loisirs. Ce projet résulte d'une augmentation continue du nombre de jeunes en conflit avec la loi, radicalisés et recrutés par des groupes extrémistes violents. Dans le cadre de ce projet, Local Youth Corner Cameroon a lancé des tournois de sport pour la paix visant à développer l'esprit d'équipe et à promouvoir la cohésion sociale et l'amitié entre les détenus.</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Europe	Union européenne, Organisation des Nations Unies et autres	Inclusion sociale	Bénévolat	Jeunesse	<p>Empowering Youth Volunteers through Sport</p> <p>Cette initiative visant à renforcer les capacités des jeunes bénévoles par le sport est une opération de coopération transnationale, plurisectorielle, cofinancée par l'Union européenne dans le cadre du programme Erasmus+; elle réunit des partenaires du Mouvement olympique, des Nations Unies, du monde universitaire et de la société civile, qui travaillent ensemble à développer et mettre en œuvre des méthodes pédagogiques innovantes pour former les jeunes bénévoles à l'utilisation du sport aux fins du dialogue interculturel, de la paix et du développement socioéconomique. Ce projet de renforcement des capacités des jeunes bénévoles par le sport cherche à promouvoir les activités bénévoles dans ce domaine. Il vise principalement à fournir aux jeunes « multiplicateurs » (animateurs de jeunesse et militants de la société civile) et aux jeunes volontaires sportifs des outils de formation concrets, à utiliser dans le cadre d'activités fondées sur l'inclusion sociale par le sport et visant leur autonomisation.</p>
France	Fédération Française Sports pour Tous	Inclusion sociale	Communauté	Citoyens	<p>Fédération Française Sports pour Tous</p> <p>Fondée sur des valeurs d'accessibilité, de convivialité, de diversité, de prévention et de compétence, la Fédération Française Sports pour Tous a pour objectif de proposer à tous un éventail d'activités physiques adaptées et variées. Bien qu'elle ne soit pas affiliée à un programme de prévention de l'extrémisme violent, la Fédération compte plus de 3 000 clubs de sport pour tous, qui offrent à toute personne la possibilité de s'intégrer socialement grâce à 150 activités sportives différentes, y compris des sports d'équipe.</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Monde	Save the Dream	Inclusion sociale		Réfugiés, jeunes et enfants	<p>Save the Dream est un mouvement mondial à but non lucratif composé d'organisations, de personnes et d'athlètes qui croient au pouvoir du sport pour construire des sociétés plus justes et sans laissés-pour-compte. Ces entités et individus s'engagent à promouvoir et à protéger les valeurs fondamentales du sport pour le bien des jeunes et des générations futures. Save the Dream travaille, avec des organisations humanitaires, à développer des programmes locaux de sport pour le développement et la paix, au profit des jeunes déplacés dans leur propre pays, des réfugiés et d'autres groupes parmi les plus vulnérables ou défavorisés.</p> <p>Le projet Darfur Dreams, mis en œuvre par Save the Dream et ses partenaires Qatar Fund for Development et Qatar Charity, vise à promouvoir la paix, à prévenir l'extrémisme violent, à favoriser l'intégration dans la société, la consolidation de la paix et la réconciliation, et le développement par le sport. Il vise les populations du Darfour, au Soudan, dans le cadre du Document de Doha pour la paix au Darfour. Les activités sur le terrain sont principalement mises en œuvre dans la ville d'Al Fashir, au nord du Darfour, à destination des jeunes, plus vulnérables à la radicalisation et au recrutement dans l'extrémisme violent. Les activités et réseaux associés comprennent de multiples activités sportives et culturelles, des campagnes de sensibilisation et des ateliers de formation pour le « sport au service de la paix et du développement ». Cette initiative a permis de dispenser une formation intensive à 50 jeunes personnalités dirigeantes issues de différentes communautés de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, et de développer leurs « compétences pour agir en tant qu'agents du changement » et leur aptitude dans les domaines du renforcement des capacités, de l'engagement communautaire et de l'inclusion sociale.</p> <p>Radical (Ex)Change est un projet de deux ans financé par la Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture de la Commission européenne. Il a été conçu en collaboration avec le Centre international pour la trêve olympique et la participation d'autres partenaires internationaux, afin d'exploiter pleinement le pouvoir du sport et de l'activité physique en tant qu'outil d'autonomisation des jeunes aux fins des buts spécifiques de la prévention de l'extrémisme violent et de la lutte contre la radicalisation. Cette initiative permettra de développer un réseau de collaboration entre les organisations travaillant dans le domaine du sport au service du développement et de la paix, et celles engagées dans la prévention de la marginalisation et de la radicalisation.</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Monde	Peace and Sport en partenariat avec : Terres-en-Mêlées, COP -Colombie, Fundación ADA, TIBU-Maroc, Comité national olympique du Burundi, All Black Hong-Kong, Fondation Naandi, Association pour la promotion de la jeunesse et du sport (APJS) – Mali, AKWOS (Rwanda) et Clubs RFI	Développement personnel/social	Consolidation de la paix	Enfants (7-12 ans)	<p>Le projet « Peacemakers project » se concentre sur la consolidation de la paix par une approche participative visant à aborder divers problèmes sociaux. Sa mise en œuvre s'appuie sur l'application mobile développée par Peace and Sport en partenariat avec MyCoach et sur l'expérience de 10 organisations sélectionnées dans le monde entier.</p> <p>Avec deux sports (football et rugby) et trois langues (anglais, espagnol et français), les éducateurs pour la paix sont formés à tenir des séances de formation sur la paix par le sport dans le cadre d'un programme en trois cycles : travailler sur soi, s'accepter les uns les autres, vivre ensemble. L'application mobile leur fournit également un contenu annuel évolutif et des outils de planification, de suivi et d'évaluation. Deux cents éducateurs pour la paix encadrant près de 2 000 enfants participent actuellement à cette initiative pour une durée de deux ans. Soutenu par la Danone Nations Cup, le Peacemakers Project enseigne aux enfants un ensemble de compétences non techniques permettant de contrôler leurs ressentis, de canaliser la violence et de recourir au dialogue plutôt qu'à des attitudes et des comportements agressifs.</p>
Monde	Fédération mondiale de taekwondo	Inclusion sociale	Sport – taekwondo	Clubs de sport, athlètes, supporters	<p>La politique antidiscrimination de la Fédération mondiale de taekwondo, entrée en vigueur en 2019, défend la diversité, soutient l'égalité des droits et ne préconise, ne soutient ni ne pratique la discrimination fondée sur l'origine ethnique, la race, la culture, l'opinion politique, la situation matrimoniale, l'orientation sexuelle, la religion, le genre, la langue, le pays, la couleur, la nationalité ou autres motifs inacceptables, qu'ils soient couverts par la législation applicable ou non, sauf lorsqu'une action positive peut être nécessaire pour corriger les handicaps individuels ou sociaux de personnes issues de groupes défavorisés. La Fédération s'efforce de protéger à la fois contre les discriminations individuelles (commises par des personnes) et contre les discriminations structurelles (résultant de politiques ou de procédures qui désavantagent certains groupes).</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Monde	Fédération Internationale de Football Association (FIFA)	Inclusion sociale	Sport – football	Clubs de sport, athlètes, supporters	<p>La FIFA reconnaît qu'il lui incombe de montrer la voie en abolissant toutes les formes de racisme et de discrimination dans le jeu et de tirer le meilleur parti de l'influence du football au-delà du terrain. Sa politique de diversité et de lutte contre la discrimination (Diversity and anti-discrimination at FIFA, 2018) présente l'utilisation des règlements, des contrôles et des sanctions, des communications, de l'éducation, de la mise en réseau et de la coopération comme des éléments clés pour embrasser la diversité et la lutte contre les discriminations dans le monde du football.</p> <p>Lors de la Coupe du monde de football 2018 en Russie, cette politique a été mise en œuvre de plusieurs manières :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une procédure en trois étapes (arrêt, suspension et abandon) des arbitres en cas de comportements discriminatoires. • Des observateurs de match spécialement formés à scruter les spectateurs en tenant compte de leurs langues respectives, de leurs caractéristiques régionales et de leur culture en tant que supporters. • Tous les membres du personnel de sécurité et les personnels d'accueil avaient pour tâche de favoriser le dialogue avec les supporters ayant un comportement suspect et d'intervenir si nécessaire. • Les spectateurs ont été informés du fait qu'ils entraient dans une zone exempte de discrimination ainsi que des règles applicables. • Une formation et des séances d'information spéciales ont été données au personnel de la FIFA et du comité d'organisation local, aux arbitres, aux bénévoles, aux personnels d'accueil et à celui chargé de la restauration et des boissons. • Les organisations membres participantes ont été dûment informées qu'elles devaient s'assurer que leurs fans étaient encouragés à respecter la diversité et informés de toutes les mesures. La FIFA a fourni des conseils et des directives supplémentaires telles que le guide de bonnes pratiques de la FIFA sur la diversité et la lutte contre les discriminations. (Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2019).
Monde	Conseil international du cricket (CCI)	Inclusion sociale	Sport – cricket	Clubs de sport, athlètes, supporters	<p>Dans sa Politique de lutte contre la discrimination pour le cricket international, le Conseil international du cricket confirme son engagement et celui de ses membres à promouvoir et à encourager la participation à tous les niveaux, indépendamment de la race, de la couleur, de la religion, de l'ascendance, de la culture, de l'origine ethnique, de la nationalité, du sexe, du genre, de l'orientation sexuelle, du handicap, de la situation matrimoniale et/ou de maternité, et à veiller à ce qu'il n'y ait pas de discrimination dans le sport. Il précise ses exigences en matière de conduite, d'éducation et de formation, et de communication vis-à-vis des spectateurs et autres personnes.</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Monde	UEFA	Inclusion sociale	Sport – football	Clubs de sport, athlètes, supporters	Lancée au début de la saison 2017/2018, la campagne multiplateforme #EqualGame démontre et défend l'incroyable diversité du football en Europe au travers de récits des amoureux du ballon rond. L'initiative donne une nouvelle dimension au travail de promotion de l'UEFA en faveur de la diversité, l'inclusion et l'accessibilité, en démontrant les bienfaits que le football apporte à la communauté, comment le jeu sera enrichi par une plus grande diversité, en expliquant aussi l'action de la famille du football européen pour rendre le sport ouvert et accessible à tous.
Monde	National Basketball Association (NBA)/Fédération internationale de basket-ball (FIBA)	Développement personnel/social	Sport – basket-ball	Jeunesse	Basketball Without Borders (basket-ball sans frontières), programme mondial de développement du basket-ball et de sensibilisation des communautés de la NBA et de la FIBA, se poursuit d'année en année depuis 2001. La NBA et la FIBA ont organisé 52 camps « Basketball Without Borders » dans 32 villes de 27 pays, sur les six continents. Le programme a touché plus de 3 000 participants de 133 pays et territoires. Plus de 250 joueurs actuels et anciens de la NBA et de la WNBA (la NBA féminine) ont rejoint plus de 200 membres du personnel des 30 équipes de la NBA, et 47 participants aux camps ont été recrutés par la NBA. En outre, quatre participants ont signé en tant qu'agents indépendants. En 2017, Basketball Without Borders a intégré des camps inédits à la Nouvelle-Orléans (États-Unis d'Amérique), aux Bahamas et en Israël, et est revenu en Afrique du Sud pour sa quinzième édition.
Monde	Women Win	Développement personnel/social (égalité femmes-hommes)	Communauté	Filles	Women Win est une organisation à but non lucratif enregistrée aux Pays-Bas, aux États-Unis d'Amérique et au Royaume-Uni, dont l'objectif est de collecter des fonds et de sensibiliser le public afin de promouvoir l'égalité femmes-hommes dans le monde entier. Son initiative GRLS utilise le sport et le jeu pour faire progresser les droits des filles dans le monde entier dans les domaines de la violence fondée sur le genre, de l'accès à la santé sexuelle et procréative, et de l'autonomisation économique.

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Monde	Generation Amazing, Conseil supérieur de mise en œuvre et de suivi	Inclusion sociale		Jeunesse	<p>La Fondation Generation Amazing est l'initiative phare en matière d'héritage humain et social lancée en 2010 lors de l'acceptation de la candidature du Qatar pour la Coupe du Monde de la FIFA 2022. Elle utilise le pouvoir du sport, en particulier du football, pour influencer les vies positivement, créer un développement social durable dans les communautés vulnérables, inspirer la prochaine génération de jeunes et lui donner des pouvoirs pour agir, aider les jeunes à améliorer leur vie et leur communauté. L'orientation stratégique de Generation Amazing s'inspire de la Vision nationale du Qatar pour 2030 et des objectifs de développement durable.</p> <p>Grâce à sa méthodologie unique de football pour le développement, la Fondation Generation Amazing aide les filles et les garçons à développer des compétences pour grandir et créer des changements positifs au sein de leurs communautés, ce qui, entre autres objectifs, contribue à prévenir l'extrémisme violent.</p> <p>À ce jour, le programme a été mis en œuvre dans 10 pays, dont Haïti, l'Inde, la Jordanie, le Népal, l'Ouganda, le Pakistan, les Philippines et le Rwanda – sur trois continents – et a déjà touché 725 000 bénéficiaires. Des partenariats clés permettent à la Fondation d'étendre l'impact du programme de manière crédible et qualitative à davantage de pays dans les années à venir.</p>
Monde		Développement personnel/social		Jeunesse	<p>Extremely Together est une initiative mondiale dirigée par des jeunes, qui vise à leur donner des moyens de prévenir l'extrémisme violent. Lancé en 2016 par la Fondation Kofi Annan, le réseau mondial de jeunes dirigeants et ses chapitres nationaux répondent à la menace croissante du recrutement et des argumentaires des groupes extrémistes violents. Au moyen d'une approche de pair à pair, l'initiative menée par les jeunes travaille à combler le fossé entre les efforts internationaux et nationaux de prévention de l'extrémisme violent pour mener à considérer les jeunes comme des acteurs de la paix plutôt que comme une menace pour la sécurité. Ses projets et réseaux dirigés par des jeunes s'appuient sur diverses approches telles que le théâtre, les arts, le sport, le dialogue, les campagnes de communication et la formation pour rejeter les discours de l'extrémisme violent et promouvoir la cohésion au sein des communautés. Extremely Together vise à donner un sentiment d'identité et un but aux jeunes du monde entier, en les aidant à œuvrer pour un changement positif et la paix dans leurs communautés. En dotant les jeunes d'outils et de connaissances et en renforçant les contre-argumentaires et les valeurs positives de la convivialité, Extremely Together veut permettre aux jeunes de s'engager et de jouer un rôle moteur en faveur de la paix et de la prévention de l'extrémisme violent dans les forums locaux, régionaux et internationaux.</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Monde	ONU DC	Développement personnel/social		Entraîneurs	<p>Dans le cadre de ses efforts pour soutenir la mise en œuvre de la Déclaration de Doha, cette initiative mondiale de l'ONU DC promeut le sport et les activités connexes pour prévenir la criminalité et renforcer efficacement la résilience des jeunes à risque. L'initiative, lancée aux fins de la prévention de la criminalité et de la toxicomanie dans les milieux sportifs, s'appuie sur Line Up Live Up, un programme de formation aux aptitudes à la vie quotidienne fondé sur des données probantes et sur le sport, pour enseigner ces capacités, parmi lesquelles la résistance aux pressions sociales qui incitent à la délinquance; la gestion de l'anxiété; et la communication efficace avec les pairs. Le programme comprend un manuel couvrant 10 sessions et du matériel supplémentaire disponible en plusieurs langues pour aider les entraîneurs, les formateurs et autres personnes travaillant avec les jeunes à dispenser une formation aux compétences de vie à des jeunes âgés de 13 à 18 ans. Travaillant en partenariat étroit avec de multiples acteurs aux niveaux national et local, l'ONU DC met en œuvre le programme Line Up Live Up dans divers contextes, notamment dans les écoles, les centres communautaires, les clubs sportifs et les établissements pour mineurs. Ce programme a été mis en œuvre dans 12 pays à travers le monde, de l'Afrique, de l'Asie centrale et du Moyen-Orient à l'Amérique latine et aux Caraïbes.</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Monde	Cross cultures	Cohésion sociale	Consolidation de la paix	Jeunes et adultes	<p>Cross Cultures (ONG danoise) :</p> <p>Principaux domaines d'intervention : jeunesse, dialogue interethnique, intégration, sport pour la paix, égalité femmes-hommes.</p> <p>Mission : la paix et la stabilité ne concernent pas uniquement les États nations et les gouvernements. Cross Cultures estime que la société civile joue un rôle clé en matière de dialogue et d'interactions. Son programme de football scolaire de loisir Open Fun Football Schools a créé le cadre nécessaire pour servir de catalyseur et amener les enfants, les jeunes et les adultes à interagir, au-delà des clivages ethniques et sociaux, afin de créer de nouvelles perspectives, de nouvelles idées et des actions communes. Cela se fait par la promotion de la participation locale, du bénévolat et de réseaux sociaux hétérogènes, pour devenir une source d'inspiration où trouver une nouvelle manière, pacifique et durable, de résoudre les problèmes communs.</p> <p>Relations avec l'Organisation des Nations Unies : l'ONG contribue au Programme de développement durable à l'horizon 2030 de l'ONU et aux objectifs de développement durable, en particulier les objectifs 3 (Bonne santé et bien-être), 4 (Éducation de qualité), 5 (Égalité entre les sexes), 10 (Inégalités réduites) et 17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs). En outre, l'organisation et son programme original existent depuis 1998 et agit dans le monde entier. Elle est donc une partenaire clé éminemment qualifiée, qui apporte une structure et un soutien dont un État n'est pas nécessairement en mesure de se prévaloir, ni d'en avoir la capacité.</p> <p>L'ONG contribue à la prévention de l'extrémisme violent car compte tenu de la nature sensible des zones où elle a opéré et de son rôle de consolidation de la paix, qui peut également être défini comme la prévention de l'extrémisme violent du fait qu'elle ouvre des canaux de dialogue interculturel et offre aux gouvernements un soutien et la possibilité d'agir sans s'impliquer directement dans la réduction des risques de violence interethnique et d'autres types de violence qui conduisent à l'extrémisme violent. En outre, la capacité à rester légitime dans tous ces pays, tant auprès des jeunes que de la société civile ou des organismes gouvernementaux chargés de l'application de la loi, la dote d'une pratique optimale, qui concorde avec les objectifs de développement durable. En d'autres termes, collaborer avec la société civile est essentiel pour lutter contre l'extrémisme violent, et le sport est le premier pas idéal vers la consolidation de la paix. L'ONG peut être mise à contribution dans des zones avant ou après un conflit.</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Inde		Développement personnel/social	Sport	Entraîneurs	<p>Parivartan Programme</p> <p>Le programme de formation de formateurs Parivartan (niveau 3 du NESTA) fournit aux entraîneurs sportifs les compétences nécessaires pour discuter de la violence fondée sur le genre avec les athlètes masculins. L'atelier encourage les entraîneurs à pratiquer la transmission des messages aux athlètes, afin que les animateurs puissent bénéficier d'un retour d'information immédiat. Sur la base d'enquêtes menées auprès d'athlètes ayant participé à la formation et de groupes témoins, l'atelier a induit une augmentation statistiquement significative des attitudes équitables entre les sexes et une diminution de la propension à adopter un comportement intentionnellement négatif, tandis que les groupes témoins ont montré une détérioration du comportement au fil du temps (UNESCO, 2018).</p>
Iraq, Jordanie	Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)	Normalisation de la vie	Éducation/réfugiés	Réfugiés, jeunes, entraîneurs, enseignants	<p>Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ). À partir d'une approche de « sport pour le développement », cet organisme prestataire de service pour la coopération internationale démontre la valeur du sport pour les jeunes dans certaines des communautés les plus marginalisées du monde. En coopération avec le Ministère jordanien de l'éducation et le Ministère iraquien de la planification du Gouvernement régional kurde, ce projet d'échange, d'éducation et de gestion des conflits par le sport au service du développement s'adresse à des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, des réfugiés et des populations locales de 8 à 24 ans, issues de camps de réfugiés iraqiens et jordaniens et des communautés d'accueil. Les activités sportives sont pratiquées dans des environnements sûrs. Le projet porte des activités sportives tenant compte des questions de genre dans plus de 150 écoles et 100 centres sociaux en Jordanie, ainsi que dans six camps de réfugiés et 10 centres de jeunesse au nord de l'Iraq. Il forme 500 enseignants et entraîneurs aux activités sportives et aux méthodes d'entraînement visant à assurer une approche durable pour promouvoir le soutien psychosocial, la prévention de la violence et la transformation des conflits. La moitié des personnes participantes sont des femmes (GIZ(a), non daté).</p>
Jordanie		Inclusion sociale	Sport	Entraîneurs	<p>Formation à l'inclusion du handicap</p> <p>La formation des entraîneurs et l'adaptation des sports et des jeux sont indispensables pour réussir à inclure les jeunes handicapés. Par exemple, Cedra, une entraîneuse du camp d'Azraq, en Jordanie, dans un centre Makani « réservé aux filles », a utilisé sa formation à l'inclusion du handicap pour faire participer une jeune fille de 13 ans présentant une défiguration visible. « Au début, elle restait assise à l'intérieur et ne participait jamais. Je l'ai incitée à participer en m'asseyant et en parlant avec elle tous les jours, ce qui a encouragé les autres enfants à participer avec elle – elle adorait dessiner et danser. Elle se sentait isolée, et ces activités l'ont aidée à se sentir acceptée, à avoir des gens autour d'elle. Les autres enfants l'ont reconnue comme l'une des leurs. Cela l'a aidée à surmonter son problème d'isolement. » (Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés et al., 2018).</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Jordanie, Rwanda, Turquie	Taekwondo Humanitarian Foundation	Amélioration du bien-être	Développement durable	Réfugiés, jeunes	<p>Taekwondo Humanitarian Foundation (ONG basée en Suisse)</p> <p>Principaux domaines d'intervention : Jeunesse, dialogue interculturel, intégration, sport au service du développement, égalité femmes-hommes</p> <p>Mission : Donner aux réfugiés et aux personnes déplacées des moyens d'agir en les formant au taekwondo; les soutenir en termes d'équipement, d'infrastructure et de programmes éducatifs connexes; leur enseigner les valeurs de l'olympisme et de la citoyenneté mondiale. Améliorer leur qualité de vie et leurs perspectives d'avenir en tant que citoyens du monde. La Fondation est intrinsèquement liée à la Fédération mondiale de Taekwondo.</p> <p>Depuis sa création, la Fondation contribue au Programme de développement durable à l'horizon 2030 de l'ONU et aux objectifs de développement durable, en particulier les objectifs 3 (Bonne santé et bien-être), 5 (Égalité des sexes), 10 (Réduction des inégalités) et 17 (Partenariats pour les objectifs).</p> <p>Elle contribue à la prévention de l'extrémisme violent : tout d'abord, en offrant une meilleure qualité de vie aux réfugiés, en leur proposant une activité qui demande de la discipline et, surtout, en leur offrant de l'espoir, elle les rapproche d'une vie quelque peu normale. En outre, la possibilité d'accéder au plus haut niveau de compétition contribue également à leur développement en tant que citoyens du monde. Tous ces facteurs permettent à ces jeunes de grandir et se développer sans recourir à la haine et à la violence (de manière incontrôlée) et sans perpétuer le cycle de la violence au sein de leur propre environnement.</p>
Nigéria		Cohésion sociale	Éducation/sport	Étudiants	<p>National Youth Games et National Principals and Headmasters Cup</p> <p>Le Ministère nigérian de la jeunesse et du développement des sports soutient plusieurs initiatives, notamment les Jeux nationaux de la jeunesse et les compétitions de la Coupe nationale des principaux et des proviseurs. Ces compétitions font participer les écoles dans tout le pays et créent des conditions idéales de participation et d'engagement positif pour la société. Elles jettent des ponts entre les communautés en conflit, développent l'esprit sportif et la compétition dans le respect. Elles servent également de plateforme pour découvrir et sélectionner les athlètes qui représenteront le pays dans les compétitions sportives internationales (Daily Sports, 2020) (Jide, 2020).</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Nigéria	Conseiller en sécurité nationale, Service pénitentiaire nigérian	Développement personnel/social	Affaires pénitentiaires	Détenus	Au Nigéria, le Conseiller pour la sécurité nationale et le Service pénitentiaire nigérian ont mis en œuvre un programme de 18 mois selon un large éventail de démarches, notamment le sport et les jeux, pour traiter les problèmes de l'extrémisme parmi les détenus. Le programme a reçu un accueil positif tant de la part des détenus que du personnel. Les activités sportives, considérées comme facilitant de nouveaux canaux de communication, ont permis au personnel de gérer et de s'engager envers les prisonniers extrémistes d'une manière différente et plus positive. En particulier, le sport organisé et les jeux d'équipe ont servi de base à ces nouvelles relations et les discussions de groupe qui ont suivi ont mis en évidence les incohérences des croyances extrémistes. De plus, les détenus ont développé des compétences physiques et sociales essentielles, ce qui a amélioré leur capacité à se réinsérer dans la société ordinaire et à exercer une profession (Richardson <i>et al.</i> , 2017).
Pakistan	Pakistan Super League	Cohésion sociale			Pakistan Super League Certaines des principales villes du pays ont été touchées par la violence et le terrorisme qui ont fait suite au 11 septembre. Mais le pays a maintenant réduit les activités terroristes en organisant tous les matchs de la Super-Ligue du Pakistan dans des stades pleins à craquer. La Ligue n'était pas seulement une idée pour ramener le cricket international au Pakistan, mais aussi un moyen de vaincre le terrorisme et l'extrémisme. La Ligue comprend des joueurs de toutes les communautés et religions.

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Pakistan	Organisation de développement agricole	Développement personnel/social	Consolidation de la paix	Jeunesse	<p>Le programme Parvaz e Aman (PeA) (Envol de la paix) a été organisé par la Farmers Development Organization, une organisation de développement communautaire agricole au sud du Penjab. Mis en œuvre dans la ville de Multan, une région connue pour son haut niveau d'intolérance et de conflits internes et un taux de radicalisation présenté comme élevé, le projet a été conçu pour renforcer la capacité des jeunes à résoudre les conflits et à consolider la paix au moyen de diverses activités organisées dans 19 agglomérations. Outre des séminaires, des marches pour la paix et des activités artistiques, le projet a fait appel au cricket, au football, au kabaddi et au volley-ball pour faire participer 1 000 jeunes de la région à des activités positives visant à contrer l'extrémisme violent et à promouvoir des valeurs de paix. Le sport s'est avéré particulièrement utile pour mobiliser les jeunes issus de communautés non instruites et négligées. Le programme de développement des jeunes adolescents, également basé dans la ville de Multan (mais dans différents secteurs), s'est appuyé sur le cricket pour promouvoir la cohésion sociale et le renforcement de la confiance des jeunes. L'évaluation de ces programmes a montré qu'ils étaient efficaces pour remettre en cause les stéréotypes sociétaux existants entre les jeunes, renforcer la cohésion sociale, promouvoir les valeurs de paix et contribuer à réduire l'extrémisme violent dans la région. Les participants au programme ont déclaré avoir gagné en confiance, en discipline et en maîtrise de soi, ce qui a contribué à leur capacité à résoudre les conflits; cela ne se limitait pas à leur participation aux activités sportives, mais s'étendait à leur implication dans la société au sens large. Ces programmes se sont également avérés aptes à donner un but et une orientation aux jeunes, ainsi qu'à la réintégration d'individus marginalisés et défavorisés dans la société, en éliminant les écarts et les fossés sociaux et en promouvant les valeurs de paix et d'inclusion. Dans l'ensemble, les sports se sont révélés être un outil de mobilisation puissant et utile de sensibilisation à grande échelle (Asif, 2018).</p>
Pakistan		Cohésion sociale			<p>Jeux de la paix du Khyber</p> <p>Les Jeux de la paix du Khyber utilisent différents sports, dont le cricket, le hockey, le football, le volley-ball et le kabaddi, pour rassembler les jeunes d'une région tribale sous administration fédérale (FATA), au Pakistan. L'événement a servi à diffuser le message que la ceinture tribale n'était plus un refuge pour les terroristes qui cherchent à étendre l'insurrection au Pakistan, à décourager les éléments antisociaux et à repérer des joueurs talentueux. Le fait que les activités sportives aient été rétablies dans les zones fusionnées a été décrit comme une preuve que la paix était de retour dans les districts tribaux (Yousafzai, 2017).</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Pakistan	Welfare Association for New Generation Pakistan	Inclusion sociale	Consolidation de la paix, sport au service du développement	Jeunes, étudiants	La Welfare Association for New Generation Pakistan est une organisation à but non lucratif dirigée par des jeunes, qui œuvre à la construction de la paix, à l'engagement des jeunes, à l'autonomisation des femmes et à l'éducation de la société. Elle s'emploie à canaliser le potentiel des jeunes, à protéger les droits et à garantir que chaque enfant ait accès à une éducation de base. En se concentrant sur le sport de masse accessible à tous, l'association s'appuie sur une palette de programmes sportifs pour le développement afin d'impliquer les personnes les plus nécessiteuses, y compris les réfugiés, les enfants soldats, les victimes de conflits et de catastrophes naturelles, les personnes démunies, les personnes handicapées, les victimes de racisme, de stigmatisation et de discrimination, et les personnes vivant avec le VIH/sida, le paludisme ou d'autres maladies. L'association a établi un partenariat avec 16 écoles où des entraîneurs formés animent des séances hebdomadaires avec les élèves. Ces sessions portent sur la santé et l'hygiène, la communication et l'esprit d'équipe, l'inclusion, la résolution des conflits et l'environnement.
Palestine	Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)	Développement personnel/social	Emploi	Jeunesse	Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) Dans le cadre d'une démarche de « Sport pour le développement », cet organisme prestataire de service pour la coopération internationale démontre la valeur du sport pour les jeunes dans certaines des communautés les plus marginalisées du monde. En collaboration avec le Ministère palestinien du travail, le programme Sport pour le développement s'appuie sur le sport pour promouvoir la formation professionnelle et l'emploi. Parce qu'il renforce les compétences personnelles et sociales et favorise le développement positif de la personnalité, le programme vise à améliorer l'aptitude à l'emploi des jeunes et contribue donc indirectement au développement économique de la région. En collaboration avec des organisations de la société civile et le secteur privé, des camps axés sur le sport et la formation professionnelle sont organisés, ce qui aide les jeunes dans leur choix de carrière; des ateliers forment des entraîneurs et des diplômés en sciences du sport et aux méthodologies éducatives du sport pour le développement. Le projet insiste particulièrement sur les jeunes issus de groupes marginalisés, afin de leur ouvrir des opportunités de formation professionnelle et leur apporter des informations quant à leurs perspectives sur le marché du travail, leur apprendre des compétences sociales et leur faire connaître les démarches de la résolution non violente des conflits (GIZ(b), non daté).

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Pologne	Ministère de l'intérieur et de l'administration, Association Nadzieja na Mundial	Développement personnel/social	Services sociaux	Enfants en foyer d'accueil	Coupe du monde des enfants en foyer d'accueil En coopération avec le Ministère polonais de l'intérieur et de l'administration, l'association Nadzieja na Mundial (Espoir pour la coupe du monde) organise la Coupe du monde des enfants en foyers d'accueil. Depuis 2012, cet événement annuel rassemble des enfants de nombreux pays et transcende la langue, la couleur et la culture par le truchement du football. Outre qu'ils donnent aux enfants l'occasion de représenter leur pays dans un contexte international, les programmes renforcent l'estime de soi, la dignité et les relations avec des pairs du monde entier, dans un cadre de compétition et de bonne volonté.
Pologne		Développement personnel/social	Activités de police	Jeunesse	En Pologne, le quartier général de la police provinciale de Rzeszów a animé l' Initiative Hooligan de 2007 à 2010 pour contrebalancer l'impact des hooligans du football et de leurs slogans de haine, de racisme et de violence. Ce programme intégrait des activités sportives; des rencontres avec des jeunes, des parents, des représentants de clubs sportifs et de clubs de supporters, ainsi que des athlètes célèbres et des militants du sport; il assurait aussi la diffusion d'informations et de conseils. Il s'est concentré sur la sensibilisation des jeunes aux infractions pénales, notamment celles liées aux « discours de haine » et aux actes extrémistes commis à l'occasion de rassemblements de masse, en particulier les matchs de football, et s'est attaché à promouvoir les attitudes positives lors des événements sportifs. Un programme similaire de la police métropolitaine de Varsovie destiné aux adolescents s'est concentré sur la préparation des jeunes à la participation culturelle dans des événements sportifs et sur l'encouragement à un comportement approprié des supporters dans le cadre des événements sportifs de masse organisés.
Portugal	Amnesty International	Cohésion sociale	Sport – football	Clubs de sport, athlètes, supporters	Amnesty International's Jogo Pelos Direitos Humanos (Jeu pour les droits humains) En réponse à un climat croissant de violence, d'irrespect, de racisme et d'intimidation, Amnesty International, en coopération avec la Fédération portugaise de football, la ligue et les clubs du pays, a lancé cette campagne nationale de sensibilisation et de défense des droits humains dans le sport et plus particulièrement dans le football. La campagne souligne que chacun, des supporters aux organismes de réglementation, a un rôle à jouer pour garantir le respect et l'application des droits humains.
Rwanda	Fondation humanitaire de taekwondo, Fédération de taekwondo du Rwanda	Amélioration du bien-être	Réfugiés	Réfugiés	Le camp de réfugiés de Kiziba, l'un des plus grands camps de réfugiés du Rwanda, accueille plus de 17 000 réfugiés, principalement originaires de la partie orientale de la République démocratique du Congo. Selon les participants au programme, celui-ci a permis d'améliorer leur vision de la vie, de nouer des amitiés et d'enseigner une discipline qui contribue à de meilleurs résultats scolaires.

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Somalie		Développement personnel/social		Ex-enfants soldats	<p>Youth at Risk</p> <p>Ce programme, qui s'est déroulé de 2011 à 2015, a été financé par le PNUD, le Gouvernement japonais, l'UNICEF et l'Organisation internationale du Travail. Il a réuni des jeunes délinquants à faible et moyen risque selon des critères incluant notamment leur rôle dans Al-Shabaab, et d'anciens membres d'Al-Shabaab, afin de réduire la stigmatisation des ex-combattants. Adapté au contexte et aux coutumes de la Somalie, il s'est appuyé sur des thèmes tels que la gestion de la colère et du stress, la résolution des conflits et l'enseignement religieux, ainsi que la musique et le sport. Bien que l'étude n'ait pas comporté d'évaluation de base, un questionnaire ultérieur adressé aux participants a révélé que les sentiments d'agressivité avaient diminué après le programme (Kelly, 2019).</p>
Tadjikistan	Fédération nationale de taekwondo et de kickboxing	Développement personnel/social (égalité femmes-hommes)	Sport – taekwondo/kickboxing	Athlètes/supporters	<p>La Fédération nationale de taekwondo et de kickboxing du Tadjikistan s'est associée au Fonds des Nations Unies pour la population et à l'équipe de pays des Nations Unies pour promouvoir l'égalité femmes-hommes et prévenir la violence fondée sur le genre. L'initiative comprenait des camps d'été pour former les pratiquants d'arts martiaux à l'égalité femmes-hommes, à la prévention de la violence, à l'organisation communautaire et à la prise de parole en public. Équipés de ces outils, les combattants – pour la plupart des hommes – se sont publiquement élevés contre l'inégalité entre les femmes et les hommes et la violence lors de cours d'arts martiaux, les compétitions et les rassemblements publics. Ils s'adressaient également au public au moyen de vidéos et de grandes campagnes médiatiques. La Fondation a mis en lumière la question de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la prévention de la violence lors de divers événements de haut niveau, notamment le IX^e Championnat mondial junior de kickboxing, qui s'est tenu en 2012 à Bratislava (Slovaquie), et les championnats du monde ITF de Taekwondo, qui se sont déroulés à Douchanbé en août 2014 (Fonds des Nations Unies pour la population, 2015).</p>

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
Royaume-Uni		Développement personnel/social	Justice pour mineurs/prévention de la criminalité	Délinquants juvéniles	Au Royaume-Uni, un projet « Deuxième chance » utilise le sport, en particulier le football et le rugby, pour offrir aux jeunes délinquants un moyen efficace de se détourner de la violence et de la criminalité. Ce programme transversal ouvre des parcours de développement personnel et social, accroît les aspirations et offre des voies réalistes vers l'enseignement général, la formation et l'emploi à la sortie de prison. En 2012, une évaluation indépendante du programme de deux ans mis en place dans l'établissement pour jeunes délinquants de Portland a fait état d'améliorations significatives en matière de résolution des conflits, d'agressivité, d'impulsivité, de comportement au sein de la prison, de relations avec le personnel et les autres détenus, et de transition des délinquants à leur retour dans leur communauté. Sur les 50 participants libérés en 18 mois, le taux de nouvelles condamnations a été de 18 % après un an, ce qui est considérablement inférieur à la moyenne carcérale de 48 %. Le projet a démontré un retour sur investissement financier et social élevé et a fourni des preuves supplémentaires aux responsables de l'élaboration des politiques concernant l'investissement dans de futurs programmes de prévention de la criminalité chez les jeunes (Meek, 2012).
Royaume-Uni/Europe	Show Racism the Red Card	Inclusion sociale	Sport	Jeunes, adultes, clubs de sport, athlètes, supporters	Show Racism the Red Card Fondée en 1996, Show Racism the Red Card est la plus grande organisation caritative éducative et antiraciste du Royaume-Uni. Le programme utilise la très grande médiatisation du football et des footballeurs pour aider à lutter contre le racisme dans la société et s'est étendu à d'autres sports. Pour l'essentiel, la campagne consiste à organiser des ateliers éducatifs pour les jeunes et les adultes dans les écoles, sur les lieux de travail et lors d'événements organisés dans les stades de football. Partout au Royaume-Uni, l'organisation caritative propose des séances pédagogiques à plus de 50 000 personnes chaque année.
Université de Denver		Cohésion sociale	Universités		Sport for Peacebuilding and Preventing Violent Extremism Le projet de recherche sur le sport au service de la consolidation de la paix et de la prévention de l'extrémisme violent, du Centre Sié Cheou Kang pour la sécurité internationale et la diplomatie de la Josef Korbel School (Université de Denver) explore le rôle du sport dans la consolidation de la paix et dans la prévention de l'extrémisme violent à l'occasion d'une série d'entretiens ciblés avec d'éminents spécialistes et praticiens qui utilisent des programmes liés au sport à cette fin.

Pays/région	Organisation	Mécanisme de prévention de l'extrémisme violent	Secteur	Public visé	Nom/description du programme
	Vrije Universiteit, Bruxelles	Développement personnel/social	Université		<p>CATCH (Sport communautaire pour les jeunes à risques : Stratégies innovantes de promotion du développement personnel, de la santé et de la cohésion sociale)</p> <p>Cette étude de quatre ans (2016-2020) menée par le groupe de recherche Sport et Société de la Vrije Universiteit Brussel s'est intéressée aux facteurs des sports de quartier qui contribuent activement à l'inclusion sociale des jeunes (14 à 25 ans) en situation de vulnérabilité sociale, et à la manière dont ils peuvent être appliqués dans le cadre des pratiques sportives de quartier existantes. Les résultats de l'étude ont mis en évidence trois recommandations politiques essentielles :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Construire des « cathédrales »</i>, lieux de célébration du sport communautaire comme cadre de travail pour des jeunes en situation de vulnérabilité sociale (comprendre les processus; suivi et évaluation) 2. <i>Renforcer</i> les initiatives de sport communautaire existantes à partir des « grands favoris » (mécanismes et conditions favorables; établir des partenariats entre la pratique, la politique et la science) 3. <i>Soutenir</i> le sport communautaire par une collaboration totale de divers domaines d'application des politiques (par exemple, les programmes de soutien et les mécanismes de financement).

ANNEXE 2 : ÉTUDES DE CAS

Liban : Le sport comme composante d'un plan d'action national pour la prévention de l'extrémisme violent

Le Liban a adopté sa **Stratégie nationale pour la prévention de l'extrémisme violent** en 2018. Élaborée par un comité national interministériel conformément aux normes internationales de prévention de l'extrémisme violent, ce plan définit un cadre général d'objectifs, de politiques et de plans nationaux pour prévenir l'extrémisme violent à court, moyen et long terme, y compris des systèmes de suivi et d'évaluation précis. Afin de s'attaquer aux facteurs structurels qui contribuent à la croissance de l'extrémisme violent aux niveaux communautaire, culturel et économique, la stratégie prend en compte des questions telles que la pauvreté, le chômage, le sentiment d'inégalité et l'absence de justice, ainsi que le chevauchement et l'imbrication de ces questions, et les multiples acteurs qui jouent des rôles divers dans ces contextes.

La stratégie prend en compte la menace de l'extrémisme violent aux niveaux individuel, familial et communautaire, et s'inspire des travaux d'organisations internationales, des stratégies d'autres États, ainsi que d'expériences et de pratiques pertinentes, afin de proposer une perspective globale de la prévention de l'extrémisme violent qui reflète les réalités culturelles, développementales, démographiques, sociales, administratives et économiques de la société libanaise.

La stratégie du Liban repose sur neuf piliers :

1. Dialogue et prévention des conflits.
2. Promotion d'une bonne gouvernance.
3. Justice, droits humains et état de droit.
4. Développement urbain/rural et mobilisation des communautés locales.
5. Égalité femmes-hommes et autonomisation des femmes.
6. Éducation, formation et développement des compétences.
7. Développement économique et création d'emplois.
8. Communications stratégiques, informatique et médias sociaux.
9. Donner aux jeunes des moyens d'agir.

Les activités sportives sont prises en compte dans plusieurs ministères et dans plusieurs domaines :

- **Promotion de la bonne gouvernance** : Le rôle du Ministère du tourisme est étendu grâce aux activités d'unités chargées des aspects les plus importants du tourisme (sport, santé, environnement, religion, etc.).
- **Justice, droits humains et état de droit** : Le Ministère de la jeunesse et des sports organise des activités sportives dans les prisons et développe les valeurs sportives chez les détenus afin de faciliter leur réinsertion dans la société.
- **Communications stratégiques, informatique et médias sociaux** : Le Ministère de la jeunesse et des sports a pour mission de diffuser une culture de la coopération et de la diversité, du rejet de la violence et du respect d'autrui, et de renforcer la culture sportive par le truchement des centres et des clubs sportifs; il met également en place des programmes de communication stratégique pour diffuser des messages d'intégration sociale et de

renoncement à l'extrémisme violent, en coopération avec les Ministères de l'information et des télécommunications.

- **Donner plus de moyens aux jeunes** : Le Ministère de la jeunesse et des sports prendra les mesures suivantes :
 - mettre en relief et ancrer dans l'esprit des jeunes les valeurs du travail en équipe et de la coopération par l'organisation d'événements sportifs et de compétitions d'athlétisme pour les jeunes;
 - promouvoir des messages de respect envers la diversité nationale et de rejet de l'extrémisme violent au moyen de grands événements sportifs, notamment dans le domaine du basket-ball et du football; et
 - appuyer et promouvoir les initiatives sportives visant à renoncer à la violence et à prévenir l'extrémisme, en coopération avec le secteur sportif privé.

Le Ministère des affaires sociales donnera également aux jeunes plus de possibilités de pratiquer des sports et des activités sportives et d'acquérir un esprit sportif grâce à la création d'installations sportives dans toutes les régions.

Parmi les exemples de programmations fondées sur le sport et mises en œuvre au Liban, citons la collaboration, en 2020, entre le Ministère de la santé publique, l'UNESCO et **Line Up Live Up**, qui s'inscrit dans l'initiative de prévention de la criminalité juvénile par le sport du Programme mondial de la Déclaration de Doha. Une formation de formateurs de quatre jours a été organisée à Beyrouth pour 15 femmes et hommes travaillant dans les secteurs du sport, de la jeunesse et du social. Les participantes et les participants ont appris comment utiliser le sport pour instiller des compétences de vie précieuses chez les jeunes et les encourager à faire des choix de vie fermes et positifs. Il s'agissait de promouvoir l'esprit sportif, l'égalité et le respect; de sensibiliser aux problèmes de la violence et de l'usage de drogues; et d'enseigner des compétences de vie essentielles, telles que la résistance à la pression négative des pairs, la gestion de l'anxiété et la pensée critique, autant d'éléments clés du programme proposé aux participantes et participants.

Pour aider à faire face aux effets traumatiques de l'explosion de Beyrouth d'août 2020, la formation a également intégré une session spéciale sur la santé mentale en temps de crise. Il en a été de même pour la pandémie de COVID-19, qui a entraîné une augmentation des niveaux d'anxiété et des problèmes de santé mentale. Avec le soutien de l'UNESCO, les participantes et les participants ont tenu des discussions approfondies sur les facteurs d'incitation et d'attraction qui conduisent au dopage dans le sport, et sur les moyens de protéger les jeunes et les athlètes de ces pratiques à risque, conformément à la Convention internationale contre le dopage et aux mesures nationales visant à préserver le fair-play¹⁵⁶.

Irlande : Réadaptation des prisonniers

La Fondation Irish Football Association (IFA) est l'organe caritatif de l'Association irlandaise de football. Créée en 2016, elle a pour mandat de permettre à l'Association de favoriser et de développer le sport aux fins de quatre objectifs principaux :

1. Développer le football amateur, le football des jeunes, le football scolaire et le *futsal*;
2. Faire progresser l'éducation en offrant une expérience professionnelle et un soutien aux établissements d'enseignement et aux groupes extrascolaires;
3. Fournir des fonds et des installations de football dans les zones économiquement défavorisées afin d'améliorer leur situation;
4. Améliorer la santé et le bien-être des habitants d'Irlande du Nord grâce au football.

156 ONUDC (2020). « Using sport to reach young people in vulnerable settings, UNODC rolls out new life skills training in Lebanon ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.unodc.org/dohadecclaration/en/news/2020/10/using-sport-to-reach-young-people-in-vulnerable-settings--unodc-rolls-out-new-life-skills-training-in-lebanon.html>.

La Fondation a également créé des programmes axés sur la prévention de la criminalité, notamment la réinsertion des prisonniers. Depuis la signature de l'accord du Vendredi Saint, en 1998, l'Irlande du Nord a changé la façon dont elle traite les prisonniers, passant d'un modèle axé sur la sécurité à un autre axé sur la réinsertion. Dans le droit fil de cette approche, le programme **Stay Onside** de l'Association vise à faire participer, à réinsérer et à éduquer les personnes ayant fait l'objet de condamnations pénales ou risquant de commettre des infractions, offrant de les détourner de la criminalité grâce au football. Lancé en 2017 en partenariat avec le Ministère de la justice, le service de police et le service pénitentiaire d'Irlande du Nord ainsi que l'université d'Ulster, le programme est considéré comme très efficace pour empêcher les jeunes délinquants (18 +) de s'intéresser à nouveau à des activités motivées par l'extrémisme violent.

Ce programme facultatif, qui est dispensé à la fois en milieu carcéral et dans la communauté, est proposé aux délinquants vers la fin de leur libération de prison. Pendant six semaines, les volontaires suivent une série d'ateliers portant sur les compétences de base d'un entraîneur, les lois du jeu, l'introduction au *futsal* et la santé mentale. Le programme comprend également un tournoi et une cérémonie de remise des diplômes. Après ce programme de base, les participants sont encouragés à poursuivre les programmes communautaires de l'Association, où ils peuvent obtenir le certificat de niveau 1 (entraîneur, arbitrage et respect) et développer leurs compétences en matière d'entretien et de présentation.

Ce programme a été bien accueilli par les participants qui ont donné leur avis dans le cadre d'entretiens semi-structurés et d'une série de quatre questionnaires sur la santé mentale et la résistance à l'extrémisme. En 2019, 90 % des participants ont suivi le programme jusqu'à son terme; 88 % ne sont pas retournés en détention. En outre, 115 participants ont obtenu un diplôme, 8 ont trouvé un emploi et 32 ont repris leurs études ou leur formation.

En plus du programme Stay Onside, la Fédération irlandaise de football travaille à une série d'autres projets destinés aux populations et aux jeunes à risque, d'autant plus que la pandémie mondiale et les conflits locaux liés au Brexit augmentent le risque d'extrémisme violent. Ces projets sont axés sur la participation des femmes et des hommes, l'amélioration de l'accès pour les personnes handicapées, la lutte contre les problèmes de santé mentale et le taux élevé du chômage en Irlande du Nord. Le programme de nouveau départ **Fresh Start Through Sport** a été mis en œuvre en 2021 et vise à éloigner les jeunes à risque des groupes paramilitaires extrémistes grâce à une formation fondée sur le sport. Ce programme pilote est dirigé par le Ministère des collectivités locales et soutenu par le Ministère de la justice; la Fondation est l'organisme prestataire principal. Le programme propose des activités organisées en modules dispensées par l'Irish Football Association, l'Ulster Rugby, l'Ulster GAA et les Belfast Giants, afin d'orienter les participants et les aider à voir et à faire des choix de vie positifs. Outre l'intérêt qu'il représente pour l'amélioration de la santé mentale et du bien-être, le programme dispensera des diplômes sportifs reconnus, qui contribueront à améliorer l'aptitude à l'emploi des participants, et leur donnera un appui à long terme pour l'orientation vers d'autres organismes¹⁵⁷. Une deuxième édition du programme devrait être proposée en 2022 afin d'offrir aux jeunes âgés de 16 à 24 ans l'occasion de faire du sport dans le cadre d'activités contre le racisme et pour la santé mentale, l'emploi et la résilience.

Mali : Renforcer la cohésion sociale

Le Mali subit une crise politique, économique et sociale majeure depuis que des groupes armés ont tenté de prendre le contrôle du pays en 2012. La violence permanente et les violations des droits humains commises par les groupes islamistes armés, les milices ethniques et les forces de sécurité gouvernementales ont eu des répercussions considérables sur le développement et la stabilité du pays. La crise perdure, avec des attaques armées contre les civils qui occasionnent des centaines de morts, des déplacements de population de grande ampleur et la faim. Les attaques lancées par les groupes armés contre les organisations humanitaires ont nui à la capacité de celles-ci à apporter une aide. Le banditisme généralisé a continué de mettre à mal les moyens de subsistance. Le conflit a eu un effet particulièrement dévastateur sur les enfants. Les entités des Nations Unies ont signalé qu'au moins

157 Irish FA Foundation (2019). Irish FA Foundation Social Impact, 2019. Disponible à l'adresse : www.irishfa.com/media/28968/irish-fa-foundation-social-impact-report-2019.pdf.

185 enfants ont été tués du fait des violences communautaires, de tirs croisés ou d'engins explosifs improvisés. Les groupes et forces armés ont continué de recruter des enfants-soldats, et les groupes armés ont été responsables d'au moins 55 attaques d'écoles en 2019¹⁵⁸.

Bien que la situation reste désespérée, des efforts sont déployés pour rétablir la cohésion dans le pays, notamment en faisant participer les jeunes à des activités sportives. Plusieurs programmes sportifs ont été mis en œuvre ces dernières années par diverses organisations extérieures et intérieures, notamment :

- En 2014/2015, Peace and Sport, en partenariat avec le Comité national olympique et sportif du Mali, a livré un projet visant à soutenir le développement en s'appuyant sur les capacités d'intégration et de socialisation du sport. Le projet s'est articulé autour de la fourniture de trois tonnes d'équipements sportifs (pour le rugby, le volley-ball, l'escalade, le karaté, le taekwondo, le judo, le tennis-ballon, la pétanque, etc.) qui ont été distribués à 2 000 jeunes par l'intermédiaire des centres sportifs. Des conseils et une expertise techniques, ainsi qu'un soutien financier et matériel, ont également été fournis aux parties prenantes locales pour soutenir la mise en œuvre et la gestion à long terme de leurs projets et événements. En plus de fournir un accès plus large aux activités sportives dans les écoles et les centres de jeunesse, ce projet a joué un rôle important dans le développement et le maintien d'activités éducatives par le sport, menées par les autorités sportives maliennes et utilisant le sport comme levier pour renforcer le dialogue et la cohésion sociale parmi les jeunes maliens¹⁵⁹.
- Au cours de la période 2016–2018, le programme **Advanced Reconciliation and Promoting Peace** de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) a contribué à assurer un avenir pacifique aux Maliens en faisant progresser le processus de paix, en favorisant la réconciliation et en réduisant la violence des jeunes et leur enrôlement dans les groupes extrémistes armés. Outre les services de règlement des conflits offerts aux chefs traditionnels et religieux et aux élus des groupes ethniques dans 200 villages et la collaboration avec plus de 20 comités de paix interethniques féminins pour promouvoir le processus de paix, le programme a également contribué à la création de 100 clubs sportifs interethniques pour recruter des jeunes à risque âgés de 15 à 24 ans) comme membres et des jeunes âgés de 25 à 29 ans comme entraîneurs¹⁶⁰.
- En 2021, Peace and Sport s'est engagé dans un [programme de deux ans](#) avec l'Association pour la promotion de la jeunesse et des sports (APJS). L'APJS a été créée en 2017 par l'athlète malienne Aminata Makou Traore Sy, avec l'ambition de créer un cadre propice au développement et à l'épanouissement des jeunes et des futures générations. Ce programme fournit aux éducateurs pour la paix des contenus pour enseigner aux jeunes Maliens des valeurs de paix structurantes grâce à l'application mobile [Peace and Sport by My Coach](#). Cet outil unique forme des éducateurs à la paix et les aide à mettre en œuvre et à suivre un ensemble de sessions pédagogiques dans le cadre du programme en trois cycles de Peace and Sport : travailler sur soi, s'accepter les uns les autres et vivre ensemble.
- En mars 2021, le Ministère malien de la jeunesse et des sports a organisé un tournoi sportif sur le thème : « **Consolider la confiance et renforcer l'unité nationale des jeunes du Mali par le sport** ». Le tournoi, qui comprenait du football pour les garçons et du basket-ball pour les femmes, avait pour but de renforcer le tissu social, de consolider la paix et de redonner espoir aux jeunes du Mali. Il a réuni des acteurs de la société civile, les populations locales et des élus locaux, dans le but de relancer le sport et les activités pour la jeunesse sur l'ensemble du territoire. La promotion de l'unité nationale, de la citoyenneté,

158 Human Rights Watch (18 décembre 2020). Rapport mondial 2021 : Tendances des droits au Mali. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.hrw.org/fr/world-report/2021/country-chapters/377477>.

159 Peace and Sport (s. d.). « Le sport, un outil clé pour renforcer l'unité nationale au Mali ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.peace-sport.org/fr/sur-le-terrain/le-sport-un-outil-cle-pour-renforcer-lunite-nationale-au-mali/>.

160 USAID (2018). USAID Mali Countering Violent Extremism Activity.

de la tolérance et de la prévention de l'extrémisme violent s'est faite au travers de conférences et d'ateliers organisés en marge du tournoi¹⁶¹.

Pakistan : Le sport au service du développement et de la paix

Ancienne colonie britannique, le Pakistan est devenu indépendant en 1947; il a été divisé en fonction de différences ethniques, religieuses et sectaires, ce qui a été mis à profit par des organisations internes et externes pour nourrir l'extrémisme et le terrorisme. Les conflits territoriaux avec l'Inde ont également contribué à la montée des groupes extrémistes violents dans le pays, notamment Tehrik-e Taliban Pakistan, un sous-ensemble des Taliban au Pakistan. Les enfants ont été particulièrement ciblés par les activités terroristes et, selon Human Rights Watch, le Tehrik-e Taliban Pakistan et d'autres groupes militants au Pakistan ciblent les écoles et les universités afin d'encourager l'intolérance, attaquer les symboles gouvernementaux et appliquer la discrimination fondée sur le genre, en empêchant l'éducation des filles en particulier. La tentative d'assassinat de Malala Yousafzai, alors âgée de 15 ans, en représailles contre son militantisme en faveur de l'éducation des femmes, a retenu l'attention du monde entier. Quelque 867 attaques auraient été perpétrées contre des établissements d'enseignement au Pakistan entre 2007 et 2015 et, en 2017, on estimait à 25 millions le nombre d'enfants pakistanais non scolarisés. D'après Human Rights Watch, un effet aussi dévastateur sur l'éducation aura des incidences négatives à long terme sur la société pakistanaise.

Pour aider à combattre l'extrémisme et le terrorisme dans le pays, des activités sportives ont été mises en place en soutien au développement des jeunes et à la consolidation de la paix :

- La **Welfare Association for New Generation Pakistan** (Association pour le bien-être d'une nouvelle génération au Pakistan) est une organisation à but non lucratif dirigée par des jeunes, qui s'emploie à construire la paix, mobiliser la jeunesse, autonomiser les femmes et éduquer la société. Elle s'efforce de canaliser le potentiel de la jeunesse, de protéger les droits et de veiller à ce que chaque enfant ait accès à une éducation de base. Se concentrant sur un sport de masse accessible à tous, l'association dispose d'un éventail de programmes de sport au service du développement visant à faire participer les personnes les plus démunies, notamment les réfugiés, les enfants soldats, les victimes de conflits et de catastrophes naturelles, les personnes défavorisées ou handicapées, les victimes de racisme, de stigmatisation et de discrimination, celles vivant avec le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies. L'association a établi des partenariats avec 16 écoles où des entraîneurs formés animent des séances hebdomadaires pour les élèves. Ces séances portent sur la santé et l'hygiène, la communication et l'esprit d'équipe, l'inclusivité, la résolution des conflits et l'environnement.
- En 2018, deux programmes de sport au service du développement et de la paix destinés à la jeunesse ont fait l'objet d'une évaluation, qui a conclu qu'ils constituaient une approche efficace pour prévenir l'extrémisme violent au Pakistan. L'étude portait sur les résultats des programmes Parvaz e Aman (Envol de la paix) et le Youth Adolescent Development, qui ont mobilisé les jeunes par le truchement du cricket, du football, du kabaddi et du volley-ball.

Le programme Parvaz e Aman a été formulé par une organisation de développement communautaire agricole du sud du Penjab. Réalisé dans la ville de Multan, une région connue pour son haut niveau d'intolérance et de conflits internes et affichant un taux de radicalisation élevé, le projet avait été conçu pour renforcer la capacité des jeunes à résoudre les conflits et à consolider la paix dans le cadre de diverses activités de sport au service du développement organisées dans 19 agglomérations. Outre des séminaires, des marches pour la paix et des activités artistiques, le projet s'est appuyé sur le cricket, le football, le kabaddi et le volley-ball pour faire participer un millier de jeunes de la région à des activités positives visant à contrer l'extrémisme violent et à promouvoir les valeurs de la paix. Le sport s'est

161 Maliweb.net (30 janvier 2021). Tournoi sportif du Mali pour la paix et la cohésion sociale: L'événement est prévu du 5 au 12 mars prochain à Gao. Disponible à l'adresse suivante : www.maliweb.net/sports/tournoi-sportif-du-mali-pour-la-paix-et-la-cohesion-sociale-levenement-est-prevu-du-05-au-12-mars-prochain-a-gao-2914306.html.

révélé particulièrement utile pour mobiliser les jeunes des communautés non éduquées et négligées. L'autre programme, axé sur le développement des jeunes adolescents, était également ancré dans la ville de Multan (mais dans d'autres secteurs) et utilisait le cricket pour promouvoir la cohésion sociale et le renforcement de la confiance des jeunes.

Il est ressorti de l'évaluation que ces programmes ont remis en cause efficacement les stéréotypes sociétaux existant entre les jeunes, renforcé la cohésion sociale, promu les valeurs de paix et contribué à réduire l'extrémisme violent dans la région. Les participants au programme ont déclaré avoir gagné en confiance, en discipline et en maîtrise de soi, ce qui a contribué à leur capacité à résoudre les conflits; cela ne se limitait pas à leur participation aux activités sportives, mais s'étendait à leur participation à la société au sens large. Ces programmes ont également donné un but et une orientation aux jeunes, aidant des individus marginalisés et défavorisés à s'intégrer dans la société en éliminant les différences et les fossés sociaux et en promouvant les valeurs de paix et d'inclusion. Dans l'ensemble, le sport s'est révélé être un outil de mobilisation puissant qui pourrait servir de levier dans les campagnes de sensibilisation à grande échelle¹⁶².

- Un protocole d'accord de 2018 entre l'Autorité nationale pakistanaise de lutte contre le terrorisme et la Commission de l'enseignement supérieur a été établi pour favoriser un partenariat et une collaboration durables dans le cadre de recherches conjointes et d'activités de sensibilisation des étudiants, notamment des séminaires, des ateliers, des concours de rédaction, des débats, des événements sportifs, des activités culturelles et des médias sociaux.

Leicester (Royaume-Uni) : Construire la résistance à la radicalisation

La stratégie Leicester Prevent, qui coordonne les activités de prévention dans le cadre de la lutte antiterroriste du Royaume-Uni, vise à donner aux populations locales les moyens de développer leur résilience face à l'extrémisme et de s'opposer à toutes les formes d'extrémisme lorsqu'elles se manifestent. L'organisation offre un large éventail de programmes à l'appui de son mandat, dont le programme Channel, un processus d'orientation facultatif qui offre une intervention et une prise en charge globales (mentorat, formation, aide à l'emploi, soutien à l'éducation et aux compétences de vie, etc.) pour les personnes à risque, en particulier les jeunes; la plupart des personnes concernées sont des jeunes de 12 à 16 ans.

Dans le cadre de la stratégie Leicester Prevent, des organisations locales travaillent ensemble dans le but de former et renforcer les capacités à prévenir la radicalisation chez les jeunes, notamment au travers d'activités sportives. L'une de ces organisations, Leicester City in the Community (LCC), est la branche caritative du club de football de la ville de Leicester. Ayant accès au stade, aux joueurs, aux terrains d'entraînement, aux équipements, aux entraîneurs et à d'autres ressources, la LCC est une organisation crédible et appréciée auprès des jeunes. Leicester Prevent a formé le personnel de la LCC à reconnaître les signes avant-coureurs de la radicalisation chez les jeunes et a trouvé des lieux dans la ville (où les jeunes sont plus susceptibles d'entrer en contact avec des groupes extrémistes qui promeuvent des idéologies d'inspiration islamiste ou d'extrême droite) pour y mener des activités de sensibilisation et de formation fondées sur le sport. La LCC travaille également avec des organisations d'inspiration religieuse et des écoles pour promouvoir l'intégration et la tolérance. L'une de ses activités principales est d'offrir aux participants au programme la possibilité de prendre part à des sessions de formation à l'encadrement et de travailler comme bénévoles au sein de la LCC, avec, à la clé, un emploi dans l'organisation. D'ici à 2022, 20 % du personnel de la LCC devrait être passé par ce programme.

La ville de Leicester répond aussi activement aux défis posés par la pandémie de COVID-19. Parmi les plus durement touchées de Grande-Bretagne, cette ville, qui a été sous confinement plus longtemps que la plupart des autres villes, est très consciente de la vulnérabilité accrue des jeunes. Une enquête récente a indiqué que 78 % des jeunes ont passé plus de temps en ligne pendant la pandémie, ce qui a augmenté leur risque d'être attirés par des messages extrémistes ou d'y être exposés. En réponse,

162 Asif, U. (2018). « 'Sports for Development and Peace' and Violent Extremism: The role of Sports for Development & Peace programs to prevent violent extremism among youth in Pakistan » [Université nationale de Séoul].

la ville a renforcé sa présence en ligne et sur les médias sociaux, en proposant des cours de fitness en ligne, des formations aux techniques du football (par exemple, les techniques de contrôle rapproché) pour aider les personnes à rester actives et à profiter des bienfaits de l'activité physique. Elle fait également participer les jeunes en ligne à un projet de mentorat « e-sports », dans le cadre duquel des entraîneurs et des mentors jouent à « FIFA Online » avec des jeunes vulnérables et abordent d'autres questions telles que la vie en confinement, la santé mentale et l'extrémisme. Ce programme a non seulement contribué à retenir l'attention des jeunes (à la fois pour le sport et pour d'autres personnes), mais a aussi contré une partie de la menace que constituent les activités de jeux en ligne, qui sont un canal régulièrement utilisé par les groupes extrémistes violents pour tenter d'endoctriner les jeunes à des idéologies extrémistes.

Europe : La violence transfrontalière des spectateurs

La violence des spectateurs et le hooliganisme lors des matchs de football, qui mettent en scène des groupes d'extrême droite tirant parti des événements sportifs pour promouvoir la violence et/ou des idées antisociales contre certains groupes ou certaines populations, sont des phénomènes généralisés en Europe. En 2018–2019, la Bulgarie, la France, la Pologne, le Portugal, la République tchèque et la Suède ont constitué un partenariat, le projet LIAISE. Conçu pour s'attaquer à la menace transfrontalière que représente la violence des spectateurs dans le football, le projet a amené les parties prenantes à voir l'intérêt de renforcer le dialogue et la communication entre les responsables chargés de la liaison avec les supporters et les autorités du football et les autorités publiques, en développant la compréhension, la connaissance et l'application des bonnes pratiques à l'intention des responsables de liaison. Le projet comportait une série d'activités de formation et des échanges d'activités d'apprentissage basées sur la pratique réunissant les instances nationales de football et les associations de supporters nationales et internationales, et portait essentiellement sur la liaison avec les supporters, l'approche intégrée de la sûreté, de la sécurité et des services lors des matchs de football, et la participation des supporters. Le partenariat né de ce projet a instauré une collaboration entre les instances nationales du football et les associations de supporters de six pays européens, un groupe qui continuera à travailler et coopérer au-delà de la durée du projet.

Le projet a été réalisé sous l'égide de SD Europe¹⁶³, une organisation à but non lucratif de supporters qui compte des membres individuels dans 16 pays et dispose d'experts reconnus en matière de liaison avec les supporters. Il a été cofinancé par l'Union des associations européennes de football (UEFA) et a réuni des institutions telles que le Groupe de réflexion paneuropéen des spécialistes en matière de sûreté et de sécurité du football ainsi que des facilitateurs et des mentors externes.

Le projet LIAISE a duré deux ans, mais il a laissé un héritage qui persistera bien plus longtemps. Parmi ses résultats, il faut citer des plans d'action pour chacun des six pays participants, fondés sur des activités de formation et des visites d'échange. Ces étapes futures sont cruciales, car SD Europe veut renforcer la coopération entre les responsables de la liaison avec les clubs de supporters et les autorités publiques et celles du football.

Le projet a produit certains effets concrets, notamment :

- **Une meilleure sensibilisation** : le projet a pu s'attaquer au problème de la violence des spectateurs dans le sport en améliorant la coopération entre les responsables de la liaison avec les clubs de supporters et les autorités publiques et celles du football. Les participants ont mieux compris la nécessité pour toutes les parties prenantes de travailler ensemble dans le cadre d'une approche intégrée. Le projet a également donné lieu à une vaste diffusion d'informations et de commentaires en retour par le truchement des médias sociaux des partenaires et du site Web de SD Europe, qui est accessible au réseau de plus en plus grand de clubs et d'associations de supporters de SD Europe, aux instances nationales de football, aux autorités des États membres et à d'autres parties prenantes intéressées dans plus de 40 pays.

163 SD Europe (2019). LIAISE: A unique two-year collaborative partnership. Disponible à l'adresse suivante : www.sdeurope.eu/.

- **Des échanges culturels** : bien que chaque pays soit confronté à ses propres défis, le projet a renforcé la capacité de chacun des partenaires à tirer des enseignements de la situation des autres et des solutions qu'ils imaginent pour combler les lacunes de leurs activités. Il a facilité des connexions sans précédent à travers l'Europe et produit des solutions concrètes qui peuvent être appliquées à l'intérieur et autour des stades au bénéfice des supporters.
- **Une consolidation du rôle** des responsables de la liaison avec les supporters : un résultat clé du projet a été la consolidation du rôle des responsables de la liaison avec les supporters dans toute l'Europe; un solide réseau a ainsi pu être mis en place, et les partenaires continueront de travailler sur les enseignements tirés du projet dans le cadre de leurs stratégies globales de collaboration avec les supporters.
- **Des plans d'action** : le projet a produit des plans d'action spécifiques afin de formuler des stratégies propres à chaque pays visant à renforcer le travail des responsables de la liaison avec les supporters.
- **Le manuel de l'Union européenne concernant les matchs de football** : une modification sera apportée au manuel (12792/16) concernant les responsables de la liaison avec les supporters, pour renforcer leur rôle dans le dialogue entre les supporters, les autorités publiques et celles du football, ainsi que dans la réduction des troubles à l'ordre public¹⁶⁴.

En outre, le Programme mondial pour le sport a produit d'autres ressources documentaires pour aider les États membres : les cinq documents suivants représentent et mettent en lumière les travaux et les objectifs sous-jacents du Programme ainsi que l'objectif fondamental de la promotion du sport et de ses valeurs pour aider à renforcer la résilience face à la radicalisation et à l'extrémisme violent dont se nourrit le terrorisme.

- [Guide sur la sécurité des grandes manifestations sportives \(2021\)](#).
- [Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism \(2021\)](#).
- [Online Youth Consultation on Preventing Violent Extremism Through Sport \(2021\)](#).
- [Handbook to Leverage on Major Sporting Events to Prevent Violent Extremism \(à paraître\)](#).
- [Global Sport Programme's Visualization Mapping Tool to Illustrate Major Sporting Events and Promote Sport-for-PVE \(2022\)](#).

¹⁶⁴ SD Europe (2019). LIAISE: A unique two-year collaborative partnership.

RÉFÉRENCES POUR L'ANNEXE 2

- Asif, U. (2018). « 'Sports for Development and Peace' and Violent Extremism: The role of Sports for Development and Peace programs to prevent violent extremism among youth in Pakistan », National University, Séoul. Disponible à l'adresse suivante : www.sportanddev.org/sites/default/files/downloads/final_thesis_umair_asif.pdf.
- Bureau de lutte contre le terrorisme (2021). *Guide sur la sécurité des grandes manifestations sportives*. Disponible à l'adresse suivante : https://www.un.org/counterterrorism/sites/www.un.org/counterterrorism/files/french_sports_security_mses_guide_web.pdf.
- Commission européenne, Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2019). « Le rôle des sports et des activités de loisirs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ». Disponible à l'adresse suivante : https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2019-05/ran_yfc_sports_and_leisure_06-07_03_2019_fr.pdf.
- Daily Sports (11 mars 2020). « Sports Ministry signs MOU For National Principals, Headmasters Cups ». Disponible à l'adresse suivante : <https://dailysportsng.com/news/detail.php?news=18505&title=Sports-Ministry-signs-MOU-For-National-Principals-Headmasters-Cups>.
- Deutsche Gesellschaft für Zusammenarbeit (GIZ) (s. d.). « Sport for Development in Jordan and Northern Iraq (S4D) ». Disponible à l'adresse suivante : www.giz.de/en/worldwide/43770.html.
- _____ (s. d.) « Sport for Development ». Disponible à l'adresse suivante : www.giz.de/en/worldwide/38148.html.
- Fonds des Nations Unies pour la population (2015). « Martial artists fight gender discrimination, violence in Tajikistan ». Disponible à l'adresse suivante : www.unfpa.org/news/martial-artists-fight-gender-discrimination-violence-tajikistan.
- Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Comité international olympique (CIO) et Terre des hommes (2018). *Boîte à outils – Sport pour la protection – Planification avec des jeunes en situation de déplacement forcé*.
- Human Rights Watch (2020). Rapport mondial 2021 : Tendances des droits au Mali. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.hrw.org/fr/world-report/2021/country-chapters/377477>.
- Irish FA Foundation (2019). Irish FA Foundation Social Impact 2019. www.irishfa.com/media/28968/irish-fa-foundation-social-impact-report-2019.pdf.
- Irish Football Association (2020). « Providing a 'Fresh Start through Sport' to young people in Northern Ireland ». Disponible à l'adresse suivante : www.irishfa.com/news/2020/october/providing-a-fresh-start-through-sport-to-young-people-in-northern-ireland.
- _____ (s. d.). Stay Onside. Disponible à l'adresse suivante : www.irishfa.com/irish-fa-foundation/community-volunteering/stay-onside.
- Jide, O (2020). « Nigeria: Ministry writes state sports commissions on new date for Youth Games ». AllAfrica, 26 juin 2020. Disponible à l'adresse suivante : <https://allafrica.com/stories/202006260105.html>.
- Johns, A., Grossman, M., et McDonald, K. (2014). « "More Than a Game": The impact of sport-based youth mentoring schemes on developing resilience toward violent extremism ». *Social Inclusion*, vol. 2(2), p. 57 à 70. Disponible à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.17645/si.v2i2.167>.
- Kelly, L. (2019). « Lessons learned from preventing and countering violent extremism (P/CVE) programmes amid ongoing conflict », p. 15. K4D Helpdesk report, 1^{er} octobre

2019. Disponible à l'adresse suivante : https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/14746/668_lessons_from_CVE.pdf?sequence=1&isAllowed=y.
- Maliweb.net (2021). « Tournoi sportif du Mali pour la paix et la cohésion sociale : L'événement est prévu du 5 au 12 mars prochain à Gao ». Maliweb.Net, 30 janvier 2021. Disponible à l'adresse suivante : www.maliweb.net/sports/tournoi-sportif-du-mali-pour-la-paix-et-la-cohesion-sociale-levenement-est-prevu-du-05-au-12-mars-prochain-a-gao-2914306.html.
- Manhartsberger, H. (2 janvier 2018). « Fight Extremism ». Disponible à l'adresse suivante : www.helena-manhartsberger.com/en/fightextremism/.
- Meek, R. (2012). 2nd Chance Project: The role of sport in promoting desistance from crime (p. 66). Université de Southampton.
- Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (2020). « Using sport to reach young people in vulnerable settings, UNODC rolls out new life skills training in Lebanon ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.unodc.org/dohadecaration/en/news/2020/10/using-sport-to-reach-young-people-in-vulnerable-settings--unodc-rolls-out-new-life-skills-training-in-lebanon.html>.
- Peace and Sport (s. d.). « Le sport, un outil clé pour renforcer l'unité nationale au Mali ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.peace-sport.org/fr/sur-le-terrain/le-sport-un-outil-cle-pour-renforcer-lunite-nationale-au-mali/>.
- Richardson, C., Cameron, P.A., et Berlouis, K.M. (2017). « The role of sport in deradicalisation and crime diversion ». *Journal for Deradicalisation*, hiver 2017/18, n° 13, p. 29 à 48.
- SD Europe (2019). LIAISE: A unique two-year collaborative partnership. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.sdeurope.eu/>.
- UNESCO (2018). *La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation : activités efficaces et impact; note d'orientation*. Disponible à l'adresse suivante : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000266105_fre.
- USAID (2018). USAID Mali, activités de lutte contre l'extrémisme violent.
- Yousafzai, D. (2017). « FATA marks Independence Day with peace games ». Pakistan Forward. Disponible à l'adresse suivante : https://pakistan.asia-news.com/en_GB/articles/cnmi_pf/features/2017/08/11/feature-01.

RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE

Alliance des civilisations de l'Organisation des Nations Unies, Bureau de lutte contre le terrorisme, Institut interrégional de recherche des Nations Unies sur la criminalité et la justice et Centre international pour la sécurité dans le sport (2021). *Online Youth Consultation on Preventing Violent Extremism Through Sport*, consultation tenue les 20 et 21 janvier 2021. Disponible à l'adresse suivante : www.unaoc.org/resource/online-youth-consultation-on-preventing-violent-extremism-through-sport/.

Aly, A., Taylor, E., et Karnovsky, S. (2014). « Moral disengagement and building resilience to violent extremism: An education intervention », *Studies in Conflict & Terrorism*, vol. 37(4), p. 369 à 385. Disponible à l'adresse suivante : https://espace.curtin.edu.au/bitstream/handle/20.500.11937/6270/199424_199424%20Anne%20Aly.pdf;jsessionid=C86099F93C7788A14AB78FBD6230DA1C?sequence=2.

Amara, M., et Testa, A. (s. d.). « Sport, Radicalisation and Violent Extremism », dans *Frontiers Research Topics*.

Anderlini, S.N., et Rosand, E. (2019). *The SDG 16 and PVE Agendas: Different Currencies or Two Sides of the Same Coin?*, International Civil Society Action Network (ICAN). Disponible à l'adresse suivante : <https://icanpeacework.org/wp-content/uploads/2019/09/SG-PVE-Policy-Brief.-Sept-2019.pdf>.

Arab News PK (2019). « Peshawar is game for sports after nine-year lull », *Arab News Pakistan*, 10 novembre 2019. Disponible à l'adresse suivante : www.arabnews.pk/node/1581921/pakistan.

Archyde (2021). « Switzerland-Tunisia: From Morges to Tunis to stem extremism through sport and culture » (février 2021). Disponible à l'adresse suivante : www.archyde.com/switzerland-tunisia-from-morges-to-tunis-to-stem-extremism-through-sport-and-culture/.

Atamuradova, F., et Zeiger, S. (dir. publ.) (2021). *Researching the Evolution of Countering Violent Extremism*. Abou Dhabi: Centre Hedayah. Disponible à l'adresse suivante : <https://hedayahcenter.org/app/uploads/2021/09/Full-Edited-Volume-RC2019.pdf>.

Aziz, A. (2020). « A moment of awakening: Has sport finally found a higher purpose beyond entertainment? », *Forbes*, 31 août 2020. Disponible à l'adresse suivante : www.forbes.com/sites/afdhelaziz/2020/08/31/a-moment-of-awakening-has-sport-finally-found-a-higher-purpose-beyond-entertainment.

Bazaga Fernandez, Casado et Saez (2021). « La radicalización violenta de los jóvenes un reto en la construcción de sociedades seguras: una propuesta de tipología y escala de jóvenes vulnerables a procesos de radicalización violenta », p. 73. Cuadernos de Gobierno y Administración Pública, Madrid. Disponible à l'adresse suivante : <https://revistas.ucm.es/index.php/CGAP/article/view/78366>.

Beddington, J., et al. (2008). « The mental wealth of nations », *Nature*, octobre 2008, vol. 455, p. 1057 à 1060. Disponible à l'adresse suivante : <https://eprints.lancs.ac.uk/id/eprint/45458/1/10.pdf>.

Beutel, A., et Weinberger, P. (2016). *Public-Private Partnerships to Counter Violent Extremism: Field Principles for Action: Final report to the U.S. Department of State*. National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism (START). Disponible à l'adresse suivante : www.start.umd.edu/pubs/START_State_PublicPrivatePartnershipstoCounterViolentExtremismFieldPrinciplesforAction_June2016.pdf.

- Borum, R. (2004). *Psychology of Terrorism*. Tampa : Université de Floride du Sud. Disponible à l'adresse suivante : www.ojp.gov/pdffiles1/nij/grants/208552.pdf.
- Brunet, Ferran (1995). « An economic analysis of the Barcelona '92 Olympic Games: resources, financing and impact », dans Miquel de Moragas Spà et Miquel Botella (dir. publ.), *The Keys of Success: The Social, Sporting, Economic and Communications Impact of Barcelona '92*. Bellaterra: Servei de Publicacions de la Universitat Autònoma de Barcelona. Disponible à l'adresse suivante : https://ddd.uab.cat/pub/lilibres/1995/hdl_2072_5300/keysuc_a1995.pdf.
- Bureau de la Représentante spéciale du Secrétaire général sur la violence à l'encontre des enfants. « A Child-Resilience Approach to Preventing Violent Extremism » (2020). Disponible à l'adresse suivante : https://violenceagainstchildren.un.org/sites/violenceagainstchildren.un.org/files/2020/reports_extremism/un_hq_osrsg_a_child-resilience_approach_to_preventing_violent_extremism_20-01153_lo-res.pdf.
- Bureau de l'Envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse (2021). « If I disappear Global Report on Protecting Young People in Civic Spaces ». Disponible à l'adresse suivante : www.un.org/youthenvoy/wp-content/uploads/2021/06/Global-Report-on-Protecting-Young-People-in-Civic-Space.pdf.
- Bureau de lutte contre le terrorisme (2021). Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism. Disponible à l'adresse suivante : www.un.org/development/desa/dspd/wp-content/uploads/sites/22/2021/05/UN-Global-Sports-Programme.pdf.
- _____ (2020). Virtual High-Level Meeting on Sport for Preventing and Countering Violent Extremism Conducive to Terrorism, 18 septembre 2020 et Virtual International Expert Group Meeting on Sport for Preventing and Countering Violent Extremism Conducive to Terrorism, 21 au 23 septembre 2020. Voir www.un.org/counterterrorism/sites/www.un.org.counterterrorism/files/202020923_closing_press_release_iegm_sports_approved.pdf.
- _____ *Guide de référence – Élaboration de plans d'action nationaux et régionaux pour la prévention de l'extrémisme violent* (première édition), « "Extrémisme" et "Radicalisation" : Extraits du rapport du Haut-Commissariat aux droits de l'homme sur les pratiques optimales et les enseignements tirés concernant la façon dont la protection et la promotion des droits de l'homme contribuent à prévenir et à combattre l'extrémisme violent (A/HRC/33/29) ». Disponible à l'adresse suivante : https://www.un.org/counterterrorism/sites/www.un.org.counterterrorism/files/unoct_pverferenceguide_french.pdf.
- _____ « Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.un.org/counterterrorism/fr/plan-of-action-to-prevent-violent-extremism>.
- Bureau de lutte contre le terrorisme et Comité olympique espagnol (2021). Plan-cadre de coopération entre le Bureau de lutte contre le terrorisme et le Comité olympique espagnol.
- Centre des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme. « UNCCT Global PCVE Programme issues call for applications to its Youth Engagement and Empowerment Programme for South Asia & Southeast Asia ». Disponible à l'adresse suivante : www.un.org/counterterrorism/events/call-for-applications-YEEP-south-asia-southeast-asia.
- Coalter F. (2015). « Sport-for-change: some thoughts from a sceptic », dans *Social Inclusion*, Vol. 3, numéro 3, p. 19 à 23. Disponible à l'adresse suivante : www.researchgate.net/publication/281336411_Sport-for-Change_Some_Thoughts_from_a_Sceptic.
- Comité des droits de l'enfant (2011). Observation générale n° 13 (2011) : Le droit de l'enfant d'être protégé contre toutes les formes de violence, CRC/C/GC/13 (18 avril 2011).

Comité international olympique (CIO). L'Agenda olympique 2020. Disponible à l'adresse suivante : <https://olympics.com/cio/agenda-olympique-2020>.

_____ Charte olympique. Disponible à l'adresse suivante : <https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/General/FR-Olympic-Charter.pdf>.

Commission européenne (2014). « Prévenir la radicalisation conduisant au terrorisme et à l'extrémisme violent : renforcer l'action de l'UE », communication, janvier 2014. Disponible à l'adresse suivante : [www.europarl.europa.eu/meetdocs/2009_2014/documents/com/com_com\(2013\)0941_/com_com\(2013\)0941_fr.pdf](http://www.europarl.europa.eu/meetdocs/2009_2014/documents/com/com_com(2013)0941_/com_com(2013)0941_fr.pdf).

Commission européenne, Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (s. d.). Programme Erasmus+ Sport, « Actions dans le domaine du sport ». Disponible à l'adresse suivante : <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/fr/opportunities/opportunities-for-organisations/sport-actions>.

Commission européenne, Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2019). « Le rôle des sports et des activités de loisirs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ». Disponible à l'adresse suivante : https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2019-05/ran_yfc_sports_and_leisure_06-07_03_2019_fr.pdf.

Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (s. d.). « La lutte contre le racisme et la discrimination raciale dans le domaine du sport – Recommandation de politique générale n° 12 de l'ECRI : Points principaux ». Disponible à l'adresse suivante : <https://rm.coe.int/recommandation-de-politique-generale-de-l-ecri-no-12-points-principaux/16808d28f5>.

Commonwealth Forum of National Human Rights Institutions (CFNHRI) (s. d.). « Sport and Human Rights ». Disponible à l'adresse suivante : <https://cfnhri.org/human-rights-topics/sport-and-human-rights/>.

Confédération africaine des jeux et sports traditionnels et UNESCO (2021). Webinaire ministériel sur la sauvegarde et la promotion des jeux et sports traditionnels en Afrique. Nairobi, 15 juin 2021. Disponible à l'adresse suivante : <https://traditionalsportsgames.org/index.php/world/26-africa/242-africaministerial-webinar>.

Conseil des droits de l'homme (2020). Rapport de la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme sur la convergence de la discrimination raciale et de la discrimination fondée sur le genre dans le sport (A/HRC/44/26).

Dandurand, Y. (2020). « Sports-based Crime Prevention », Centre international pour la réforme du droit pénal et les politiques relatives à la justice pénale (CIRDC). Disponible à l'adresse suivante : <https://icclr.org/2020/05/13/sports-based-crime-prevention/>.

Davies, L., et Limbada, S. (2019). « Éducation et prévention de la radicalisation : comment les gouvernements peuvent aider les établissements scolaires et les enseignants à prévenir/lutter contre l'extrémisme violent », Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Disponible à l'adresse suivante : https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2019-08/ran_edu_different_ways_governments_can_support_schools_teachers_052019_fr.pdf.

Davis, J. (2017). *Women in Modern Terrorism – From liberation wars to global jihad and the Islamic State*, Lanham, Maryland: Rowman & Littlefield.

Dawson L., Edwards C., et Jeffray, C. (2014). *Learning and Adapting: The Use of Monitoring and Evaluation in Countering Violent Extremism, A Handbook for Practitioners*.

DeLeon, P., et Vogenbeck, D.M. (2007). « The policy sciences at the crossroads », dans *Handbook of public policy analysis: Theory, politics, and methods*.

- Département des affaires économiques et sociales (2020). « The impact of COVID-19 on sport, physical activity and wellbeing and its effects on social development ». Disponible à l'adresse suivante : www.un.org/development/desa/dspd/2020/05/covid-19-sport/.
- Deutsche Gesellschaft für Zusammenarbeit (GIZ) (s. d.). « Sport for Development in Jordan and Northern Iraq (S4D) », Bonn. Disponible à l'adresse suivante : www.giz.de/en/worldwide/43770.html.
- Digweed, L. (2020). « Building resilience in youth sports: Reaching for high performance and beyond ». ESG, British Gymnastic Association. Disponible à l'adresse suivante : <http://teamesg.co.uk/blog/>.
- Emmelkamp, J. et al. (2020). « Risk factors for (violent) radicalization in juveniles: A multilevel meta-analysis », *Aggression and Violent Behavior*, vol. 55, article 101489. Disponible à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.1016/j.avb.2020.101489>.
- Fédération Internationale de Football Association (FIFA) (2016). « Safeguarding and Child Protection ». Disponible à l'adresse suivante : www.fifa.com/social-impact/fifa-guardians.
- _____ (2016). *FIFA 2.0 : Une vision pour l'avenir du football*. Disponible à l'adresse suivante : <https://digitalhub.fifa.com/m/30fbad6dfe8da89/original/yhj7mymwtzitezcsa6p5-pdf.pdf>.
- _____ (2017). *Guide de bonnes pratiques de la FIFA en matière de diversité et de lutte contre la discrimination*. FIFA : Zurich. Disponible à l'adresse suivante : <https://digitalhub.fifa.com/m/243a6c03fd60370f/original/tiwxwpek1wlo1i7vqovp-pdf.pdf>.
- Fink et al., « Thinking outside the box: exploring the critical roles of sports, arts, and culture in preventing violent extremism », Abou Dhabi : Centre Hedayah, 2015. Disponible à l'adresse suivante : www.globalcenter.org/wp-content/uploads/2015/02/15Feb17_SAC_Brief_Hedayah_GlobalCenter.pdf.
- Fondation suisse pour la paix (2016). « Prévention de l'extrémisme violent : changement de paradigme ou évolution d'une approche ? », n° 148, novembre 2016, Berne (Suisse) : KOFF. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.swisspeace.ch/apropos/prevention-de-lextrémisme-violent-changement-de-paradigme-ou-evolution-dune-approche/?lang=fr>.
- Fondation Terre des hommes, mission en Albanie (2017). *Strengthening Civil Society to Build Youth Resilience to Violent Extremism*. Disponible à l'adresse suivante : https://childhub.org/sites/default/files/library/attachments/cve_baseline_situation_analysis.pdf.
- Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) (2019). « Getting into the Game: Understanding the evidence for child-focused sport for development ». Disponible à l'adresse suivante : www.unicef.org/reports/getting-into-the-game-2019.
- Frisby, W., et Ponick, P. (2017). « Sport and social inclusion » (chapitre XIII) dans J. Harvey et L. Thibault (dir. publ.), *Sport Policy in Canada*, p. 381 à 403. Presses de l'Université d'Ottawa. Disponible à l'adresse suivante : <http://books.openedition.org/uop/724>.
- Gakiya, M., Tiu Wu, A., et Al-Rousan, T. (2016). *Women's Leadership and Empowerment for Peacebuilding*, Saskawa Peace Foundation. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.spf.org/en/gender/publications/21073.html>.
- Gouvernement australien, Ministère des affaires étrangères et du commerce (2017). *Development Approaches To Countering Violent Extremism*. Disponible à l'adresse suivante : www.dfat.gov.au/about-us/publications/Pages/development-approaches-to-countering-violent-extremism.
- Grix, J., Brannagan, P.M., et Wood, H. (2017). « State strategies for leveraging sports mega-events: Unpacking the concept of 'legacy' », *International Journal of Sport Policy*, vol. 9(2), p. 1 à 16. Disponible à l'adresse suivante : www.researchgate.net/publication/316844933_State_strategies_for_leveraging_sports_mega-events_unpacking_the_concept_of_%27legacy%27.

- Groupe de travail international pour le sport au service du développement et de la paix (2008). « Canaliser l'énergie du sport au service du développement et de la paix : Recommandations aux gouvernements ». Toronto : Right to Play, 2008. Disponible à l'adresse suivante : https://www.sportanddev.org/sites/default/files/downloads/harnessing_the_power_of_sdp_french_1.pdf.
- Hamblin, J. (2019). « The most dangerous way to lose yourself », dans *The Atlantic*, 25 septembre 2019. Disponible à l'adresse suivante : www.theatlantic.com/health/archive/2019/09/identity-fusion-trump-allegiance/598699/.
- Harris, M.A. (2018). « The relationship between physical inactivity and mental wellbeing: Findings from a gamification-based community-wide physical activity intervention ». *Health Psychology Open*, 5(1), janvier-juin 2018, p. 1 à 8. Disponible à l'adresse suivante : <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/2055102917753853>.
- Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme (2016). Rapport sur les pratiques optimales et les enseignements tirés concernant la façon dont la protection et la promotion des droits de l'homme contribuent à prévenir et à combattre l'extrémisme violent (A/HRC/33/29).
- Holmer, G., Bauman, P., et Aryaeinejad, K. (2018). « 10 étapes pour concevoir et mettre en œuvre des plans d'action nationaux inclusifs pour prévenir l'extrémisme violent », United States Institute of Peace. Disponible à l'adresse suivante : <https://icanpeacework.org/2018/05/10-steps-designing-implementing-inclusive-national-action-plans-prevent-violent-extremism/>.
- Hug, E.C. (2013). *The role of isolation in radicalization: how important is it?* Disponible à l'adresse suivante : <https://apps.dtic.mil/sti/citations/ADA620454>.
- India Today (2019). « World Cup 2019: Pakistan fans cheering on India to beat England », 30 juin 2019. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.indiatoday.in/sports/cricket-world-cup-2019/story/england-vs-india-world-cup-2019-pakistan-fans-cheering-on-india-to-beat-england-1559002-2019-06-30>.
- Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, « Sport – relevance of gender in the policy area ». Disponible à l'adresse suivante : <https://eige.europa.eu/gender-mainstreaming/policy-areas/sport>.
- Institut WANA et Terre des hommes (2018). *Reconceptualizing the drivers of violent extremism: an agenda for child and youth resilience*. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.tdh.org/en/digital-library/documents/reconceptualizing-the-drivers-of-violent-extremism-an-agenda-for-child-youth-resilience>.
- International Alert (2018). « Making PVE Programmes Work: Rethinking approaches to the prevention of violent extremism in Lebanon », note d'orientation.
- Irish FA Foundation (2019). Irish FA Foundation Social Impact 2019. Belfast: Irish FA Foundation. Disponible à l'adresse suivante : www.irishfa.com/media/28968/irish-fa-foundation-social-impact-report-2019.pdf.
- Khalil, J., et Zeuthen, M. (2016). *Countering Violent Extremism and Risk Reduction: A guide to programme design and evaluation*. Londres : Royal United Services Institute. Disponible à l'adresse suivante : https://static.rusi.org/20160608_cve_and_rr.combined.online4.pdf.
- Khdimallah, M. (2021). « Établissements scolaires à Sidi Hassine et lutte contre la radicalisation des jeunes : Inauguration de salles d'activités culturelles et sportives ». *La Presse de Tunisie*, 15 février 2021. Disponible à l'adresse suivante : <https://lapresse.tn/87771/etablissements-scolaires-a-sidi-hassine-et-lutte-contre-la-radicalisation-des-jeunes-inauguration-de-salles-dactivites-culturelles-et-sportives/>.

- Koehler, D. (2015). « Using family counselling to prevent and intervene against foreign fighters: operational perspectives, methodology and best practices for implementing codes of conduct ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.mei.edu/sites/default/files/Koehler.pdf>.
- Koser, K., et Cunningham, A. (2017). « Migration, extrémisme violent et exclusion sociale », Chapitre 9 dans *État de la migration dans le monde 2018*. Genève : Organisation internationale pour les migrations. Disponible à l'adresse suivante : <https://publications.iom.int/fr/books/etat-de-la-migration-dans-le-monde-2018>.
- Lasswell, H.D. (1956). *The Decision Process: Seven Categories of Functional Analysis*. College Park, MD: Université du Maryland.
- _____ (1971). *A Pre-View of Policy Sciences*. New York: American Elsevier.
- Lindstrom, J., « Personality and team identification predict violent intentions among soccer supporters », *Frontiers in Sports and Active Living*, 25 octobre 2021, p. 6. Disponible à l'adresse suivante : www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8573121/.
- Madhavan, N. (2019). « Invictus: How Nelson Mandela used rugby to unite South Africa », Delhi: The Hindu Business Line, 3 novembre 2019. Disponible à l'adresse suivante : www.thehindubusinessline.com/news/sports/invictus-how-nelson-mandela-used-rugby-to-unite-south-africa/article29870024.ece.
- Merkel, U. (2016). « Sport as a foreign policy and diplomatic tool », dans *Routledge Handbook of Sport and Politics*, octobre 2016. Disponible à l'adresse suivante : www.routledgehandbooks.com/doi/10.4324/9781315761930.ch3.
- Miller, N. (2021). « North and South Korea officially launch joint bid to host the 2032 Olympics ». SwimSwam, 5 avril 2021.
- Mills, J. F., Kroner, D.G., et Hemmati, T. (2004). « The measures of criminal attitudes and associates (MCAA): The prediction of general and violent recidivism », dans *Criminal Justice and Behavior*, vol. 31(6), p. 717 à 733. Disponible à l'adresse suivante : <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0093854804268755>.
- Moran, M., Goodin, R., et Rein, M. (2006). *The Oxford Handbook of Public Policy*. Oxford: Oxford University Press.
- Moyano, M., et Trujillo, H. (2013). *Radicalización Islamista y Terrorismo. Claves psicosociales*. www.researchgate.net/publication/281710983_Radicalizacion_Islamista_y_Terrorismo_Claves_Psicosociales.
- Moyano, M., et al. (2021). *Preventing and countering violent radicalization. A guide for first-line practitioners*. Disponible à l'adresse suivante : www.researchgate.net/publication/355338734_Preventing_and_countersing_violent_radicalization_A_guide_for_first-line_practitioners.
- Muhsen, T. (2020). « The impact of physical activity and sport on mental health ». Disponible à l'adresse suivante : www.researchgate.net/publication/342693477.
- Murray, S., et Pigman, G.A. (2013). « Mapping the relationship between international sport and diplomacy ». *Sport in Society*, vol. 17(9), 18 novembre 2013, p. 1098 à 1118. Disponible à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.1080/17430437.2013.856616>.
- Nations Unies (2019). Stratégie et Plan d'action des Nations Unies pour la lutte contre les discours de haine. Disponible à l'adresse suivante : https://www.un.org/en/genocideprevention/documents/advising-and-mobilizing/Action_plan_on_hate_speech_FR.pdf.
- _____ (2020). *Mieux reconstruire : Le sport au service du développement et de la paix*. Disponible à l'adresse suivante : https://www.un.org/development/desa/dspd/wp-content/uploads/sites/22/2022/04/Final-SDP-recovering-better_French.pdf.

- _____ (2021). « Behavioural Science Report », Réseau d'innovation des Nations Unies. Disponible à l'adresse suivante : www.uninnovation.network/assets/BeSci/UN_Behavioural_Science_Report_2021.pdf.
- Nations Unies, Assemblée générale (2016). Plan d'action des Nations Unies sur le sport au service du développement et de la paix, rapport du Secrétaire général (A/71/179).
- _____ (2018). Résolution 72/284 du 26 juin 2018. Disponible à l'adresse suivante : <https://undocs.org/A/RES/72/284>.
- _____ (2018). Rapport du Secrétaire général sur le renforcement du cadre mondial de promotion du sport au service du développement et de la paix (A/73/325). Disponible à l'adresse suivante : <https://undocs.org/A/73/325>.
- _____ (2019). Rapport du Secrétaire général sur la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la lutte antiterroriste (A/74/270). Disponible à l'adresse suivante : <https://digitallibrary.un.org/record/3825580?ln=fr>.
- _____ (2020). Rapport du Secrétaire général sur les activités menées par le système des Nations Unies pour appliquer la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies (A/74/677).
- _____ (2020). Rapport du Secrétaire général intitulé « Le sport, catalyseur de la paix et du développement durable pour tous à l'échelle mondiale » (A/75/155). Disponible à l'adresse suivante : <https://undocs.org/A/75/155>.
- _____ (2021). Rapport du Secrétaire général sur les activités menées par le système des Nations Unies pour appliquer la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies (A/75/729).
- News18.com (2021). « Pakistani fans forgot about rivalry and cheered for India's win against Australia on Twitter ». Disponible à l'adresse suivante : www.news18.com/news/buzz/pakistani-cricket-fans-forgot-about-rivalry-and-rooted-for-indias-win-against-australia-3312032.html.
- Newson, M., Buhmester, M., et Whitehouse, H. (2016). « Explaining lifelong loyalty: The role of identity fusion and self-shaping group events ». PLOS ONE, 11(8), e0160427. Disponible à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0160427>.
- Observatoire pour la prévention de l'extrémisme violent (2017). Déclaration de Barcelone : Plan d'action de la société civile euro-méditerranéenne pour la prévention de toutes les formes d'extrémisme violent. Disponible à l'adresse suivante : <https://opev.org/wp-content/uploads/2019/08/EuroMed-PVE-Plan-Action-FR.pdf>.
- Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) (2016). *Manuel sur la gestion des détenus extrémistes violents et la prévention de la radicalisation violente en milieu carcéral*. Disponible à l'adresse suivante : https://www.unodc.org/pdf/criminal_justice/Handbook-on-VEPs-FR.pdf.
- _____ (2018). *Desk Review on Sport as a Tool For the Prevention of Violent Extremism*. Disponible à l'adresse suivante : www.unodc.org/documents/dohadeclaration/Sports/PVE/PVE_DeskReview_Final.pdf.
- _____ (2018). « Line up to live up; how sports can help prevent violent extremism in youth ». Disponible à l'adresse suivante : www.unodc.org/dohadeclaration/en/news/2018/12/line-up-to-live-up-how-sports-can-help-prevent-violent-extremism-in-youth.html.
- _____ (s. d.). *Preventing Violent Extremism Through Sport – Technical Guide*, Série de manuels sur la justice pénale (Vienne, 2020), VIII, citant Stephens, Sieckelinck et Boutellier, « Preventing violent extremism: a review of the literature », *Studies in Conflict and Terrorism*, 2 janvier 2019. Disponible à l'adresse suivante : www.unodc.org/documents/dohadeclaration/Sports/PVE/PVE_TechnicalGuide_EN.pdf.

- ONU-Femmes et Université Monash (2019). *Misogyny and Violent Extremism: Implications for Preventing Violent Extremism*. Disponible à l'adresse suivante : <https://asiapacific.unwomen.org/en/digital-library/publications/2019/10/misogyny-violent-extremism>.
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (2021). *Cadre d'action en matière de bonne gouvernance publique*. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.oecd-ilibrary.org/sites/0ad89895-fr/index.html?itemId=/content/publication/0ad89895-fr>.
- _____ (s. d.). Policy Monitoring and Evaluation. Disponible à l'adresse suivante : www.oecd.org/gov/policy-monitoring-evaluation.htm.
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) (s. d.). Équipe spéciale sur la jeunesse et le sport. Disponible à l'adresse suivante : www.youthandsport.org/pve.
- _____ (2017). *La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation – Guide à l'intention des décideurs politiques*. Disponible à l'adresse suivante : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000248087>.
- _____ (2020). Exécution du programme adopté par la Conférence générale, Partie I, Prévention de l'extrémisme violent. Disponible à l'adresse suivante : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374620_fre.
- _____ (s. d.). « Promouvoir des politiques d'éducation physique de qualité ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.unesco.org/fr/quality-physical-education>.
- Organisation mondiale de la Santé (OMS) (2016). *INSPIRE : Sept stratégies pour mettre fin à la violence à l'encontre des enfants*. Disponible à l'adresse suivante : <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/254627/9789242565355-fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.
- _____ (2020). « Passe le message : cinq mesures pour éliminer le coronavirus ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.who.int/fr/news/item/23-03-2020-pass-the-message-five-steps-to-kicking-out-coronavirus>.
- Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) (2018). *The Role of Civil Society in Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalisation That Lead to Terrorism: A Guidebook for South-Eastern Europe*. Disponible à l'adresse suivante : www.osce.org/secretariat/400241?download=true.
- _____ (2020). *A Whole-of-Society Approach to Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalisation That Lead to Terrorism: A Guidebook for Central Asia*. Disponible à l'adresse suivante : www.osce.org/files/f/documents/a/7/444340_0.pdf.
- _____ (2020). *Non-custodial Rehabilitation and Reintegration in Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalisation That Lead to Terrorism: A Guidebook for Policymakers and Practitioners in South-Eastern Europe*. Disponible à l'adresse suivante : www.osce.org/files/f/documents/d/7/444838.pdf.
- Orme-Claye, T. (2021). « German officials say Berlin-Tel Aviv 2036 Olympics would be 'a mark of reconciliation' », *Insider Sport*, 8 avril 2021.
- Pellegrino, G., et Hancock, H. (2010). « A lasting legacy: How major sporting events can drive positive change for host communities and economies », Deloitte. Disponible à l'adresse suivante : www2.deloitte.com/ch/en/pages/public-sector/articles/a-lasting-legacy.html.
- Preuss, H. (2007). « The conceptualisation and measurement of mega sport tourism », dans *Journal of Sport & Tourism*, vol. 12(3–4), p. 207 à 227.
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) (2016). *Preventing Violent Extremism Through Promoting Inclusive Development, Tolerance and Respect for Diversity: A development response to addressing radicalisation and violent extremism*. Disponible à l'adresse suivante :

<https://www.undp.org/publications/preventing-violent-extremism-through-inclusive-development-and-promotion-tolerance-and-respect-diversity>.

- _____ (2018). *Assessing Progress Made, and the Future of Development Approaches to Preventing Violent Extremism: Report of the United Nations Development Programme Second Global Meeting on Preventing Violent Extremism, « Oslo II »*. Disponible à l'adresse suivante : https://oslo3.org/wp-content/uploads/2021/04/Oslo_II_report.pdf.
- _____ (2018). « Improving the Impact of Preventing Violent Extremism Programming ». Disponible à l'adresse suivante : www.undp.org/publications/improving-impact-preventing-violent-extremism-programming-toolkit.
- Ragazzi, F., et Conseil de l'Europe (2018). « Élèves ou suspects ? – Les enjeux des politiques de lutte contre la radicalisation dans le secteur éducatif des États membres du Conseil de l'Europe ». Disponible à l'adresse suivante : <https://rm.coe.int/eleves-ou-suspects/16809024ef>.
- Ramirez, I. (2021). « A surprising leg up for women in war-torn South Sudan: On the soccer field ». *PassBlue*, 12 juillet 2021. Disponible à l'adresse suivante : www.passblue.com/2021/07/12/a-surprising-leg-up-for-women-in-war-torn-south-sudan-on-the-soccer-field/.
- RAND Europe (2018). « Violent and antisocial behaviour at football events: Review of interventions ». Disponible à l'adresse suivante : www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR2500/RR2532/RAND_RR2532.pdf.
- Rosand, E., Schumicky-Logan, L., et Koser, K. (2020). « Preventing violent extremism during and after the COVID-19 pandemic ». *Brookings*, 28 avril 2020. Disponible à l'adresse suivante : www.brookings.edu/blog/order-from-chaos/2020/04/28/preventing-violent-extremism-during-and-after-the-covid-19-pandemic/.
- Saqlain, Nadeem (2019). « Child and youth empowerment through sports ». *CYC-Online*, p. 42 à 46. Disponible à l'adresse suivante : www.researchgate.net/publication/330158256_Child_and_Youth_Empowerment_Through_Sports/.
- Sécurité publique Canada (2017). « Prévention du crime – Résumé de recherche 2017-H03-CP – Programmes de prévention du crime axés sur le sport ». Ottawa, 2017. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/2017-h03-cp/index-fr.aspx?wbdisable=true>.
- Simpson, R. (2020). « Briefing Paper: Monitoring National Action Plans on Preventing Violent Extremism », International Alert et PNUD. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.international-alert.org/publications/monitoring-national-action-plans-preventing-violent-extremism/>.
- Singapore, Civil Service College (2011). « Reviewing whole-of-Government collaboration in the Singapore Public Service ». Disponible à l'adresse suivante : www.csc.gov.sg/articles/reviewing-whole-of-government-collaboration-in-the-singapore-public-service.
- SK4YS – Skills for You(th) through Sport, disponible à l'adresse suivante : <https://www.eusa.eu/projects/sk4ys>.
- Snow, C.P. (1990). « The two cultures ». *Leonardo*, vol. 23(2/3), p. 169 à 173. Disponible à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.2307/1578601>.
- Speckhard, A. (2021). *A training manual: Women in preventing and countering violent extremism*, ONU-Femmes. Disponible à l'adresse suivante : www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2021/02/a-training-manual-women-in-preventing-and-countering-violent-extremism.

- Sportanddev.org (s. d.). « Toolkit: Monitoring and evaluation (M&E) ». Disponible à l'adresse suivante : www.sportanddev.org/en/toolkit/monitoring-and-evaluation-me.
- Sport and Recreation Alliance, « Game of Life – Social Cohesion ». Disponible à l'adresse suivante : www.sportandrecreation.org.uk/pages/gol-social-cohesion.
- Stephens, W., Sieckelinck, S., et Boutellier, H. (2019). « Preventing violent extremism: A review of the literature », dans *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 44(4), 2021. Disponible à l'adresse suivante : www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1057610X.2018.1543144.
- Suisse, Département fédéral des affaires étrangères (2017). « Délégation tunisienne en Suisse pour un échange bilatéral interdisciplinaire sur la prévention de l'extrémisme violent et la lutte contre le terrorisme ». Disponible à l'adresse suivante : <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-68872.html>.
- Union des associations européennes de football (UEFA) (2006). *Tackling Racism in Club Football, A Guide for Clubs*. Disponible à l'adresse suivante : www.uefa.com/MultimediaFiles/Download/uefa/KeyTopics/448328_DOWNLOAD.pdf.
- United States Institute of Peace. Steadman, L. E., et Moix, B. (2019). « How civil society can help prevent violence and extremism ». Disponible à l'adresse suivante : www.usip.org/publications/2019/06/how-civil-society-can-help-prevent-violence-and-extremism.
- USAID (s. d.). « Promising practices in engaging youth in peace and security and PVE/CVE: Summary of key interventions and examples », YouthPower Learning. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.youthpower.org/sites/default/files/YouthPower/resources/Peace%20and%20Security%20Brief%209-21-17%20PRINT%20FINAL-OK.pdf>.
- _____ (2011). *The Development Response to Violent Extremism and Insurgency Policy* (p. 23). Disponible à l'adresse suivante : https://2012-2017.usaid.gov/sites/default/files/documents/1870/VEI_Policy_Final.pdf.
- Van Hiel, A., et al. (2007). « Football hooliganism: Comparing self-awareness and social identity theory explanations », *Journal of Community and Applied Social Psychology*, vol. 17, p. 169 à 186. Disponible à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.1002/casp.902>.
- Williams, M. (2021). *Preventing and Countering Violent Extremism Designing and Evaluating Evidence-Based Programs*.
- Yousafzai, D. (2017). « FATA marks Independence Day with peace games ». Pakistan Forward. Disponible à l'adresse suivante : https://pakistan.asia-news.com/en_GB/articles/cnmi_pf/features/2017/08/11/feature-01.

